

c-3

1971 CENSUS OF CANADA

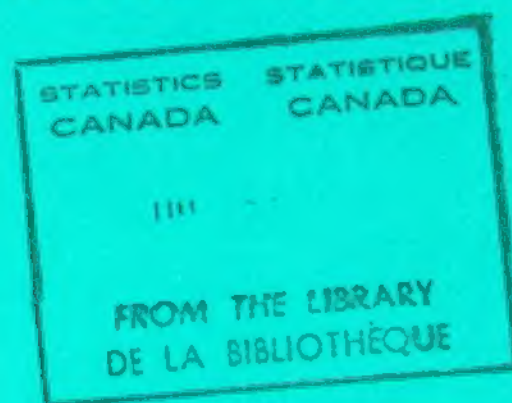
RECENSEMENT DU CANADA 1971

Profile studies

THE INDUSTRIAL STRUCTURE
OF CANADA'S LABOUR FORCE

Études schématiques

LA STRUCTURE INDUSTRIELLE DE
LA POPULATION ACTIVE AU CANADA



1971 CENSUS OF CANADA

RECENSEMENT DU CANADA 1971

VOLUME V (PART: 2)

PROFILE STUDIES

ÉTUDES SCHÉMATIQUES

ECONOMIC CHARACTERISTICS

CARACTÉRISTIQUES ÉCONOMIQUES

Prepared in the Census Characteristics Division of Statistics Canada and published under the authority of the Minister of Industry, Trade and Commerce.

Préparé par la Division des caractéristiques du recensement de Statistique Canada et publication autorisée par le ministre de l'Industrie et du Commerce.

PRICE - \$1.00 - PRIX

© Minister of Supply and Services
Canada 1977

© Ministre des Approvisionnements
et Services Canada 1977

February - 1978 - Février
8-1200-564

Ottawa

THE INDUSTRIAL STRUCTURE OF CANADA'S
LABOUR FORCE

LA STRUCTURE INDUSTRIELLE DE LA POPULATION
ACTIVE AU CANADA

by / par

J. A. Zatko

TABLE OF CONTENTS

	Page
List of Tables	vi
List of Charts	vii
Section	
I. INTRODUCTION	1
1.1 Industrial Structure of the Canadian Labour Force: A General Perspective	1
1.2 The Theme of This Report	3
1.3 Labour Force and Industry Defined	5
1.4 The Data	7
II. THE SEX COMPOSITION OF THE INDUSTRIES	11
III. THE CLASS OF WORKER COMPOSITION OF THE INDUSTRIES	19
IV. THE HOURS WORKED IN THE INDUSTRIES	25
V. THE OCCUPATIONAL COMPOSITION OF THE INDUSTRIES	29
5.1 An Overview of the Industries	29
5.2 Industries Where Most Women Perform Clerical Occupations	35
5.3 Industries Where Most Women Perform Other Occupations	39
5.4 Conclusion	50
VI. THE SCHOOLING LEVELS IN THE INDUSTRIES	55
6.1 Introduction	55
6.2 Interpreting the Census Schooling Information	55
6.3 The Schooling Levels in the Industries	59
6.4 Conclusion	67
VII. SUMMARY	69
Appendix	73
References	75

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Liste des tableaux	vi
Liste des graphiques	vii
Section	
I. INTRODUCTION	1
1.1 Structure industrielle de la population active du Canada: Aperçu général	1
1.2 Objet de la présente étude	3
1.3 Définitions de population active et d'activité économique	5
1.4 Les données	7
II. LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES SELON LA COMPOSITION PAR SEXE	11
III. LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES SELON LE STATUT	19
IV. LE NOMBRE D'HEURES TRAVAILLÉES DANS LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES	25
V. LA COMPOSITION PROFESSIONNELLE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES	29
5.1 Vue d'ensemble des activités économiques	29
5.2 Activités économiques où la majorité des femmes exécute des travaux de bureau	35
5.3 Activités économiques où la majorité des femmes exerce d'autres professions	39
5.4 Conclusion	50
VI. LE NIVEAU DE SCOLARITÉ DANS LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES	55
6.1 Introduction	55
6.2 Interprétation des données de recensement sur la scolarité	55
6.3 Le niveau de scolarité dans les activités économiques	59
6.4 Conclusion	67
VII. SOMMAIRE	69
Appendice	74
Références	75

LIST OF TABLES

	Page
1. Numerical and Percentage Distribution of the Labour Force by Industry Sectors and Divisions, Canada, 1971	2
2. The Major Groups in Manufacturing Showing the Labour Force and Sex Composition, Canada, 1971	14
3. The Trade Industries Showing the Labour Force and Sex Composition, Canada, 1971	16
4. The Service Industries Showing their Labour Force and Sex Composition, Canada, 1971	18
5. Percentage of the Female Labour Force in the Clerical and Related Occupations, by Industry Division, Canada, 1971	36
6. Percentage of the Labour Force That is Female in the Clerical and Related Occupations, for the Industry Divisions, Canada, 1971	39
7. Percentage of the Labour Force That is Female in the Product Fabricating, Assembling and Repairing Major Group and Processing Major Group, for Selected Manufacturing Industries, Canada, 1971	43
8. Percentage Distribution of the Male and Female Labour Force by Industry Sectors and Divisions, for the Total and Selected Schooling Levels, Canada, 1971	63

LISTE DES TABLEAUX

	Page
1. Répartition en chiffres absolus et en pourcentage de la population active selon les secteurs et les divisions d'activité économique, Canada, 1971	2
2. Grands groupes des industries manufacturières selon la population active et la composition par sexe, Canada, 1971	14
3. Le commerce selon la population active et la composition par sexe, Canada, 1971	16
4. Les services selon la population active et la composition par sexe, Canada, 1971	18
5. Pourcentage de la population active féminine dans le grand groupe "travail administratif et secteurs connexes" selon les divisions d'activité économique, Canada, 1971	36
6. Pourcentage de la population active féminine dans le grand groupe "travail administratif et secteurs connexes" selon la division d'activité économique, Canada, 1971	39
7. Pourcentage de la population active féminine dans les grands groupes "fabrication, montage et réparation de produits finis" et "traitement des matières premières" selon certaines industries manufacturières, Canada, 1971	43
8. Répartition en pourcentage de la population active masculine et féminine selon les secteurs et les divisions d'activité économique, pour l'ensemble des effectifs et certains niveaux de scolarité, Canada, 1971	63

LIST OF CHARTS

LISTE DES GRAPHIQUES

	Page
1. Percentage Distribution of the Labour Force by Industry Sectors, Selected Nations	2
2. The Structure of the Standard Industrial Classification	7
3. Percentage Distribution of the Labour Force by Sex, for the Industry Sectors and Divisions, Canada, 1971	12
4. Percentage Distribution of the Labour Force by Class of Worker, for the Industry Divisions, Both Sexes, Male and Female, Canada, 1971	20
5. Percentage Distribution of the Employed Labour Force by the Hours Usually Worked, for the Industry Divisions, Canada, 1971	22
6. Percentage Distribution of the Employed Labour Force by the Hours Usually Worked, by Class of Worker, Canada, 1971	25
7. Percentage Distribution of the Labour Force in Each Industry Division by Selected Male-dominated Occupations and Other Occupations, Canada, 1971	30
8. Percentage Distribution of the Labour Force in the Industry Divisions by Male-dominated Occupations and Other Occupations, Canada, 1971	32
9. Percentage Distribution of the Labour Force in the Manufacturing Industries (Aggregated According to their Sex Composition) by Selected Occupations, Canada, 1971	41
10. Percentage Distribution of the Labour Force in the Retail Trade Industries (Aggregated According to their Sex Composition) by Selected Occupations, Canada, 1971	45
11. Percentage Distribution of the Labour Force in Services to Business Management Industries (Aggregated According to their Sex Composition) by Selected Occupations, Canada, 1971	47
12. Percentage Distribution of the Labour Force in the Health and Welfare Services Industries (Aggregated According to their Sex Composition), Canada, 1971	50
13. Percentage Distribution of the Male and Female Labour Force by Selected Male-dominated Occupations and Other Occupations, Canada, 1971	52
14. Percentage of the Employed Labour Force in Selected Male-dominated Occupations and Other Occupations, Who Usually Work Part-time (Less than 30 Hours), Canada, 1971	52

	Page
1. Répartition en pourcentage de la population active selon les secteurs d'activité économique, certains pays	2
2. Structure de la Classification des activités économiques	7
3. Répartition en pourcentage de la population active selon le sexe, les secteurs et les divisions d'activité économique, Canada, 1971	12
4. Répartition en pourcentage de la population active selon le statut, la division d'activité économique, pour les deux sexes, hommes et femmes, Canada, 1971	20
5. Répartition en pourcentage de la population active occupée selon le nombre habituel d'heures travaillées, la division d'activité économique, Canada, 1971	22
6. Répartition en pourcentage de la population active occupée selon le nombre habituel d'heures travaillées et le statut, Canada, 1971	25
7. Répartition en pourcentage de la population active dans chacune des divisions d'activité économique selon certaines professions à prédominance masculine et d'autres professions, Canada, 1971	30
8. Répartition en pourcentage de la population active dans les divisions d'activité économique selon les professions à prédominance masculine et d'autres professions, Canada, 1971	32
9. Répartition en pourcentage de la population active dans les industries manufacturières (agrégée d'après la composition par sexe) selon certaines professions, Canada, 1971	41
10. Répartition en pourcentage de la population active dans le commerce de détail (agrégée d'après la composition par sexe) selon certaines professions, Canada, 1971	45
11. Répartition en pourcentage de la population active dans les services aux entreprises (agrégée d'après la composition par sexe) selon certaines professions, Canada, 1971	47
12. Répartition en pourcentage de la population active dans les services médicaux et sociaux (agrégée d'après la composition par sexe), Canada, 1971	50
13. Répartition en pourcentage de la population active masculine et féminine selon certaines professions à prédominance masculine et d'autres professions, Canada, 1971	52
14. Pourcentage de la population active occupée dans certaines professions à prédominance masculine et d'autres professions, qui travaille habituellement à temps partiel (moins de 30 heures), Canada, 1971	52

LIST OF CHARTS – Concluded

	Page
15. Percentage Distribution of the Labour Force by Level of Schooling, for Industry Divisions, Canada, 1971	56
16. Percentage Distribution of the Labour Force by Level of Schooling, for Selected Industries (Aggregated According to their Sex Composition) of the Manufacturing Division, Canada, 1971	61
17. Percentage Distribution of the Labour Force by Level of Schooling, for Selected Industries of the Community, Business and Personal Services Division, Canada, 1971	66

LISTE DES GRAPHIQUES – fin

	Page
15. Répartition en pourcentage de la population active selon le niveau de scolarité, par division d'activité économique, Canada, 1971 . . .	56
16. Répartition en pourcentage de la population active selon le niveau de scolarité et certaines activités économiques de la division des industries manufacturières (agrégée d'après la composition par sexe), Canada, 1971	61
17. Répartition en pourcentage de la population active selon le niveau de scolarité et certaines activités économiques de la division des services socio-culturels, commerciaux et personnels, Canada, 1971	66

I. INTRODUCTION

1.1 Industrial Structure of the Canadian Labour Force: A General Perspective

Although Canada is a nation wealthy in natural resources, only a small share of its total labour force is engaged in the raw material producing industries of the primary sector (Table 1). In fact, the most striking feature of the industrial structure of the Canadian work force is its concentration in industries whose principal function is to render services. More than half of the labour force in 1971 were occupied in the tertiary sector of industries and, within this sector, the community, business and personal services industry alone was the employer of one in four of our working population (Table 1).

The distribution of Canada's labour force among the industry sectors is not unique, but corresponds broadly to that of other nations considered as developed in material progress. In countries such as Japan, France, Germany, Australia and the United States, as in Canada (Chart 1), about one half to two thirds of the work force are employed in the tertiary sector while the primary sector is consistently less significant than the secondary.

Canada's primary industries, like those of other advanced countries, are extensively mechanized and highly productive without requiring large inputs of labour. This is in direct opposition to less technologically developed nations where most of the work force is needed for primary production — particularly of food (India and Egypt in Chart 1 are good examples).

From the industrial structure of the labour force, it cannot be concluded that natural resources are insignificant to employment in this country. While the primary industries themselves may not demand large work forces, they require an infrastructure of roads, pipelines, etc., and are considerable consumers of both goods and services. As well as indirectly influencing employment in the other industry sectors, the resource-based industries have a direct effect on the character of Canada's manufacturing activities. Almost 40% of the manufacturing labour force, the 1971 Census data indicate, worked in industries chiefly engaged in the transformation of raw materials from the land, sea, forests and mines: that is, in selected industries in the following manufacturing groups — food and beverage, tobacco products, leather, wood, paper and allied, primary metal, non-metallic mineral products and petroleum and coal products industries.

1.1 Structure industrielle de la population active du Canada: Aperçu général

Bien que le Canada soit un pays riche en ressources naturelles, on constate qu'une petite partie seulement de sa population active travaille dans les industries productrices de matières premières du secteur primaire (tableau 1). En fait, la caractéristique la plus frappante de la structure industrielle de la population active du pays est sa concentration dans les secteurs dont l'activité principale est la prestation de services. En 1971, plus de la moitié de la population active travaillait dans le secteur tertiaire et, de ce nombre, une personne sur quatre se trouvait dans les services socio-culturels, commerciaux et personnels (tableau 1).

La répartition de la population active du Canada dans les secteurs d'activité économique n'est pas unique en son genre. En effet, elle correspond en gros à celle d'autres pays considérés comme étant développés sur le plan industriel. Dans certains pays comme le Japon, la France, l'Allemagne, l'Australie et les États-Unis (graphique 1), entre près de la moitié et les deux tiers des effectifs se retrouvent, tout comme au Canada, dans le secteur tertiaire, alors que le secteur primaire occupe une place beaucoup moins importante que le secondaire.

Les industries primaires du Canada, à l'exemple de celles d'autres pays industrialisés, sont hautement mécanisées et très productives sans pour autant nécessiter une main-d'oeuvre importante. Cette situation est tout à fait l'inverse de ce que l'on retrouve dans les pays moins industrialisés où la majorité des effectifs est occupée à la production primaire et, en particulier, dans le secteur des aliments (voir le graphique 1, en particulier, le cas de l'Inde et de l'Égypte).

Il est impossible d'affirmer, à l'analyse de la structure industrielle de la population active, que les richesses naturelles n'ont aucune incidence sur l'emploi au Canada. Quoique les industries primaires à proprement parler ne requièrent pas des effectifs considérables, elles ont besoin d'un réseau routier, de pipelines, etc., et elles font une très grande utilisation à la fois de biens et de services. En plus de l'influence indirecte qu'elles exercent sur l'emploi dans les autres secteurs d'activité économique, les industries primaires ont des effets directs sur la nature des activités manufacturières au Canada. Les données du recensement de 1971 indiquent que près de 40 % des personnes occupées dans l'industrie manufacturière travaillaient surtout à la transformation des matières premières extraites de la terre, de la mer, des forêts et des mines, plus particulièrement dans les industries des aliments et boissons, du tabac, du cuir, du bois, du papier et activités annexes, de la première transformation des métaux, de la fabrication de produits minéraux non métalliques, ainsi que de la fabrication de produits du pétrole et du charbon.

TABLE 1. Numerical and Percentage Distribution of the Labour Force by Industry Sectors and Divisions, Canada, 1971

TABLÉAU 1. Répartition en chiffres absolus et en pourcentage de la population active selon les secteurs et les divisions d'activité économique, Canada, 1971

	Both sexes Les deux sexes		Male Hommes		Female Femmes	
		%		%		%
All industries — Toutes les activités économiques	8,626,925	100.0	5,665,715	100.0	2,961,210	100.0
Agriculture	481,190	5.6	369,625	6.5	111,565	3.8
Forestry — Forêts	74,380	0.9	71,025	1.3	3,355	0.1
Fishing and trapping — Chasse et pêche	25,435	0.3	24,540	0.4	900	0.0
Mines (including milling), quarries and oil wells — Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	139,035	1.6	129,670	2.3	9,365	0.3
Primary sector — Secteur primaire	720,040	8.3	594,860	10.5	125,185	4.2
Manufacturing industries — Industries manufacturières	1,707,330	19.8	1,302,640	23.0	404,695	13.7
Construction industry — Bâtiment et travaux publics	538,225	6.2	511,945	9.0	26,280	0.9
Secondary sector — Secteur secondaire	2,245,555	26.0	1,814,585	32.0	430,975	14.6
Transportation, communication and other utilities — Transports, communications et autres services publics	671,065	7.8	557,085	9.8	113,980	3.8
Trade — Commerce	1,269,290	14.7	803,100	14.2	466,190	15.7
Finance, insurance and real estate — Finances, assurances et affaires immobilières	358,060	4.2	173,825	3.1	184,235	6.2
Community, business and personal services — Services socio-culturels, commerciaux et personnels	2,041,390	23.7	865,345	15.3	1,176,045	39.7
Public administration and defence — Administration publique et défense	639,585	7.4	476,220	8.4	163,365	5.5
Tertiary sector — Secteur tertiaire	4,979,390	57.8	2,875,575	50.8	2,103,815	71.0
Industry unspecified and undefined — Activités indéterminées et imprécises	681,940	7.9	380,700	6.7	301,240	10.2

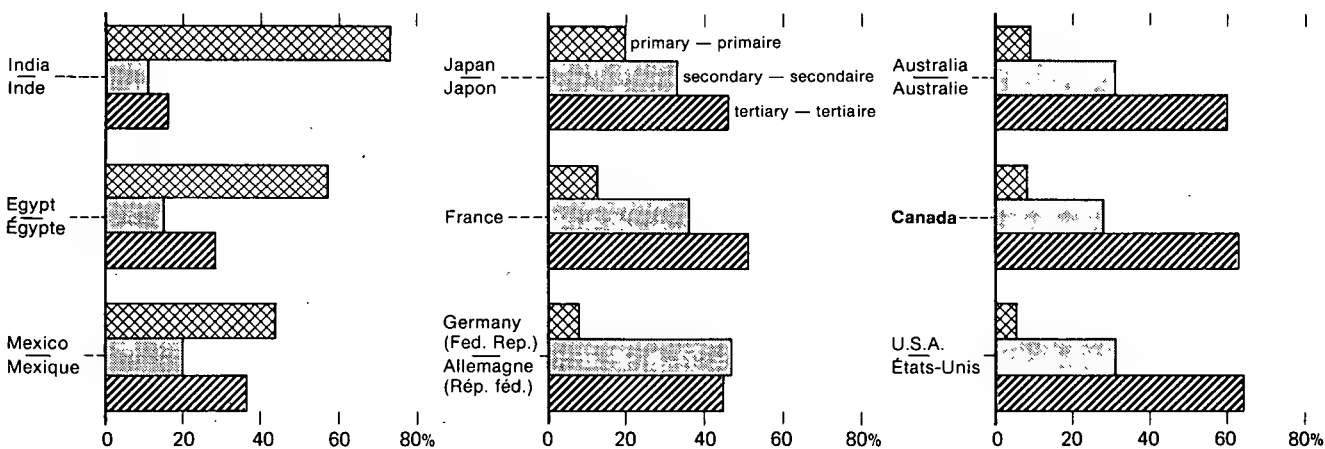
Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-3, Table 2. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-3, tableau 2.

Chart — 1

Percentage Distribution of the Labour Force by Industry Sectors, Selected Nations

Graphique — 1

Répartition en pourcentage de la population active selon les secteurs d'activité économique, certains pays



Note: International comparisons are risky because of differences among nations in classification systems, in response quality and in data collection and processing methods. As well, the data on the source Table 2A were collected in different years between 1966-1973 in the various countries. If an "unspecified" component was shown on the source table, it was distributed among the sectors. This chart is meant to display only broad differences among nations — not actual percentages. — Nota: Les comparaisons au niveau international sont aléatoires à cause des différences entre les pays en ce qui concerne les systèmes de classification, la qualité des réponses et les méthodes de collecte et de traitement des données. En outre, les données du tableau de référence 2A ont été recueillies pour des années différentes entre 1966 et 1973 dans les divers pays. Si un élément "indéterminé" était indiqué dans le tableau de référence, il était réparti entre les secteurs. Ce graphique sert à présenter uniquement les grandes différences entre les pays et non des pourcentages réels.

Source: Year Book of Labour Statistics, 1974 (International Labour Office, Geneva, 1974), based on Table 2A: Structure of the Economically Active Population. — Annuaire des statistiques du travail, 1974 (Bureau international du travail, Genève, 1974), fondé sur le tableau 2A: Structure de la population active.

In all of the developed nations shown in Chart 1, except Canada, the **secondary** sector occupies more than 30% of the labour force. The difference between Canada and the other nations is mainly in the proportion of the work force in the manufacturing industries rather than in construction. The small domestic market and high production costs by international standards may be cited as two of the factors hindering our competitiveness in the international market for manufactured goods, with the exception of the raw material-based products.

In the importance of its **tertiary** labour force, Canada ranks second to the U.S.A. Employment in the service-rendering industries is income elastic: as the incomes of a nation's people rise, the demand for services also increases. Since service activities are more labour intensive than those in the primary and secondary sectors, growth in demand is reflected in the expansion of the labour force in the tertiary sector.

Encompassed in the tertiary sector are not only those activities involved in providing such services as education, medical care, banking and government but also the activities required to move, handle, sell and repair goods. In comparison to a populace with low average incomes, Canadians both consume more of the first type of service and buy more goods, thereby fostering industries which undertake the second group of service activities. The relationship between income and tertiary employment is apparent in the labour force distribution in Chart 1: the tertiary sector is generally most prominent in nations where the per capita income is highest.

There is, of course, a multiplicity of factors that shape a nation's industrial organization: factors relating to its geography and population distribution, its resources, its history and its social and political setting. The purpose here is not to examine these factors but to provide the reader with a general perspective of the industrial structure of the Canadian labour force.

1.2 The Theme of This Report

The 1971 Census is the source of much more information than the distribution of the labour force among the industries. Included in the 1971 questionnaire were a host of questions aimed at obtaining statistics on the social and economic characteristics of Canadian residents, of which industry was only one. Since this questionnaire was completed in one third of the households in Canada, the census data base is founded on a sufficiently large sample of persons to allow the various characteristics to be cross-classified in tabulations. The 1971 Census publications include

Dans tous les pays industrialisés figurant au graphique 1, sauf au Canada, le secteur **secondaire** emploie plus de 30 % de la population active. La différence la plus marquée dans la répartition des effectifs du Canada et des autres pays se retrouve surtout entre les industries manufacturières plutôt que dans l'industrie du bâtiment et des travaux publics. Le marché intérieur restreint ainsi que les coûts de production élevés suivant les normes internationales sont deux des facteurs qui empêchent le Canada de soutenir la concurrence sur le marché international des biens fabriqués, à l'exception des produits primaires.

Pour ce qui est de l'importance de la population active occupée dans le secteur **tertiaire**, le Canada se place au deuxième rang, après les États-Unis. L'emploi dans le secteur des services est fonction du revenu des citoyens; en effet, plus le revenu des habitants d'un pays augmente, plus la demande de services est forte. Comme le secteur des services utilise plus de main-d'oeuvre que les secteurs secondaire et primaire, toute hausse dans la demande de services se traduit par une augmentation de la population active dans le secteur tertiaire.

Le secteur tertiaire comprend non seulement les activités qui fournissent des services tels que l'enseignement, les soins médicaux, les banques et l'administration publique, mais également les activités nécessaires au transport, à la manutention, à la vente et à la réparation de biens. Si l'on compare le comportement des Canadiens et celui des citoyens à faible revenu d'autres pays, on constate que les Canadiens consomment davantage du premier type de services et achètent plus de biens ce qui, par conséquent, encourage les industries spécialisées dans le second groupe de services. Dans le graphique 1, la répartition de la population active illustre le rapport qui existe entre le revenu et l'emploi dans le secteur tertiaire; en effet, ce secteur est en général le plus grand employeur dans les pays où le revenu par habitant est très élevé.

Il y a évidemment une multitude de facteurs qui déterminent la structure industrielle d'un pays: sa géographie, la répartition de sa population, ses ressources, son histoire, de même que les contextes social et politique. La présente étude n'a pas pour objet d'analyser ces facteurs, mais plutôt d'offrir au lecteur une vue d'ensemble de la structure industrielle de la population active du Canada.

1.2 Objet de la présente étude

Le recensement de 1971 constitue une source importante de renseignements sur la population active et révèle beaucoup plus que la simple répartition de la population active par branche d'activité. En effet, le questionnaire du recensement de 1971 comportait une foule de questions sur les caractéristiques socio-économiques des résidents du Canada, où l'activité économique n'était qu'une des variables mesurées. Comme un tiers des ménages canadiens a rempli ce questionnaire, la base des données du recensement est fondée sur un échantillon suffisamment important pour que l'on puisse classer par recoupement diverses

many tables presenting industry statistics cross-classified by other social and economic variables. These tables sketch comprehensive profiles of the kind of labour employed by the various industries: their age structures, their occupational compositions, their ethnic make-ups and their levels of educational attainment are a few examples.

An examination of these profiles reveals notable *differences among the industries* in their work force characteristics. *This report will aim at describing some of these differences.* It is, however, not only the differences among industries that are noteworthy but the significant and recurrent *dissimilarities in characteristics between the male and female labour force.* The 1971 Census data clearly portray the differences in the roles that men and women play in Canada's industries and the *primary intention of this report is to present and to describe these differences.*

The characteristics selected for review are those that can best highlight the nature of the work done by men and women in Canada's industries. Instead of focusing on such traits as age, ethnic group or marital status that are specific to individuals, this report explores variables that can characterize the work in the industries: *the classes of workers* (wage-earners, self-employed and unpaid family workers), *hours of work*, *occupations* and *levels of schooling* of the work forces in the industries are the *principal variables* considered. *An examination of each of these variables constitutes the subject-matter of certain sections in this report (Sections III to VI).* Before these variables are looked at, *Section II reviews the basic sex composition of the work forces in the various industries.*

The census furnishes the data required in this report for more detailed industry breakdowns than the broad industry divisions and sectors that were shown in Table 1. Analysis of the more detailed statistics indicates that important differences can exist in the kind of labour employed among those industries within the same broad grouping: for example, the occupations performed in one manufacturing industry can be distinct from those performed in another. Throughout this report, the more detailed industry statistics will be referred to for the purpose of better describing the work forces in the industries.

Although the 1971 Census data are available for a diversity of geographic areas, all of the analysis in this report will be at the Canada level. A choice was made to focus attention on the labour force characteristics rather than on the locational patterns of the industries.

caractéristiques dans les tableaux. Les publications du recensement de 1971 renferment de nombreux tableaux qui fournissent des statistiques sur les activités économiques recoupées avec d'autres variables socio-économiques. Ces tableaux tracent un profil complet de la main-d'oeuvre qui travaille dans les diverses industries; ainsi, on peut obtenir des données sur la structure par âge, la composition professionnelle, les antécédents ethniques et le niveau de scolarité.

L'étude de ce profil révèle qu'il existe des *différences* marquées entre les caractéristiques des effectifs *d'une branche d'activité à une autre.* *La présente étude a donc pour objet de décrire certaines de ces différences.* Cette description portera non seulement sur les différences les plus évidentes entre les branches d'activité, mais également sur les *dissimilitudes* significatives et répétées qui *caractérisent la population active masculine et féminine.* Les données du recensement de 1971 ayant démontré clairement qu'il existe des différences dans le rôle que l'homme et la femme jouent dans les diverses branches d'activité au Canada, le *but premier de cette étude est donc de les souligner et de les étudier.*

Les caractéristiques qui sont étudiées sont celles qui peuvent apporter le plus de précisions sur la nature du travail que les hommes et les femmes effectuent dans les secteurs d'activité au Canada. Plutôt que de mettre l'accent sur des facteurs comme l'âge, le groupe ethnique ou l'état matrimonial qui donnent les caractéristiques des particuliers, la présente étude examine les variables qui peuvent décrire le travail dans les branches d'activité: le *statut* (saliés, travailleurs autonomes et travailleurs familiaux non rémunérés), les *heures de travail*, la *profession* et le *niveau de scolarité* des effectifs seront les variables *principales* considérées. *Les sections III à VI sont consacrées à l'examen de chacune de ces variables.* Toutefois, avant de procéder à cette analyse, *il convient d'étudier la composition par sexe des effectifs dans les diverses branches d'activité.* *Ce sera le sujet de la section II.*

Les données du recensement ont permis d'établir, pour la présente étude, une répartition par branche d'activité qui est plus précise que la classification générale des divisions et des secteurs d'activité qui figurent au tableau 1. L'analyse de statistiques plus détaillées révèle qu'il peut y avoir des différences importantes dans le genre de main-d'oeuvre occupée dans ces branches d'activité à l'intérieur d'un même groupe d'activités économiques. Par exemple, les professions exercées dans une industrie manufacturière peuvent être complètement différentes de celles pratiquées dans une autre. Afin de mieux décrire les effectifs des secteurs d'activité, on utilisera des données statistiques plus détaillées sur les branches d'activité.

Bien que les données du recensement de 1971 portent sur une grande variété de régions géographiques, toutes les analyses contenues dans la présente étude sont faites à l'échelle nationale. Il a été décidé de mettre l'accent sur les caractéristiques de la population active plutôt

In addition, historical trends in employment by industry is outside the scope of this report but is the topic of another Profile in this series: *Industrial Employment Trends in Canada, 1951 - 1971*.¹

The remainder of this introductory section is devoted to giving the reader a general background on the terminology and data that will be employed in this report.

1.3 Labour Force and Industry Defined

The **labour force** was identified by the census through a series of questions relating to the labour market activity of respondents in the week before the June 1, 1971 enumeration. Unless otherwise indicated, the labour force referred to in this report encompasses non-inmates 15 years of age and over who were categorized as either:

- (a) employed – those who reported that they either:
 - (i) worked for pay or profit, (ii) helped without pay in the operation of a family farm or business or (iii) had a job from which they were absent because of illness, strike or vacation and were not, at the same time, looking for work;
- (b) unemployed with work experience – those who reported that they looked for work or were on temporary lay-off and who also reported that they had job experience since January 1, 1970.

The labour force excludes persons who did solely housework in their own homes or volunteer work, as well as female farm workers who reported working without pay on the family farm for less than 20 hours in the week before the census.

While the employed labour force alone defines the labour required by the industries at the time of the census, this broader universe describes the supply of experienced labour in Canada and is the one most frequently used for published industry statistics. The unemployed constituted about 6% of this work force in 1971.

To allocate the labour force to **industries**, the responses to two questions were used: (i) the name of the employer where a respondent worked or, if a respondent was self-employed, the name of his/her business and (ii) the kind of business, industry or service

que sur le choix de l'emplacement des entreprises. De plus, la présente étude ne traite pas des variations chronologiques de l'emploi par secteur d'activité, sujet qui est traité dans une autre étude schématique intitulée: *Les tendances de l'emploi dans l'industrie au Canada, 1951 - 1971*.¹

Le reste de la présente section renseigne le lecteur sur la terminologie et les données utilisées dans l'étude.

1.3 Définitions de population active et d'activité économique

Le recensement a permis de définir la **population active** grâce à une série de questions sur l'activité sur le marché du travail des recensés au cours de la semaine précédant le 1^{er} juin 1971, jour du recensement. À moins d'indications contraires, la population active dont il est question ici comprend tous les non-pensionnaires d'institution âgés de 15 ans et plus inclus dans une des deux catégories suivantes:

- a) population active occupée – toutes les personnes qui déclarent: (i) travailler contre rémunération ou en vue d'un bénéfice, (ii) travailler sans rémunération dans une entreprise ou une ferme familiale, ou (iii) avoir un emploi dont ils sont temporairement absents à cause d'une maladie, d'une grève ou de vacances et ne pas avoir cherché un emploi pendant cette période;
- b) population active expérimentée en chômage – toutes les personnes qui déclarent chercher du travail ou être en congédiement temporaire, et qui déclarent également avoir travaillé entre le 1^{er} janvier 1970 et le jour du recensement.

La population active ne comprend pas les personnes qui font uniquement des travaux ménagers dans leur propre domicile ou du travail bénévole, de même que les travailleuses agricoles qui ont déclaré avoir travaillé sans rémunération dans la ferme familiale pendant moins de 20 heures, au cours de la semaine précédant le recensement.

Alors que la population active occupée représente les besoins en main-d'oeuvre dans les diverses branches d'activité au moment du recensement, l'univers élargi établi pour cette étude décrit la population active expérimentée disponible au Canada et il est le plus couramment utilisé pour la publication de statistiques sur les activités économiques. En 1971, les chômeurs comptaient pour environ 6 % des effectifs.

La répartition de la population active par **branche d'activité** est fondée sur la réponse donnée à deux questions: (i) le nom de l'employeur où le recensé travaille ou le nom de sa propre entreprise s'il travaille à son compte et (ii) le genre d'entreprise, d'industrie ou de service

¹ Bulletin 5.2-5. The outside back cover of this present report gives information on how to order census publications.

¹ Bulletin 5.2-5. Pour obtenir les publications du recensement, voir les renseignements sur la couverture arrière de la présente étude.

this employer was engaged in. In concept, an industry relates to *the nature of the business* carried out in the establishment where a respondent worked. Unlike industry, occupation is the kind of work a respondent did. A truck driver, for example, employed by a department store would be classified as a truck driver by occupation but to the retail trade industry.

Persons in the *employed* labour force reported industry information for their job in the week before the census. If they had more than one job, they recorded only one job on the census questionnaire — the one at which they worked the most hours. The *unemployed* gave the information for their job of longest duration since January 1, 1970.

Responses to the industry questions were assigned to the industries defined in the 1970 version of the Dominion Bureau of Statistics *Standard Industrial Classification* (S.I.C.).² The assignment was achieved mainly through the use of a List of Establishments. This list catalogued the names of businesses and recorded a S.I.C. code for each. Since the list was drawn from Statistics Canada sources, its use by census ensured uniformity between the census and other Statistics Canada surveys in the categorization of businesses to industry codes.

The nature of the Standard Industrial Classification is described fully in the introduction to the S.I.C. Manual. In this system, the industry classes are the smallest entities: respondents working in establishments which undertook the same principal activities were categorized to the same industry class. Two examples from the over 250 classes identified in the S.I.C. are "bakery product industries" and "beverage industries". Industry classes defining similar activities are aggregated into **major groups**: "food and beverage industries" is the major group which incorporates the two classes cited. There are 55 major groups which are further combined into 12 broad industry **divisions**. The "manufacturing" division, for example, comprises 20 major groups, one of which is the "food and beverage industries". The basic structure of the S.I.C. is illustrated below.

By means of the Standard Industrial Classification, establishments are allocated to industries according to their principal economic activities. Establishments that are government-owned and operated but engaged in activities such as transportation, communication (including the post office), liquor sales, health and educational services are, as a result, classified to those industries rather than to "public administration". The

dont s'occupe son employeur. En théorie, une activité économique désigne *la nature de l'établissement* employant un recensé. Contrairement à l'activité économique, la profession est le genre de travail que faisait un recensé. Par exemple, un camionneur au service d'un magasin à rayons serait classé comme camionneur de professions et dans l'activité économique "commerce de détail".

Les personnes faisant partie de la population active occupée ont fourni des données sur l'emploi qu'elles occupaient au cours de la semaine précédant le recensement. Si elles avaient plusieurs emplois, elles ne déclaraient qu'un seul emploi sur le questionnaire du recensement, soit celui auquel elles avaient consacré le plus grand nombre d'heures de travail. Les *chômeurs* devaient donner des renseignements sur leur emploi de plus longue durée depuis le 1^{er} janvier 1970.

On a classé les réponses aux questions sur les secteurs d'activité suivant la nouvelle classification de 1970 du Bureau fédéral de la statistique, la *Classification des activités économiques* (C.A.É.),² et surtout à partir de la Liste des établissements qui contient le nom des entreprises ainsi que leur code de C.A.É. correspondant. Il a été possible d'assurer l'uniformité de la classification des entreprises suivant les codes d'activité économique lors du dépouillement du recensement et d'autres enquêtes grâce à cette liste établie à partir des documents de Statistique Canada.

Le principe de la Classification des activités économiques est décrit en détail dans l'introduction du manuel de la C.A.É. Dans ce système de classification, les classes d'activité économique sont les plus petites unités. Les recensés travaillant dans des établissements dont l'activité principale était identique étaient classés dans la même catégorie d'activité économique. La C.A.É. compte plus de 250 classes qui forment des **grands groupes**. Par exemple, les classes "boulangerie et pâtisserie (fabrication)" et "industrie des boissons" dont les activités sont analogues font partie du même groupe "industries des aliments et boissons". Il y a 55 grands groupes répartis en 12 **divisions** d'activité économique. Par exemple, la division "industries manufacturières" compte 20 grands groupes dont l'"industrie des aliments et boissons". Le graphique 2 ci-dessous illustre la structure fondamentale de la C.A.É.

Grâce à la Classification des activités économiques, les établissements sont classés par branche d'activité suivant leur principale activité économique. Les établissements appartenant à l'administration publique et exploités par ses soins, mais dont l'activité principale est, par exemple, le transport, les communications (y compris les bureaux de poste), la vente de spiritueux, les services médicaux et éducatifs, sont classés suivant l'activité écono-

² Catalogue 12-501, December 1970, 309 pages, price \$6, available from Publications Distribution, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T6.

² N° 12-501F au catalogue, juin 1971, 278 pages, prix: \$6, disponible à Distribution des publications, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T6.

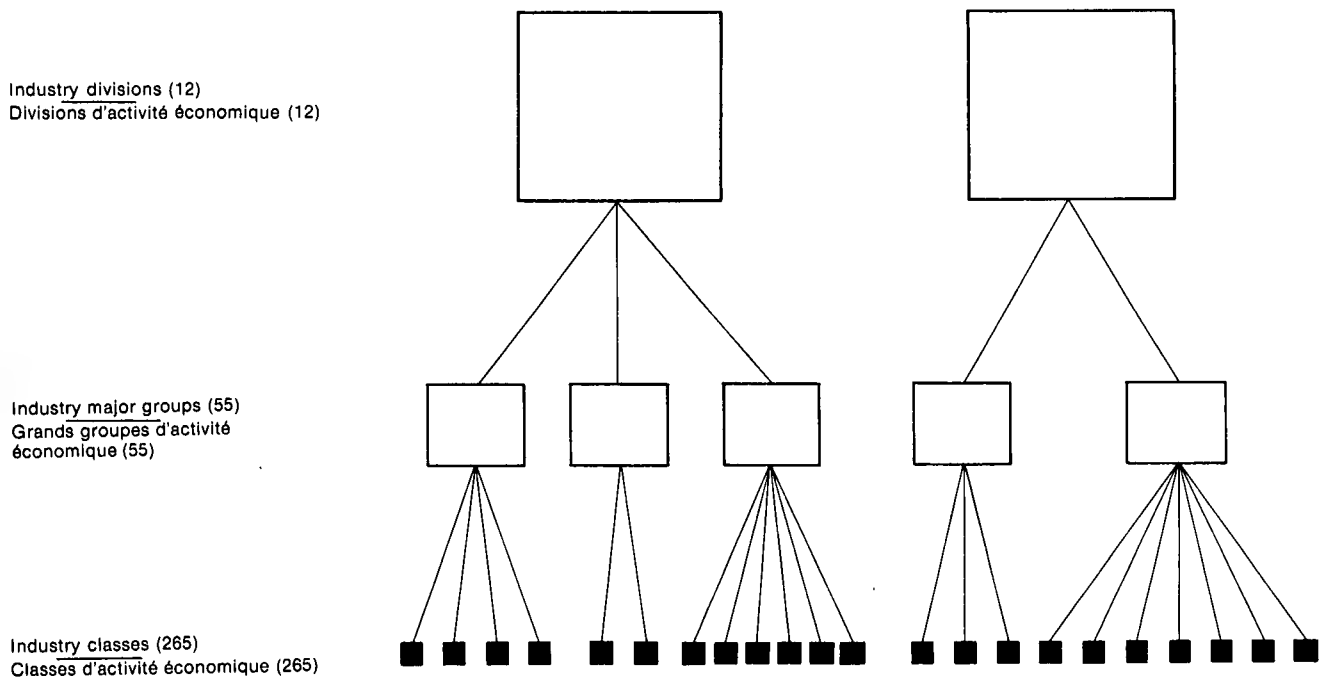
division "public administration and defence" covers establishments that primarily undertake activities that are governmental in character, such as the enactment of legislation, administration of justice, collection of revenue and defence. Consequently, when the labour force in "public administration and defence" is cited, it does not refer to the entire Public Service.

mique correspondante plutôt que dans l'"administration publique". La division "administration publique et défense" comprend les établissements dont la nature relève strictement de l'administration publique, comme l'activité législative, l'administration de la justice, la perception des impôts et la défense. Par conséquent, lorsqu'il est question de la population active travaillant dans l'"administration publique et défense", il ne s'agit pas de l'ensemble de la Fonction publique.

Chart — 2

Graphique — 2

The Structure of the Standard Industrial Classification Structure de la Classification des activités économiques



1.4 The Data

Almost all of the data used in this report are drawn from tables published within Parts 4 and 5 of the 1971 Census Volume III. References to data sources are given throughout: the source bulletin is cited according to the census volume and part to which it belongs (for example, "Bulletin 3.4-1", Volume III, Part 4, Bulletin 1). Information on how to order census publications is provided on the back cover of this report.

The introductory reports to Parts 4 and 5 of Volume III (Bulletin 3.4-1 and Bulletin 3.5-1) contain extensive background on the 1971 Census questionnaire, the data collection methods, the sampling and weighting system, census terminology and on the data themselves, including estimates of the mean square error for the various characteristics.

1.4 Les données

La majorité des données incluses dans la présente étude est tirée des tableaux qui figurent dans les parties 4 et 5 du volume III du recensement de 1971. Les sources des données sont toujours indiquées au complet; en effet, on indique le volume de recensement et la partie dans lesquels le bulletin paraît, par exemple, "bulletin 3.4-1", volume III, partie 4, bulletin 1. Tous les renseignements sur la façon de se procurer les publications du recensement sont données sur la couverture arrière de la présente étude.

Les bulletins d'introduction des parties 4 et 5 du volume III (bulletin 3.4-1 et bulletin 3.5-1) contiennent des renseignements généraux complets sur le questionnaire du recensement de 1971, les méthodes de collecte de données, les méthodes d'échantillonnage et de pondération, la terminologie du recensement et sur les données proprement dites, de même que des estimations de l'erreur quadratique moyenne des diverses caractéristiques.

All census data are subject to some inaccuracies originating from the responses given on the questionnaire and from the various phases in the data processing (clerical coding, automated document reading and editing). Of primary concern to this Profile is *the high proportion of the labour force that could not be allocated to an industry*. The division "**industry unspecified and undefined**" encompasses 7.9% (681,940) of the total work force -- 6.7% of the males and 10.2% of the females (Table 1). About half of these persons did not respond to the question pertaining to the name of their employer; the remainder either gave information that was not adequate enough to establish an industry or were imputed during processing to the unspecified category.

Although they constitute a substantial share of the labour force -- a share greater than some of the other industry divisions -- the unspecified are not apportioned to the other industries in the data used for this report. From evaluations of the 1971 data completed by census staff, it is known that not all groups in the labour force have the same rate of non-response. Without careful study, the reassignment of the unspecified could adversely affect both the industry totals and their labour characteristics. Industry unspecified and undefined is, therefore, preserved as a separate division and generally omitted from the analysis in the sections that follow.

A second and more important data problem arises from the nature of the Standard Industrial Classification and from the limitations imposed by the kind of analysis done in this report. While the standard industry divisions and major groups envelop classes that undertake similar economic activities, it has already been noted that they do not necessarily contain industries with similar work force characteristics. This lack of homogeneity is evident within most broad industry groupings but particularly obvious in larger ones such as the community, business and personal services division. Contained in this division is a range of industry classes from universities and colleges to shoe repair shops. Little similarity could be expected among these industries in either the size of their male and female labour force or in the kind of work these men and women perform.

Although the broad industry divisions may not be sufficiently disaggregated, the 55 major groups and over 250 classes are simply too numerous to deal with in a descriptive report such as this one. It has, therefore,

Les données du recensement peuvent toutes comporter certaines erreurs dues aux réponses inscrites dans le questionnaire et aux diverses étapes du traitement des données (le codage manuel, la lecture automatique des documents et le contrôle). *Le pourcentage élevé de la population active qu'il a été impossible de classer dans une activité économique particulière* est l'un des principaux problèmes qui se sont posés dans cette étude schématique. La division "**activités indéterminées et imprécises**" totalise 7.9 % (681,940 personnes) de l'ensemble des effectifs, soit 6.7 % des hommes et 10.2 % des femmes (tableau 1). Près de la moitié de ces personnes n'a pas répondu à la question qui demandait le nom de l'employeur; les autres ont soit donné des renseignements insuffisamment précis pour que l'on puisse déterminer de quelle activité économique il s'agissait, soit été classés au cours du dépouillement dans la catégorie des activités indéterminées.

Bien que les personnes classées dans les activités indéterminées représentent une partie importante de la population active, elles sont parfois plus nombreuses que les effectifs de certaines divisions d'activité; elles n'ont pas été, dans la présente étude, réparties dans d'autres branches d'activité. À l'analyse des données de 1971 effectuée par le personnel du recensement, il apparaît que le taux de non-réponse n'est pas identique pour tous les groupes de la population active. Il importe de faire preuve de circonspection, car le reclassement dans d'autres branches d'activité des personnes classées dans les activités indéterminées pourrait fausser à la fois les totaux relatifs aux activités économiques et les caractéristiques de leurs effectifs. Par conséquent, les "**activités indéterminées et imprécises**" constituent une division distincte et sont en général exclues de l'analyse dans les sections suivantes.

Le système de Classification des activités économiques et les limites qu'impose le genre d'analyse adopté ici posent un autre problème encore plus important concernant les données. Alors que les divisions et les grands groupes de la classification renferment des classes d'unités exerçant une activité économique identique, on a constaté qu'ils ne comprennent pas nécessairement des branches d'activité dont les caractéristiques des effectifs sont identiques. Ce manque d'homogénéité est manifeste dans la plupart des regroupements d'activité économique et, en particulier, dans les plus importants, par exemple, la division "**services socio-culturels, commerciaux et personnels**". Cette division comprend des secteurs d'activité aussi variés que les universités, les collèges ou les cordonniers. Il ne faut pas espérer trouver des similitudes entre ces diverses branches d'activité, que ce soit dans la taille de la population active masculine et féminine ou dans le genre de travail que les hommes et les femmes exécutent.

Même si les divisions d'activité économique ne sont pas toujours suffisamment désagrégées, les 55 grands groupes et les 250 classes sont tout simplement trop nombreux pour qu'il soit possible de les traiter dans un

been necessary to select from the vast amount of available information and to treat the various industries differently for different purposes. The reader will find that the detailed information is generally referred to in order to highlight certain points of interest.

In the next section which examines the basic sex composition of the work forces in the industries, the reader will become more familiar with and aware of these difficulties in analysing the industry information.

rapport descriptif comme la présente étude. Il a fallu, par conséquent, choisir parmi une grande variété de renseignements disponibles et analyser, séparément et à des fins distinctes, les diverses activités économiques. Le lecteur constatera que les renseignements détaillés sont en général présentés de façon à souligner certains points qui suscitent un intérêt particulier.

La section suivante porte sur la composition fondamentale par sexe de la population active des différentes branches d'activité et renseigne le lecteur sur les difficultés que pose l'analyse des données sur les activités économiques.

II. THE SEX COMPOSITION OF THE INDUSTRIES

The prominence of the tertiary sector in Canada's industrial distribution has significant implications for the sex composition of the labour force. Tertiary industries, with their many "white-collar" jobs, have traditionally attracted more women than the industries in the primary and secondary sectors. Over two thirds of the women in the 1971 labour force worked in the tertiary sector, the majority of them in the community, business and personal services division (Table 1). This sector is so essential for the employment of females that if its size were reduced by half, the female proportion of the labour force would drop from 34%, as in 1971, to only 25%.

The male labour force is much more balanced in its distribution than is the female (Table 1). Like the females, more Canadian males find work in the tertiary sector than in the other two sectors combined, but none of the divisions in this sector ranks first for male employment. Rather, it is the manufacturing industries that occupy more men than any of the other divisions. Manufacturing, however, certainly does not dominate the male industrial distribution to the same extent that the service division dominates the female distribution.

When the composition of *each industry division is examined individually (Chart 3)*, men are found to form the largest share of the labour force in almost all of them. *Even in the tertiary sector, it must be emphasized that the over-all work force is more than half male.* Only two divisions — finance, insurance and real estate and community, business and personal services — depend primarily on female labour. Together with trade, these divisions are the only ones where the proportion of women is greater than the total labour force average of 34% (see "all industries", Chart 2).

A predominance of males can be expected in the industries of the primary and secondary sectors but is somewhat surprising in the public administration and defence division (Chart 3). After the mainly male work force in the defence industry is removed from this division, public administration still remains 70% male. Since it is generally considered that many government jobs are office jobs, one would anticipate a larger female work force.

The broad sectoral and divisional data of Chart 3 mask the considerable variance that is evident in the sex compositions at the industry major group and class

II. LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES SELON LA COMPOSITION PAR SEXE

L'importance du secteur tertiaire dans la répartition des activités économiques du Canada a des incidences considérables sur la composition par sexe de la population active. Le secteur tertiaire qui compte un grand nombre d'emplois de bureau a toujours attiré plus de femmes que les secteurs primaire et secondaire. En 1971, plus des deux tiers de la population active féminine travaillaient dans le secteur tertiaire et la majorité de celle-ci faisait partie de la division des services socio-culturels, commerciaux et personnels (tableau 1). Ce secteur est tellement indispensable à l'emploi des femmes que, s'il était réduit de moitié, le pourcentage de femmes dans la population active passerait de 34 %, tel qu'il était en 1971, à seulement 25 %.

La population active masculine est beaucoup mieux répartie (tableau 1). Tout comme les femmes, les Canadiens trouvent davantage d'emplois dans le secteur tertiaire que dans les deux autres secteurs réunis, mais aucune des divisions de ce secteur compte les plus grands effectifs masculins. En effet, ce sont les industries manufacturières qui emploient plus d'hommes que toutes les autres divisions, mais la proportion de ses effectifs masculins n'est certainement pas aussi élevée que celle des effectifs féminins de la division des services.

L'étude de la composition de *chaque division d'activité économique (graphique 3)* révèle que les hommes constituent la majeure partie de la population active dans la plupart d'entre elles. *Il faut également mentionner que, même dans le secteur tertiaire, plus de la moitié de l'ensemble de la population active est composée d'hommes.* Seules deux divisions, soit les finances, assurances et affaires immobilières, et les services socio-culturels, commerciaux et personnels, comptent principalement de la main-d'œuvre féminine. Ces divisions ainsi que celle du commerce sont les seules où le pourcentage de femmes est plus élevé que le pourcentage moyen (34 %) de l'ensemble de la population active (voir au graphique 2 "toutes les activités économiques").

Il est normal que la population active des secteurs primaire et secondaire soit en majorité masculine, mais il est quelque peu surprenant de retrouver cette même tendance dans la division "administration publique et défense" (graphique 3). Même si l'on exclut les effectifs de la défense qui sont composés surtout d'hommes, on constate que les effectifs de l'administration publique sont également masculins dans une proportion de 70 %. Comme il est connu qu'un bon nombre de postes dans la Fonction publique sont des emplois de bureau, on pourrait s'attendre à une plus forte représentation de la population active féminine.

L'éventail de données sur les secteurs et les divisions au graphique 3 dissimule l'écart considérable et évident qui existe dans la composition par sexe des divers grands

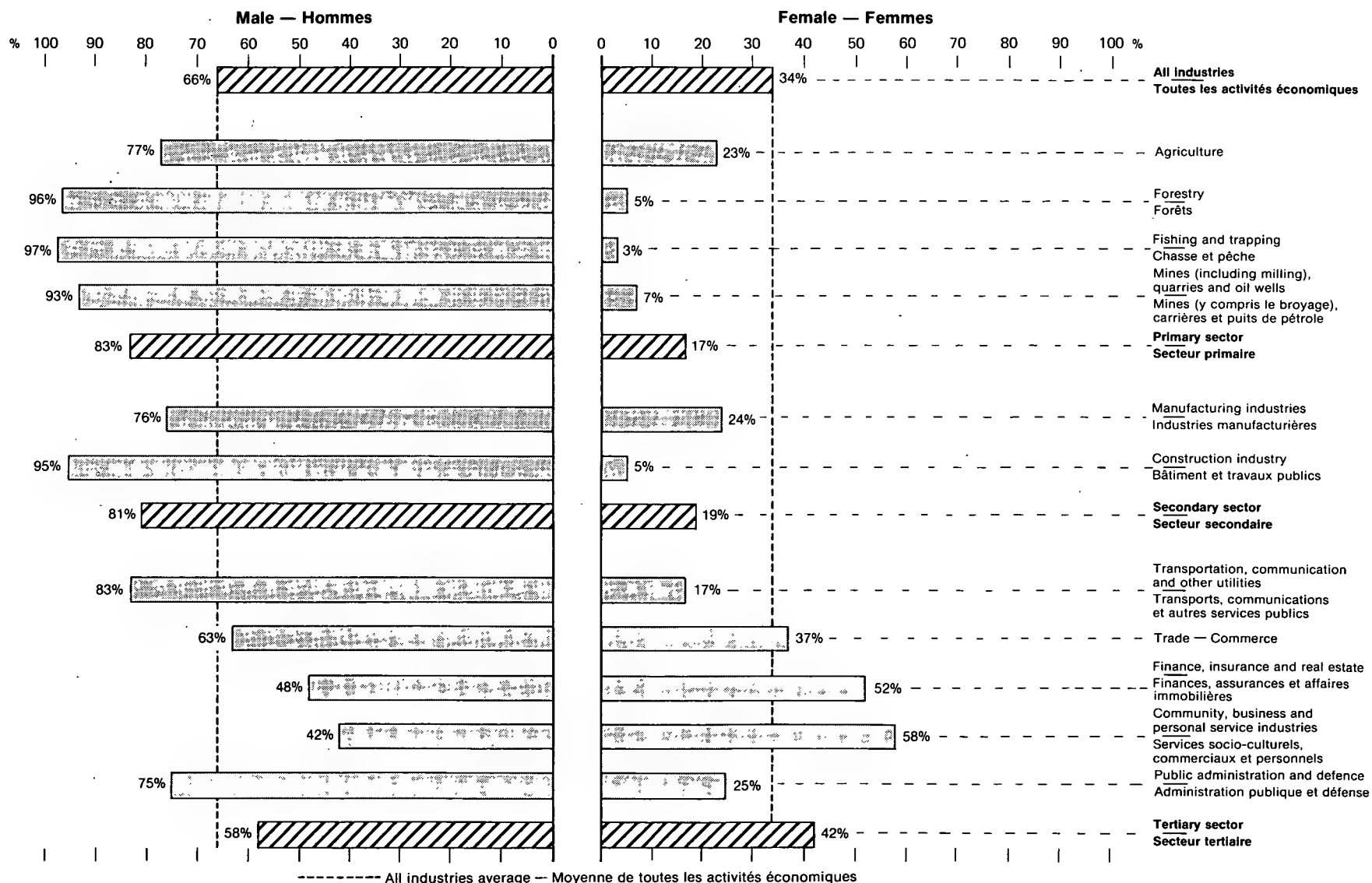
Chart — 3

Percentage Distribution of the Labour Force by Sex, for the Industry Sectors and Divisions, Canada, 1971

Graphique — 3

Répartition en pourcentage de la population active selon le sexe, les secteurs et les divisions d'activité économique, Canada, 1971

For each industry — Male + female = 100%
 Pour chaque activité économique — Hommes + femmes = 100%



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-3, Table 2. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-3, tableau 2.

level.³ Of all the divisions, **construction** and those in the **primary sector** are the most homogeneous in their make-up: with the exception of agriculture, they rely almost exclusively on the labour of men. On the other hand, while all the industries included in the **finance, insurance and real estate** division tend to employ a significant number of women, variance is evident among its classes. Whereas the industry class "banks and other deposit accepting establishments" relies on a work force that is two-thirds female, the remaining industries in this division employ labour forces that are less than one-half female.

In **transportation, communication and other utilities**, there is a marked distinction between the communications industry and the other three major groups — the transportation industry, storage industry and electric power, gas and water utilities industry. Women constitute over one third of the communication work force but only one tenth of those in the other industries where it would be expected that many of the jobs would be manual. Were it not for the communication industry, this division, although part of the tertiary sector, would be almost totally male in its labour force.

The three largest divisions — manufacturing, trade and community, business and personal services — incorporate more major groups and classes and display more variance in their internal sex compositions than the industries just discussed. Each of them will be looked at separately.

In total, the **manufacturing** work force is 76% male but Table 2 displays the substantial variation existing among the major groups in this division. In order to facilitate a discussion of the many industries that comprise manufacturing, they have been arbitrarily assigned to three broad categories (Table 2). For the purpose of this discussion, a range of about 10% around the divisional average of 76% male was selected to designate major groups as average in their sex composition.

There are important differences between the kind of manufacturing industries that employ a high proportion of men and those with a more female work force. Males dominate those industries characterized by the production and assembly of heavy products while female involvement becomes substantive in the lighter manufacturing industries (Table 2). For example, the machinery and transportation equipment industries depend almost entirely on a male work force while the lighter electrical products industry is more mixed in its sex composition.

groupes et classes d'activité économique³. La division "**bâtiment et travaux publics**" ainsi que celles du **secteur primaire** sont les plus homogènes; exception faite de l'agriculture, toutes dépendent presque exclusivement de la main-d'oeuvre masculine. Par ailleurs, bien que toutes les activités de la division "**finances, assurances et affaires immobilières**" emploient en général un nombre important de femmes, on constate certains écarts d'une classe à une autre. Alors que les deux tiers des effectifs des banques et autres établissements de dépôts sont féminins, plus de la moitié des effectifs des autres activités de cette division sont masculins.

Dans la division "**transports, communications et autres services publics**", il y a une différence marquée entre les effectifs des communications et des trois autres grands groupes, soit les transports, l'entreposage et l'énergie électrique, le gaz et l'eau. Les femmes représentent plus du tiers de la main-d'oeuvre employée dans les communications, mais seulement un dixième de celle des autres activités où le travail est surtout manuel. Sans les communications, la population active de cette division, qui fait partie du secteur tertiaire, serait en presque totalité composée d'hommes.

Les trois divisions les plus importantes, soit les industries manufacturières, le commerce et les services socio-culturels, commerciaux et personnels, comprennent plus de grands groupes et de classes, et comportent de plus grands écarts dans la composition par sexe de leurs effectifs que les branches d'activité mentionnées précédemment. Chacune de ces divisions sera étudiée séparément.

La population active des **industries manufacturières** est composée en moyenne de 76 % d'hommes; le tableau 2 illustre toutefois les écarts considérables qui existent entre les divers grands groupes de cette division. Afin de faciliter l'étude des nombreuses activités qui font partie des industries manufacturières, on les a divisées arbitrairement en trois grandes catégories (tableau 2). Pour les fins de cette analyse, on a choisi les activités dont les effectifs varient d'environ 10 % de la moyenne de la division (76 % d'hommes) afin de représenter les grands groupes dont les effectifs illustrent la composition moyenne par sexe.

Les industries manufacturières qui emploient un pourcentage élevé d'hommes diffèrent beaucoup de celles où la population active féminine est plus nombreuse. Les industries dont l'activité principale est la production et le montage de matériel lourd emploient surtout des hommes, alors que les industries manufacturières qui demandent moins d'efforts physiques emploient beaucoup plus de femmes (tableau 2). Par exemple, la population active des groupes de fabrication de machines (sauf électriques) et de fabrication d'équipement de transport est presque entièrement composée d'hommes, alors que celle du groupe de fabrication de produits électriques est mieux répartie entre les deux sexes.

³ For the detailed industry data, see Bulletin 3.4-3, Table 2. All data referred to in the text of this section are taken from this bulletin.

³ Pour des données détaillées sur chaque industrie, voir le tableau 2 du bulletin 3.4-3. Toutes les données dans la présente section sont tirées de ce bulletin.

TABLE 2. The Major Groups in Manufacturing Showing the Labour Force
and Sex Composition, Canada, 1971

TABLEAU 2. Grands groupes des industries manufacturières selon la population active
et la composition par sexe, Canada, 1971

	Labour force — Popu- lation active	Male — Hommes	Female — Femmes	
		%		
High proportion of males:				À forte représentation masculine:
Primary metal industries	117,040	94	6	Première transformation des métaux
Wood industries	100,570	93	7	Industrie du bois
Transportation equipment industries	164,195	89	11	Fabrication d'équipement de transport
Non-metallic mineral products industries . .	55,850	88	12	Fabrication de produits minéraux non métal- liques
Paper and allied industries	123,825	87	13	Industrie du papier et activités annexes
Petroleum and coal products industries . . .	19,710	87	13	Fabrication de produits du pétrole et du charbon.
Metal fabricating industries (except machi- nery and transportation equipment indus- tries).	135,945	86	14	Fabrication de produits en métal (sauf ma- chines et équipement de transport).
Machinery industries (except electrical ma- chinery).	77,700	86	14	Fabrication de machines (sauf électriques)
Average in sex composition:				Composition moyenne par sexe:
Furniture and fixture industries	44,195	81	19	Industrie du meuble et des articles d'ameu- blement.
Chemical and chemical products industries	78,735	76	24	Industrie chimique
Food and beverage industries	242,430	73	27	Industries des aliments et boissons
Rubber and plastics products industries . . .	44,950	73	27	Industrie du caoutchouc et des produits en matière plastique.
Printing, publishing and allied industries . .	103,480	70	30	Imprimerie, édition et activités annexes
Electrical products industries	117,015	68	32	Fabrication de produits électriques
High proportion of females:				À forte représentation féminine:
Miscellaneous manufacturing industries . . .	62,240	65	35	Industries manufacturières diverses
Textile industries	68,785	62	38	Industrie textile
Tobacco products industries	8,945	59	41	Industrie du tabac
Leather industries	28,700	50	50	Industrie du cuir
Knitting mills	18,315	36	64	Bonneterie
Clothing industries	94,700	29	71	Industrie de l'habillement

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-3, Table 2. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-3, tableau 2.

The relationship between the sex composition of their work forces and the character of the manufacturing involved is apparent at the industry class level as well as in the major groups. Within the paper and allied major group of industries, for example, the large labour force in Canada's pulp and paper industry class (84,875) was 94% male in 1971 while the work forces in the lighter paper box and bag manufacturers and miscellaneous paper converters industry classes were less than 75% male.

Many of the heavy industries can also be classed as "primary manufacturing" because the main inputs into their manufacturing processes are resource-based raw materials. With these exceptions — food and beverage and tobacco products industries — the major groups with primary manufacturing activities have a labour force that is largely male: the primary metal industries, wood industries, non-metallic mineral products industries, paper and allied industries and petroleum and coal products industries (Table 2). These resource-based industries include Canada's most important manufacturing industries in terms of both employment and export.

Even in industries with a high proportion of women, men tend to form a significant segment of the labour force in those that are more primary in nature. For example, although in total, the work force in the leather industries major group is 50% female (Table 2), the leather tanneries industry class itself is more than 80% male.

In fact, only a very limited range of manufacturing industries rely heavily on female labour: almost all of the major groups designated in Table 2 as having a high proportion of women are textile or apparel related. In comparison to the male-dominated industries, these industries are much less important in the Canadian scene and together employ only 16% of our manufacturing labour force.

The association between the nature of the manufacturing industries and their sex composition is carried through to **wholesale trade**. Like manufacturing, the labour force in this major group is three-quarters male over-all (Table 3) but almost totally male in industry classes involved in the wholesale of heavy products: such durables as scrap and waste materials, farm machinery and equipment and lumber and building suppliers are examples. Only in the wholesale lighter non-durables such as drugs and toilet preparations and apparel and dry goods is the female segment of the labour force notable.

Le rapport entre la composition par sexe de la main-d'oeuvre et le genre d'industrie manufacturière est aussi manifeste au niveau des classes que des grands groupes d'activité. Prenons comme exemple le cas de l'industrie du papier et activités annexes. En 1971, les effectifs des usines de pâtes et papiers du Canada (84,875 personnes) étaient composés de 94 % d'hommes, alors que ceux des fabricants de boîtes en carton et de sacs en papier, ainsi que des établissements chargés des transformations diverses du papier étaient formés de moins de 75 % d'hommes.

Bon nombre des activités de l'industrie lourde peuvent être classées dans la catégorie des industries manufacturières primaires de par leur utilisation des matières premières. À l'exception des industries des aliments et boissons, et de l'industrie du tabac, les industries dites primaires emploient une main-d'oeuvre qui est en majeure partie constituée d'hommes. Il s'agit des industries de première transformation des métaux, du bois, de fabrication de produits minéraux non métalliques, du papier et activités annexes, et de fabrication de produits du pétrole et du charbon (tableau 2). Ces secteurs d'activité qui utilisent les ressources naturelles sont les industries manufacturières les plus importantes au Canada sur le plan de l'emploi et des exportations.

Même dans les branches d'activité où les effectifs féminins sont très importants, les hommes constituent en général une partie importante de la population active dans les secteurs où l'activité est de type primaire. Par exemple, bien que les effectifs de l'industrie du cuir soient composés de 50 % de femmes (tableau 2), les tanneries emploient à elles seules plus de 80 % d'hommes.

En fait, seul un nombre très limité d'industries manufacturières emploient principalement de la main-d'oeuvre féminine; presque tous les grands groupes figurant au tableau 2 dont le pourcentage de femmes est élevé sont des activités qui touchent au textile ou à l'habillement. Par rapport aux secteurs d'activité où les hommes sont en majorité, ces activités occupent une place beaucoup moins importante sur le marché canadien; elles emploient ensemble seulement 16 % des effectifs des industries manufacturières.

On constate qu'il existe dans le groupe **commerce de gros** le même rapport entre le type d'industrie et la composition par sexe. Tout comme dans les industries manufacturières, les trois quarts de la population active de ce groupe sont dans l'ensemble composés d'hommes (tableau 3); en outre, les effectifs sont presque totalement masculins dans les classes dont l'activité principale est la vente en gros de produits lourds, par exemple, les grossistes en déchets et matériaux de récupération, en machines et matériel agricoles, et en sciages et matériaux de construction. Le nombre de femmes dans la population active est assez élevé seulement dans le commerce de gros de biens non durables tels que les médicaments et produits de toilette, et l'habillement et la mercerie.

TABLE 3. The Trade Industries Showing the Labour Force and Sex Composition, Canada, 1971

TABLEAU 3. Le commerce selon la population active et la composition par sexe, Canada, 1971

	Labour force — Popu- lation active	Male — Hommes	Female — Femmes	
		%		
Wholesale trade	348,810	77	23	Commerce de gros
Retail trade	920,475	58	42	Commerce de détail
High proportion of males — automobile rela- ted trade; repair shops; liquor, wine and beer stores. ¹	245,550	90	10	À forte représentation masculine — commerce de l'automobile; ateliers de réparations; ma- gasins de vente de spiritueux, de vin et de bière ¹ .
Remainder of retail trade	674,945	46	54	Autres établissements de commerce de détail

¹ For a list of the industry classes included in this group, see Appendix. — Pour une liste des classes d'activité incluses dans ce groupe, voir Appendice.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-3, Table 2. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-3, tableau 2.

Retail trade, with almost one million workers (Table 3), is the largest of the industry major groups. It is also one of the most balanced in its sex composition, but only in the aggregate as there is extensive variance in its component classes. Some trade activities are, in fact, undertaken primarily by men: the sale of motor vehicles, their parts and accessories; the repair of motor vehicles, of radios, televisions and electrical appliances and of watches and jewellery; and the sale of alcohol. With these classes removed, the remaining retail trade industries have a work force that is more than half female (Table 3).

The **community, business and personal services** division encompasses such an array of activities that it is difficult to describe the composition of its labour without examining the industry classes. This division even includes classes that are repair-related — shoe repair shops, for example — while other repair activities are under the umbrella of retail trade. In Table 4, the major groups of the service division have been listed according to their sex composition, from those with the highest proportion of males to those with the highest proportion of females. Within some of the major groups, there are such differences between the component classes that they have been regrouped according to their sex make-up. In addition the personal and miscellaneous service major groups have been combined for Table 4 because of similarities in the sex compositions of their components.

More than half of the large labour force in the service division is concentrated in the two industries

Le **commerce de détail** compte presque un million de travailleurs (tableau 3) et constitue le grand groupe d'activité le plus important. Dans l'ensemble, il est également l'un des groupes dont la composition par sexe est la plus égale, mais on constate toutefois des écarts considérables d'une classe à une autre. Dans le commerce, certains secteurs d'activité sont réservés presque exclusivement aux hommes: la vente de véhicules automobiles et d'accessoires; la réparation de véhicules automobiles, de radios, de téléviseurs et d'appareils électriques, de montres et de bijoux; et la vente de spiritueux. Exception faite de ces classes, plus de la moitié de la population active des autres classes du commerce de détail est composée de femmes (tableau 3).

La division des **services socio-culturels, commerciaux et personnels** comprend une telle variété d'activités qu'il est difficile de déterminer la composition de sa population active sans tout d'abord étudier les classes d'activité. Cette division comprend même des classes qui touchent à la réparation, par exemple, les cordonneries, alors que d'autres établissements de réparation font partie de la division du commerce de détail. Le tableau 4 donne une liste des grands groupes de la division des services classés selon la composition par sexe et indique les pourcentages les plus élevés d'hommes et de femmes. Dans certains grands groupes, il existe des écarts tels entre les classes qu'il a fallu les regrouper suivant la composition par sexe. Dans le tableau 4, on a en outre réuni les grands groupes des services personnels et des services divers parce que leurs classes présentaient des similitudes dans la composition par sexe.

Plus de la moitié des effectifs très nombreux de la division des services se retrouve dans les deux secteurs

whose function is to provide services to the community: health and welfare services and education and related services. While the industries comprising health and welfare services rely extensively on the labour of women, it is only in some of the education industries that the female proportion of the labour force is high. These two industries and the industries serving individuals — accommodation and food services major group and such personal services as beauty shops, laundries and private households (termed "other personal" services in Table 4) — are the only service activities that could be categorized as female-dominated.

The remaining industries of the service division (Table 4) have significant shares of men in the labour force. Although, over-all, men represented only 42% of those working in this division in 1971, they constituted a much higher proportion in many of the service industries. In fact, over 80% of the labour employed by several service industries were male (Table 4).

The industries of the community, business and personal services division, like those in the other divisions discussed, are much more segregated by sex than the divisional level information of Chart 3 would lead one to believe. In the sections that follow, some of the differences in the characteristics of the male and female labour force are analysed. This examination will shed further light on why some industries employ mainly male labour and others, primarily female.

dont l'activité principale est de fournir des services à la communauté, c'est-à-dire les services médicaux et sociaux, ainsi que l'enseignement et les services annexes. Alors que les effectifs féminins sont très importants dans les services médicaux et sociaux, ils sont relativement élevés dans quelques secteurs seulement de l'enseignement. Ces deux activités de même que les secteurs offrant des services aux particuliers, par exemple, le grand groupe "hébergement et restauration", et certains services personnels comme les salons de coiffure pour dames, les blanchisseries et les ménages privés (classés dans "autres services personnels" au tableau 4), sont les seuls services où la main-d'oeuvre est principalement féminine.

Une forte proportion de la population active des autres activités de la division des services (tableau 4) est composée d'hommes. Bien que, dans l'ensemble, les hommes comptaient pour seulement 42 % des effectifs de cette division en 1971, le pourcentage d'hommes dans bon nombre d'activités offrant des services était beaucoup plus élevé. En fait, plus de 80 % des personnes occupées dans plusieurs secteurs de services était de sexe masculin (tableau 4).

Les activités économiques de la division des services socio-culturels, commerciaux et personnels, à l'instar de celles des autres divisions étudiées plus tôt, sont beaucoup plus divisées par sexe que ne le laissent supposer les renseignements sur les divisions qui figurent au graphique 3. Dans les sections suivantes, il sera question de certaines différences dans les caractéristiques de la population active féminine et masculine. Cette analyse apportera davantage de précisions sur la raison pour laquelle certaines branches d'activité emploient surtout des hommes et d'autres, essentiellement des femmes.

TABLE 4. The Service Industries Showing their Labour Force and Sex Composition, Canada, 1971

TABLEAU 4. Les services selon la population active et la composition par sexe, Canada, 1971

	Labour force — Popu- lation active	Male — Hommes	Female — Femmes	
		%		
Amusement and recreation services	75,060	66	34	Services de divertissement et loisirs
Services to business management	208,755	64	36	Services fournis aux entreprises
Security and investigation services	16,485	93	7	Services de sécurité et d'enquêtes
Architectural; engineering and scientific ¹ . .	56,330	83	17	Bureaux d'architectes; bureaux d'études et services scientifiques ¹ .
Computer services; offices of accountants; advertising services; business consultants. ²	55,225	65	35	Services d'informatique; bureaux de comptabilité; services de publicité; bureaux de conseillers en organisation ² .
Offices of lawyers and notaries; employment agencies; miscellaneous services. ³	80,715	45	55	Études d'avocat et de notaire; bureaux de placement; services divers ³ .
Religious organizations	47,210	55	45	Organisations culturelles
Personal and miscellaneous services	296,275	45	55	Services personnels et divers
Repair related services; rental services; funeral services. ⁴	36,650	86	14	Services de réparations diverses; services de location; pompes funèbres ⁴ .
Other personal services: beauty and barber shops; private households; laundries; miscellaneous personal services. ⁵	168,390	28	72	Autres services personnels: salons de coiffure pour hommes et pour dames; ménages privés; blanchisseries; services personnels divers ⁵ .
Other miscellaneous services: labour associations; photographic services; services to buildings; miscellaneous services. ⁶	91,235	60	40	Autres services divers: syndicats ouvriers; studios de photographie; entretien de bâtiments; services divers ⁶ .
Education and related services	569,485	45	55	Enseignement et services annexes
Vocational centres; post-secondary institutions; universities and colleges. ⁷	130,010	60	40	Centres de formation professionnelle; établissements d'enseignement postsecondaire; universités et collèges ⁷ .
Kindergartens; elementary and secondary schools; schools of art; libraries; other education and related. ⁸	439,475	40	60	Jardins d'enfants; écoles primaires et secondaires; écoles des beaux-arts; bibliothèques; établissements d'enseignement annexes ⁸ .
Accommodation and food services	331,500	43	57	Hébergement et restauration
Health and welfare services	513,090	25	75	Services médicaux et sociaux
Offices of health personnel ⁹	66,560	40	60	Bureaux du personnel de santé ⁹
Other health and welfare services ¹⁰	446,530	23	77	Autres services médicaux et sociaux ¹⁰

¹ to ¹⁰ For lists of the industry classes included in these groups, see Appendix. — Pour une liste des classes d'activité incluses dans ces groupes, voir appendice.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-3, Table 2. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-3, tableau 2.

III. THE CLASS OF WORKER COMPOSITION OF THE INDUSTRIES

By far, most men and most women in the labour force are *wage-earners*: that is, they work for wages, salaries, tips or commissions (Chart 4). There is, however, a basic distinction between the sexes in their other job statuses. While most *self-employed* are men (586,125 males; 82,720 females in 1971), the majority of those who help *without pay* in the operation of the family farm or business (unpaid family workers) are women (74,200 males; 209,350 females).

Class of worker describes the income earning circumstances under which an individual works. Since those who are self-employed in *incorporated* companies draw salaries, they are classed as wage-earners in the census tables. There were 128,350 such self-employed — 114,580 men and 13,765 women — in the 1971 employed labour force. It is only the self-employed in an *unincorporated business*, farm or professional practice who are categorized as such.

By this definition, self-employment denotes small-scale enterprises and Chart 4 would indicate that there are few Canadian industries with this characteristic. Even in industries which were traditionally dominated by the small family business, the self-employed no longer comprise a major share of the work force: 10% in retail trade, for example. Agriculture is unique among the larger industries in that it remains primarily a family endeavour. Fishing in Canada is also an activity of the self-employed.

In contrast to agriculture and fishing, mining and manufacturing are organized as large-scale economic activities. Within manufacturing, for example, industries with a self-employed labour force of any consequence are scarce: the bakery products industry and household furniture manufacturers are the only classes with more than 2,000 self-employed.

The community, business and personal services industry is second to agriculture in the actual number of self-employed but they comprise only 6.7% of the 1971 work force. Included here are a variety of self-employed ranging from those who practise professions — in the health and welfare services industry (physicians, dentists) and services to business management (lawyers, etc.) — to those who operate establishments that provide personal services, accommodation or food services, etc. More women are self-employed in the service division than in any other (38,905) but they are rare

III. LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES SELON LE STATUT

La majorité des hommes et des femmes qui composent la population active sont des *salariés*; c'est donc dire qu'ils travaillent contre rémunération, à la commission ou pour des pourboires (graphique 4). Quant aux autres statuts, il existe une différence notable entre les deux sexes. Alors que la plupart des *travailleurs autonomes* sont des hommes (en 1971, on dénombrait 586,125 hommes et 82,720 femmes), la plupart des personnes qui travaillent *sans rémunération* dans une entreprise ou une ferme familiale (travailleurs familiaux non rémunérés) sont des femmes (74,200 hommes contre 209,350 femmes).

Le statut indique les conditions sous lesquelles un individu tire un revenu d'emploi. Par exemple, les travailleurs autonomes dans des entreprises *constituées en corporation* qui exercent une profession contre rémunération sont classés dans la catégorie des salariés dans les tableaux du recensement. En 1971, la population active occupée comptait 128,350 travailleurs autonomes, soit 114,580 hommes et 13,765 femmes. Seules les personnes autonomes travaillant dans une *entreprise non constituée en corporation*, une ferme ou une profession sont classées dans cette catégorie.

De par cette définition, le travail autonome est associé aux petites entreprises et le graphique 4 indique, qu'au Canada, peu d'activités économiques répondent à cette caractéristique. Même dans les secteurs traditionnellement réservés à la petite entreprise familiale, les travailleurs autonomes ne représentent plus désormais une part importante de la population active; par exemple, ils constituent seulement 10 % du commerce de détail. De toutes les activités économiques de taille, l'agriculture est unique en son genre, en ce sens qu'elle est exploitée surtout par l'entreprise familiale. Au Canada, la pêche est également un secteur de travail autonome.

Contrairement à l'agriculture et à la pêche, l'extraction minière et les industries manufacturières sont des activités économiques à grande échelle. Dans le secteur de la fabrication, par exemple, les activités dont la population active est formée de travailleurs autonomes de tout genre sont rares. En effet, les seules classes comptant plus de 2,000 travailleurs autonomes sont la boulangerie et la pâtisserie, ainsi que l'industrie des meubles de maison.

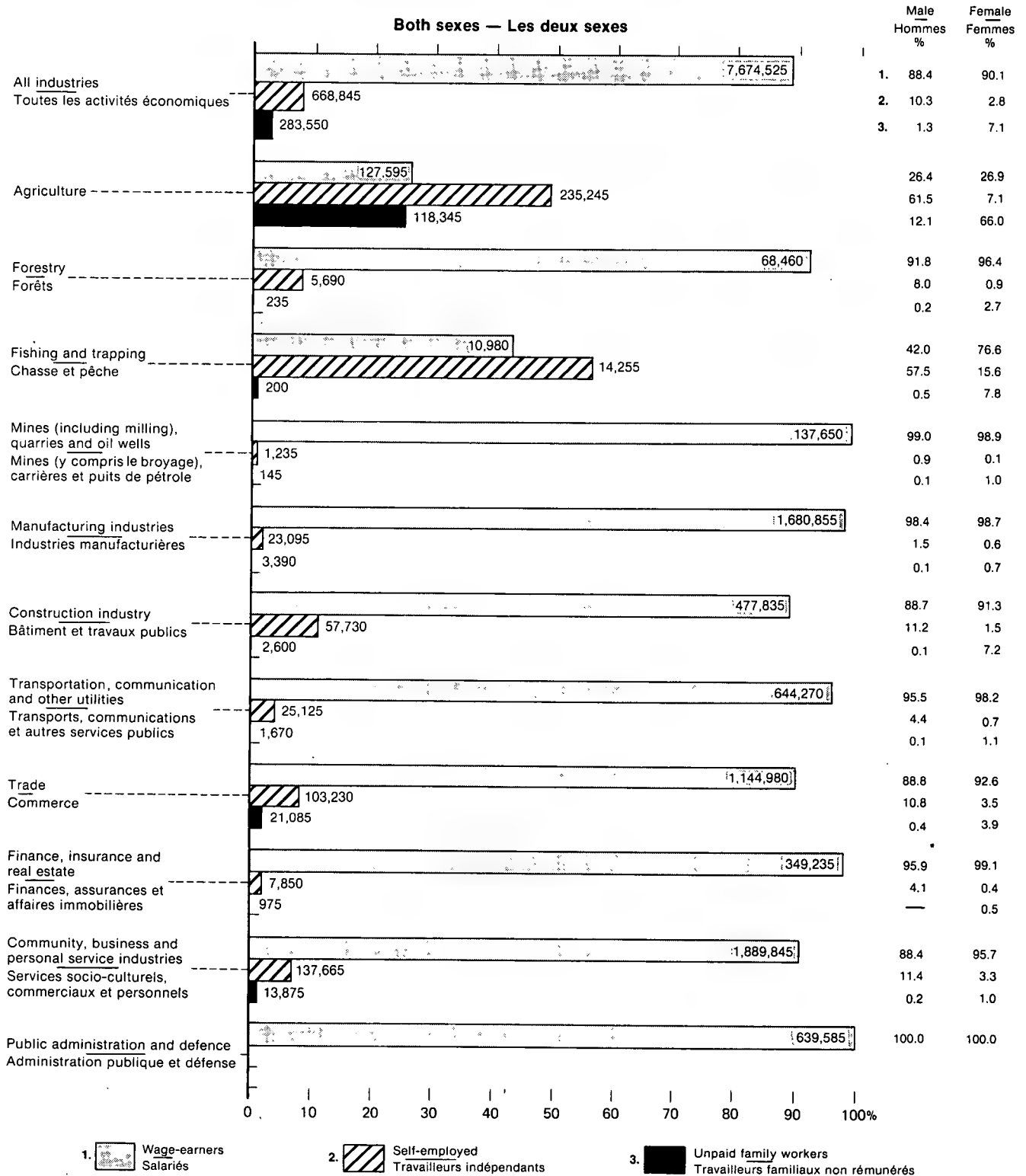
Les services socio-culturels, commerciaux et personnels viennent au deuxième rang, après l'agriculture, pour le nombre réel de travailleurs autonomes, qui représentaient seulement 6.7 % de la population active en 1971. On retrouve dans cette division un éventail de travailleurs autonomes, depuis ceux qui exercent une profession dans le domaine des services médicaux et sociaux (médecins, dentistes) et dans les services fournis aux entreprises (avocats, etc.) jusqu'à ceux qui exploitent des établissements de prestation de services personnels ou dont l'activité principale est l'hébergement et la restauration, etc. Il

Chart — 4

Graphique — 4

Percentage Distribution of the Labour Force by Class of Worker, for the Industry Divisions, Both Sexes, Male and Female, Canada, 1971

Répartition en pourcentage de la population active selon le statut, la division d'activité économique, pour les deux sexes, hommes et femmes, Canada, 1971



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.5-2, Table 1. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.5-2, tableau 1.

in industries where professions are practised and concentrated in such classes as the beauty and barber shops industry, lodging houses and residential clubs industry and the restaurants, caterers and taverns industry.

In Canada, the operation of a small unincorporated enterprise generally requires assistance from family members and self-employment tends to go hand in hand with unpaid family work: that is, *male* self-employment and *female* unpaid family work. While in Chart 4, this relationship is most apparent in agriculture (see male and female percentage distributions), it occurs in other industries as well. Those industries with an increased percentage of self-employed males also have an increased proportion of female unpaid family workers in their labour force and throughout the industry major groups, there is a positive correlation of 0.78 (rank correlation) between these two proportions.

This unpaid work may indicate that many Canadian enterprises are not profitable enough to pay for the labour they require or that the kind of labour they demand at a wage they can afford is so scarce that family labour is substituted: agriculture exemplifies this. None of the industries is as dependant on the labour of family members as agriculture with 73,640 female unpaid family workers to 227,355 self-employed males in 1971. And it must be remembered that this figure excludes female farm workers who reported less than 20 hours of unpaid family work. This exclusion is made on the premise that many women report time spent in housework rather than in direct contribution to the family business.

Support from family members is not as essential in other industries where there are self-employed. The nature of the activities in some industries is, in fact, more conducive to the hiring of paid help: in industries where the activities are carried out away from the home, where activities are not seasonal and may require full-time help or specially trained help or where the business is profitable enough to pay for this help. In the health and welfare services and services to business management industries, for example, the self-employed practice profession and although it does exist, unpaid family work is insignificant.

Il y a plus de femmes qui ont un travail autonome dans la division des services (38,905) que dans toute autre division, mais elles sont plutôt rares dans les activités où des fonctions professionnelles sont exercées. On les retrouve plutôt dans les services tels que les salons de coiffure pour hommes et pour dames, les pensions de famille et les hôtels privés, ainsi que les restaurants, traiteurs et tavernes.

Au Canada, pour exploiter une petite entreprise non constituée en corporation, il faut en général l'aide des membres de la famille et le travail autonome semble aller de pair avec le travail familial non rémunéré, c'est-à-dire que les *hommes* ont un travail autonome et les *femmes*, un travail familial non rémunéré. Bien qu'au graphique 4 ce rapport soit très évident dans le secteur de l'agriculture (voir les pourcentages de la répartition par sexe), il existe également dans d'autres branches d'activité. Les activités qui emploient un pourcentage élevé de travailleurs masculins autonomes comptent également, dans leur population active, un pourcentage important de travailleurs familiaux non rémunérés de sexe féminin; dans tous les grands groupes d'activité économique, il existe une corrélation positive de 0.78 (corrélation des rangs) entre ces deux pourcentages.

Ce pourcentage de travailleurs non rémunérés peut signifier que de nombreuses entreprises canadiennes ne sont pas suffisamment rentables pour payer la main-d'oeuvre dont elles ont besoin ou que le genre de main-d'oeuvre qu'elles requièrent au salaire qu'elles peuvent offrir est si rare que c'est la main-d'oeuvre familiale qui la remplace. Le secteur de l'agriculture illustre bien cette situation. Aucune autre activité économique ne dépend autant de la main-d'oeuvre familiale que l'agriculture qui comptait, en 1971, 73,640 travailleurs familiaux non rémunérés de sexe féminin et 227,355 travailleurs masculins autonomes. De plus, il ne faut pas oublier que ces chiffres ne tiennent pas compte des travailleuses agricoles qui ont déclaré moins de 20 heures de travail familial non rémunéré. Cette exclusion a été prévue parce que bon nombre de femmes déclarent le temps consacré aux travaux ménagers et non leur contribution directe à l'entreprise familiale.

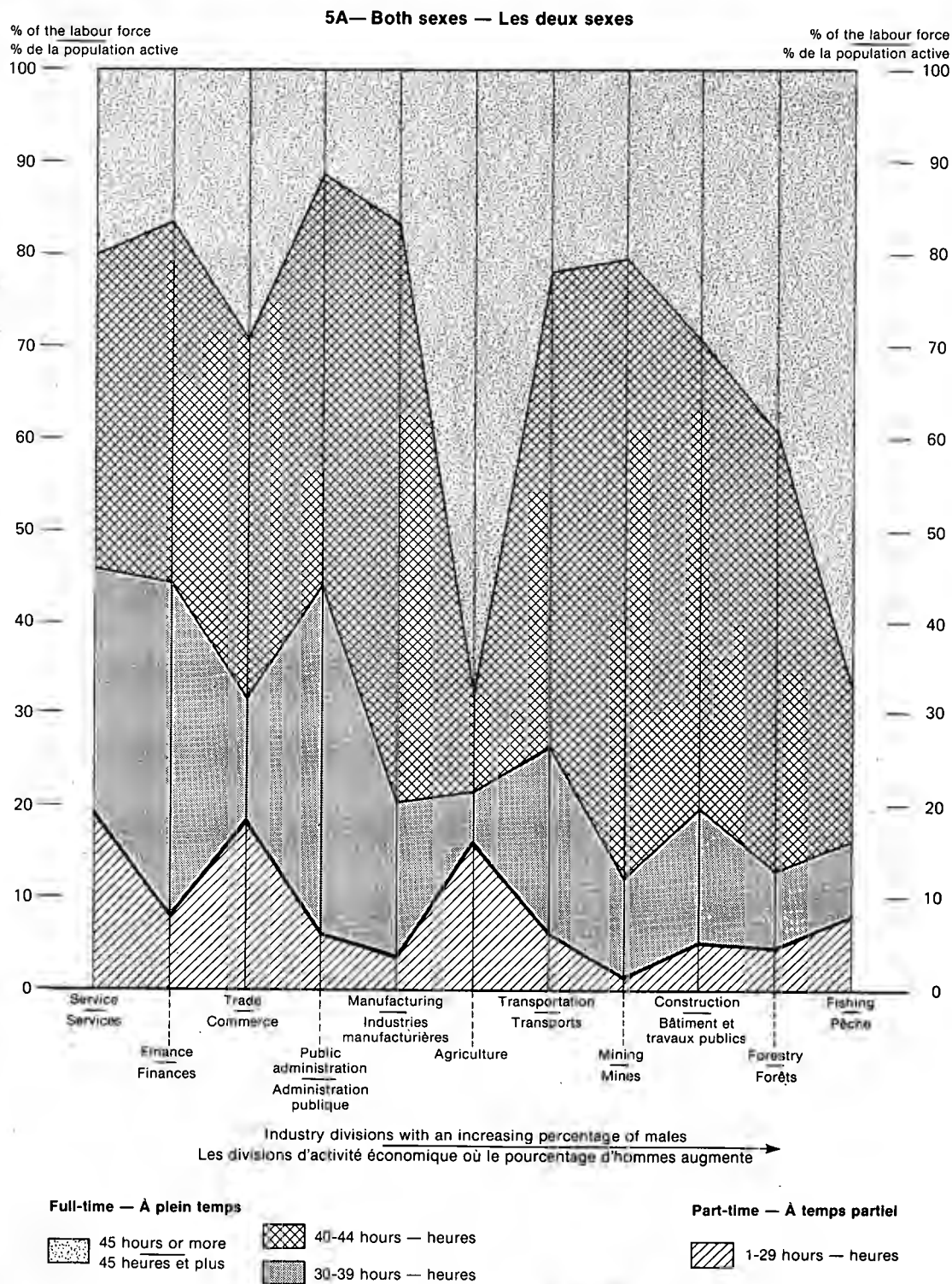
La participation des membres d'une famille n'est pas aussi indispensable dans les autres activités économiques qui emploient des travailleurs autonomes. En fait, la nature des activités de certains secteurs favorise davantage l'embauche d'aides rémunérées, par exemple, les secteurs où la principale activité a lieu en dehors du domicile, où l'emploi n'est pas saisonnier, qui requièrent des employés permanents ou spécialisés, ou qui sont suffisamment rentables pour rémunérer ces employés. Par exemple, dans les services médicaux et sociaux, et les services fournis aux entreprises, les travailleurs autonomes exercent leur profession, alors que le travail familial non rémunéré est presque inexistant.

Chart — 5

Percentage Distribution of the Employed Labour Force by the Hours Usually Worked, for the Industry Divisions, Canada, 1971

Graphique — 5

Répartition en pourcentage de la population active occupée selon le nombre habituel d'heures travaillées, la division d'activité économique, Canada, 1971

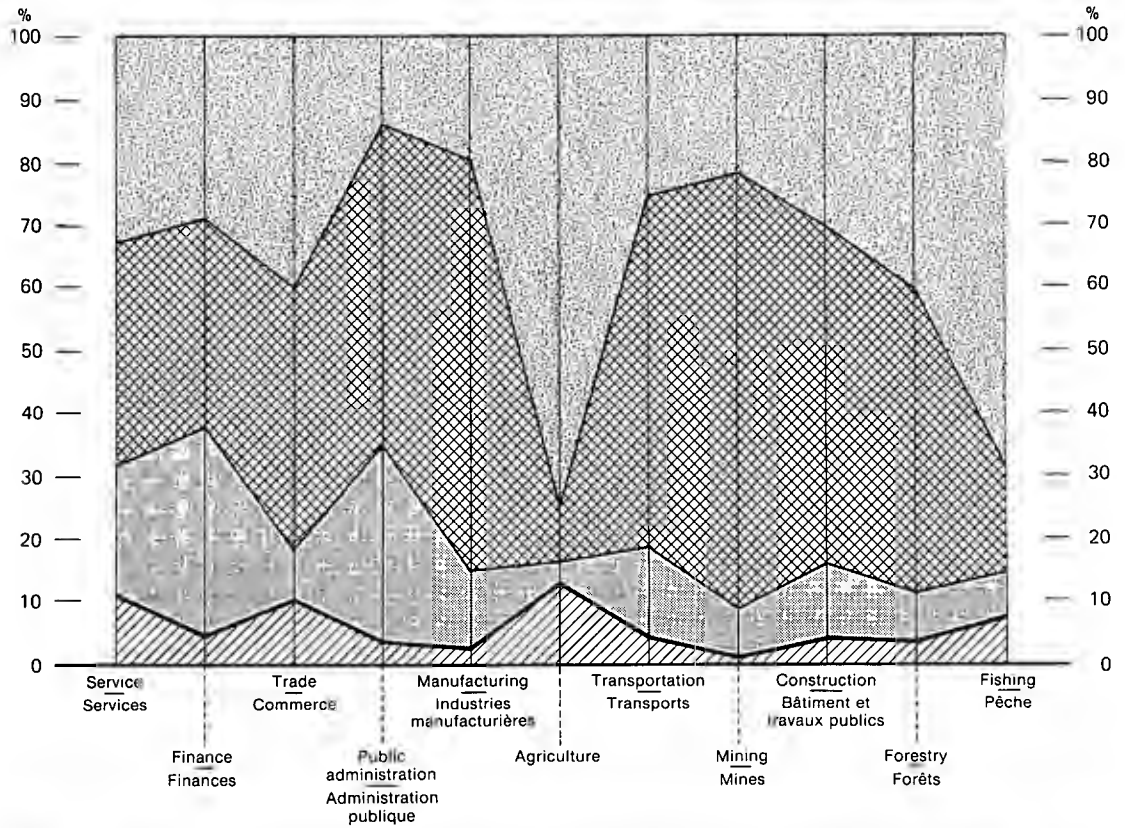


Note: The names of the industry divisions have been abbreviated because of space considerations. — Nota: Les titres des divisions d'activité économique ont été abrégés en raison du manque d'espace.
Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.7-13, Table 2. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.7-13 tableau 2.

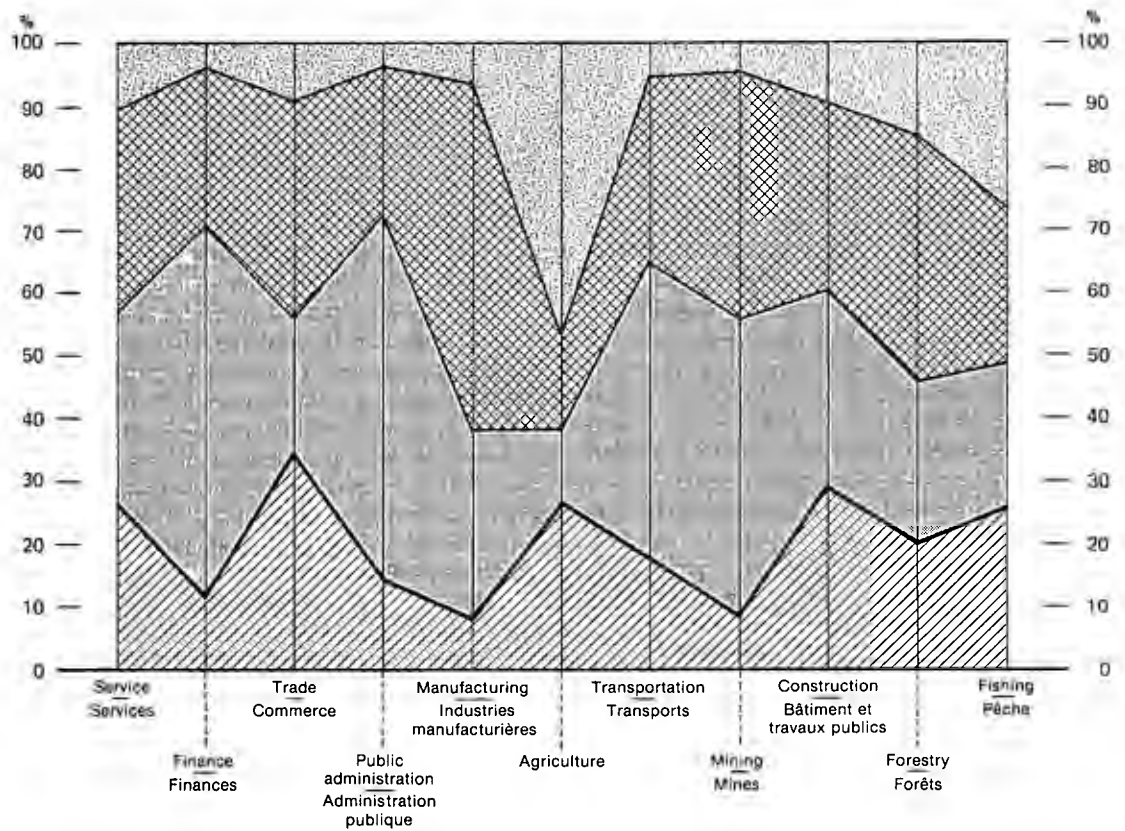
Chart — 5 concl'd

Graphique — 5 fin

5B— Male
Hommes



5C— Female
Femmes



IV. THE HOURS WORKED IN THE INDUSTRIES

Class of worker information can provide insight not only into the size of the establishments in an industry but also into the weekly hours of work of that industry. As illustrated in Chart 6, there are substantial discrepancies among the three classes of workers in the hours that they usually work.

IV. LE NOMBRE D'HEURES TRAVAILLÉES DANS LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

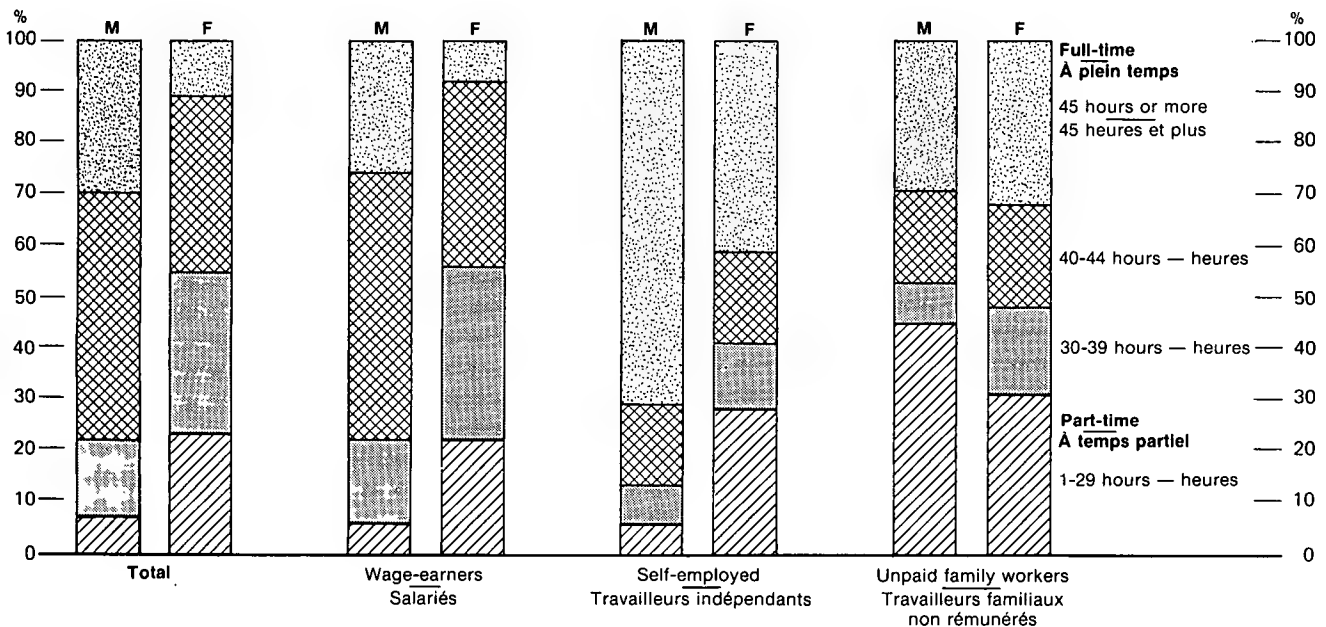
Les données sur le statut peuvent donner non seulement un aperçu de la taille des établissements dans une branche d'activité, mais également une estimation du nombre d'heures travaillées par semaine dans cette branche. Comme le démontre le graphique 6, il y a des écarts sensibles entre le nombre habituel d'heures travaillées dans les trois statuts.

Chart — 6

Graphique — 6

Percentage Distribution of the Employed Labour Force by the Hours Usually Worked, by Class of Worker, Canada, 1971

Répartition en pourcentage de la population active occupée selon le nombre habituel d'heures travaillées et le statut, Canada, 1971



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.7-13, Table 2. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.7-13, tableau 2.

Wage-earners, whose hours are regulated by legislation and by contract agreements, are the most likely to work what is considered to be a normal work week, that is, somewhere between 30 and 44 hours. For most full-time wage-earners in Canada in 1971 — women as well as men — this work week was at least 40 hours and for a sizable share of the males, at least 45 hours.

The pattern of part-time work among wage-earners is in accordance with what one would expect: more women than men have part-time employment. Of the over 900,000 paid part-time jobs in Canadian industries in 1971, two-thirds were held by women. Interestingly, part-time work is even more frequent among self-employed women than among female wage-earners. A greater proportion of females than males

Les salariés dont les heures de travail sont régies par une loi ou par un contrat sont les plus susceptibles d'effectuer une semaine de travail considérée comme normale, c'est-à-dire entre 30 et 44 heures. Au Canada, en 1971, la plupart des salariés employés à plein temps, ce groupe comprend aussi bien les femmes que les hommes, travaillaient au moins 40 heures par semaine et un pourcentage appréciable d'hommes travaillaient au moins 45 heures.

De façon générale, la répartition par sexe des salariés à temps partiel correspond à l'idée qu'on s'en fait, à savoir que plus de femmes que d'hommes travaillent à temps partiel. En 1971, les deux tiers des 900,000 emplois à temps partiel rémunérés au Canada étaient occupés par des femmes. Fait intéressant à noter, le travail à temps partiel est encore plus répandu chez les travailleurs autonomes de sexe féminin que chez les salariées. En effet,

appear to choose self-employment that can be entered into on a part-time basis: in retail trade, in some of the industries of the education and related services, for example, schools of art and of the performing arts (piano teachers, etc.) and in the personal services industries.

For most self-employed men and women, however, the operation of a family farm, a business or a professional practice requires long hours of work. The majority of those categorized in Chart 6 as working 45 hours or more actually reported that their usual work week was 50 hours or longer.

When compared to wage-earners and to the self-employed, unpaid family workers would be presumed to work shorter hours. While a larger proportion of them can be classed as part-time, most do work on a full-time basis and, unexpectedly, more of the females than of the males are in the full-time category. This results not from significantly different work patterns between the sexes but from the exclusion of female unpaid family farm workers who worked less than 20 hours from the census labour force.

Not only do most of the unpaid work full-time but many of them work 45 hours or more on the family farm or business. These hours may be over-estimated because it is often difficult for unpaid workers to accurately distinguish between the hours spent in business activities and those given to other household activities. The female farm worker, whose week comprises a mix of farm and domestic work, is a good example. Nevertheless, even if the hours data exhibit an upward bias, they do reveal that many man-hours of unpaid work contribute to the operation of Canada's farms and small businesses.

These differences between the various classes of workers are reflected in the hours information by industry (Chart 5). Industries where self-employment is most prevalent generally have the greatest concentrations of those who work long hours. Agriculture and fishing are particularly conspicuous among the industry divisions but it must be remembered that the census is taken at a time of peak activity – the first week in June – in both of these industries. Yet, the long hours in these two divisions should not be discounted as unusual. When the hours worked by the self-employed are examined in industries less influenced by seasonality, long hours are found to be typical. Indeed, in the community, business and personal services division, more than half of the self-employed in the health and

plus de femmes que d'hommes semblent préférer le travail autonome où il est possible de travailler à temps partiel, par exemple, dans le commerce de détail, certaines activités dans le domaine de l'enseignement et autres services annexes tels que les écoles des beaux-arts (professeurs de piano, etc.), et les services personnels.

Pour la plupart des hommes et des femmes qui exercent un travail autonome, l'exploitation d'une ferme familiale ou d'une entreprise, ou l'exercice d'une profession nécessite de longues heures de travail. Au graphique 6, la majorité des personnes qui sont classées dans la catégorie "45 heures et plus" ont en fait déclaré que leur semaine de travail normale était de 50 heures ou plus.

Comparativement aux salariés et aux travailleurs autonomes, on serait porté à croire que les travailleurs familiaux non rémunérés accomplissent moins d'heures de travail. Bien qu'il soit possible d'en classer un grand nombre dans la catégorie des personnes qui travaillent à temps partiel, la majorité travaille effectivement à plein temps et il est assez surprenant de noter que davantage de femmes que d'hommes font partie de cette seconde catégorie. Cette situation ne vient pas de la différence marquée qui existe entre le type de travail des hommes et celui des femmes, mais de l'exclusion de la population active des travailleuses agricoles non rémunérées qui ont travaillé moins de 20 heures par semaine.

Non seulement la majorité de ces travailleurs travaillent-ils à plein temps sans rémunération, mais bon nombre travaillent au moins 45 heures dans la ferme ou l'entreprise familiale. Il est possible que le nombre d'heures soit surestimé, car il est souvent difficile pour ces personnes non rémunérées de déterminer exactement le nombre d'heures consacrées aux activités de l'entreprise et celles passées à d'autres tâches ménagères. Les travailleuses agricoles dont la semaine est partagée entre le travail agricole et les travaux domestiques en sont un exemple parfait. Même si les données sur les heures comportent une surestimation, elles révèlent néanmoins que beaucoup d'heures-hommes de travail non rémunéré jouent un rôle important dans l'exploitation des fermes et des petites entreprises canadiennes.

Les renseignements sur les heures de travail selon l'activité économique (graphique 5) témoignent de ces différences entre les divers statuts. De façon générale, on retrouve le plus grand nombre de gens qui travaillent durant de longues heures dans les activités économiques où le travail autonome est très répandu. À cet égard, les divisions de l'agriculture et de la pêche sont particulièrement remarquables, mais il faut se rappeler que le recensement est effectué pendant les périodes de pointe de ces activités, soit au cours de la première semaine de juin. Il ne faudrait pas considérer comme inhabituelles les longues heures de travail dans ces deux divisions. Après analyse des heures de travail des travailleurs autonomes dans les secteurs moins touchés par la saisonnalité, on constate que les longues heures sont un phénomène généralisé. En

welfare services major group of industries (physicians, dentists, etc.) and over two thirds of those in the accommodation and food services major group reported a work week of 50 hours or more.

The work patterns of the self-employed indicate that industries where self-employment endures in Canada tend to involve productive processes or services that cannot be easily organized into a regular eight-hour day. Some are affected by seasonality; others are industries where the client or consumer dictates the hours of business. It is not a coincidence, therefore, that the industries with the most self-employed are also most dependent on part-time help (Chart 5A: the percentage working less than 30 hours in service, trade, agriculture and fishing). For example, retail trade establishments, whether they are operated by a self-employed individual or not, commonly have hours of business that are too lengthy for one shift of full-time employees but not sufficient for several shifts, as is customary in manufacturing and mining.

While the class of worker composition of the work force in an industry provides a clue to the hours that are worked, this variable alone is not adequate. A glance at Chart 5B reveals that there are many males who work long hours in all of the industries. The seasonal peaking of activities around the time of the census has already been mentioned as a possible explanation for the long hours in agriculture and fishing but it is probable that other industries, such as construction, are also affected.

Chart 5A shows also that there is an association between the hours worked in an industry and the sex composition of its labour force. To highlight such a relationship, the industry divisions have been arranged according to their sex make-up rather than by industrial sector as in previous charts. While a general tendency to shorter hours is evident in industries with an increased proportion of females, this trend is certainly not consistent enough to lead to the conclusion that women are attracted to some industries because of the hours of work. Rather, when the information is reviewed for males and females, what is most remarkable is the stability of the differences between the sexes across all of the industries (Charts 5B and 5C). Regardless of the industry, more women than men work part-time; in all industries, a greater percentage of the females than males reported a usual work week of 30-39 hours. Even in male-dominated industries like mining, construction, forestry and fishing where most of the

effet, dans la division des services socio-culturels, commerciaux et personnels, plus de la moitié des travailleurs autonomes des services médicaux et sociaux (médecins, dentistes, etc.) et plus des deux tiers du groupe "hébergement et restauration" ont déclaré une semaine de travail d'au moins 50 heures.

Les données sur la semaine de travail des travailleurs autonomes indiquent qu'une grande partie d'entre eux se retrouvent dans les secteurs de production ou de services qu'il est difficile de structurer en journées normales de huit heures de travail. Certaines activités sont touchées par la saisonnalité; dans d'autres secteurs, c'est le client ou le consommateur qui dicte plus ou moins la durée de la journée de travail. Par conséquent, ce n'est pas un effet du hasard si les activités économiques qui comptent le plus de travailleurs autonomes emploient également beaucoup de personnes à temps partiel (voir, au graphique 5A, le pourcentage de personnes travaillant moins de 30 heures dans les divisions suivantes: les services, le commerce, l'agriculture et la pêche). Par exemple, dans tous les établissements de commerce de détail, exploités ou non par un travailleur autonome, les heures de travail sont trop longues pour qu'il n'y ait qu'un groupe d'employés à plein temps, mais pas assez longues pour prévoir plusieurs équipes, comme c'est le cas dans les industries manufacturières et les mines.

Bien que le statut de la population active d'une activité économique soit une indication du nombre d'heures travaillées, cette variable seule n'est pas suffisante. Un coup d'oeil rapide au graphique 5B nous révèle que, dans toutes les branches d'activité, il y a beaucoup d'hommes qui travaillent durant de longues heures. Comme il a déjà été mentionné, la période de pointe de certaines activités au moment du recensement pourrait justifier les longues heures de travail accomplies dans le domaine de l'agriculture et de la pêche, mais il est probable que d'autres secteurs, par exemple, la division du bâtiment et des travaux publics, soient également touchés.

Le graphique 5A montre également qu'il existe un rapport entre le nombre d'heures travaillées dans un secteur d'activité et la composition par sexe de sa population active. Afin de mettre en valeur ce rapport, les divisions d'activité économique ont été classées suivant leur composition par sexe et non par secteur industriel comme c'était le cas dans les graphiques précédents. Bien que, de façon générale, on constate que dans les secteurs où il y a un pourcentage élevé de femmes, les heures sont plus courtes, cette tendance n'est certainement pas assez constante pour que l'on déduise que les femmes préfèrent certaines branches d'activité à cause des heures de travail. Au contraire, si l'on étudie les renseignements recueillis sur les hommes et les femmes, il est très intéressant de noter la stabilité des écarts entre les deux sexes dans toutes les activités économiques (graphiques 5B et 5C). Peu importe l'activité, plus de femmes que d'hommes travaillent à temps partiel; dans tous les secteurs, un pourcentage plus élevé de femmes a déclaré une semaine de

labour force work 40 hours or more, a significant share of the women have a usual work week of less than 40 hours (Chart 5C).

The consistent differences in the hours of work between the sexes are indicative of the fact that men and women perform dissimilar functions in Canadian industries. The section that follows explores the kind of work they do in the industries.

travail normale de 30 à 39 heures. Même dans les branches d'activité dont les effectifs sont en majorité masculins, par exemple, les mines, le bâtiment et les travaux publics, les forêts et la pêche et où la plupart des effectifs travaillent au moins 40 heures, un nombre important de femmes travaillent habituellement moins de 40 heures par semaine (graphique 5C).

L'écart constant entre les heures de travail des deux sexes illustre bien que les hommes et les femmes exercent des fonctions différentes dans les industries canadiennes. La section suivante portera sur le genre de travail qu'ils accomplissent dans les secteurs d'activité.

V. THE OCCUPATIONAL COMPOSITION OF THE INDUSTRIES

5.1 An Overview of the Industries

Of all census variables, occupation can best describe the different roles played by men and women in Canadian industries for the simple reason that some occupations remain "male work" and others "female work".

There is a wide range of occupations in Canada that are almost exclusively performed by men. Occupations with a work force that is more than 80% male have been designated as "male-dominated" in Chart 7 and are shown on the left. Included here (refer to the information on the lower half of Chart 7) are all those occupations that involve the *production and movement of real goods* (those numbered 3 to 6), with the one exception of *product fabricating, assembly and repairing* (No. 11). As well, decision-making in the industries — *the managerial, administrative and related occupations* (No. 1) — and any work dealing with the *natural sciences, engineering and mathematics* (No. 2) are in male hands. In addition to these occupations that men dominate, their presence is also significant in the "other occupations" shown on the right side of Chart 7.

Women in Canada are engaged in sizable proportions in a more restricted scope of occupations. Only three of the "other occupations" in Chart 7 (lower right-hand side) are undertaken by labour force that are more than 30% women: the *clerical occupations* (No. 7), *service occupations* (No. 9) and a broad combination of occupations labelled as *social and cultural* (No. 8). In spite of the increased entry of women into the work force, it is interesting to note that these three traditional fields for women still occupied two thirds of the female labour force in 1971.

The remaining occupations on Chart 7 — *sales* (No. 10) and *product fabricating, assembling and repairing* (No. 11) — more closely approximate the overall sex composition of the labour force and cannot be designated as male or female occupations.

Given these occupational differences between the sexes, one would expect industries requiring labour for the production and movement of goods to hire more men than those needing white-collar support or service labour. This is indeed the case: the division of the occupations in the industries between the "male-domi-

V. LA COMPOSITION PROFESSIONNELLE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

5.1 Vue d'ensemble des activités économiques

De toutes les variables établies pour le recensement, la profession est celle qui peut le mieux décrire les différents rôles que jouent les hommes et les femmes dans les activités économiques canadiennes, tout simplement parce que certaines professions restent réservées aux "hommes" et d'autres, aux "femmes".

Au Canada, il y a une grande variété de professions qui sont presque exclusivement exercées par des hommes. Dans le graphique 7, on a classé dans la catégorie "à prédominance masculine" les professions dont la main-d'oeuvre est constituée de plus de 80 % d'hommes; elles figurent à gauche dans le graphique. Sont comprises dans cette catégorie (voir les renseignements au bas du graphique 7) toutes les professions qui touchent à la *production et au transport de biens réels* (celles qui sont numérotées de 3 à 6), à l'exception du grand groupe "*fabrication, montage et réparation de produits finis*" (n° 11). De même, les postes de cadre classés dans le grand groupe "*direction, administration et professions connexes*" (n° 1) ainsi que tout emploi qui a trait aux "*sciences naturelles, génie et mathématiques*" (n° 2) sont également dominés par les hommes. Outre ces professions, un nombre important d'hommes exercent d'"autres professions" qui figurent à droite dans le graphique 7.

Au Canada, un pourcentage appréciable de femmes exerce un nombre plus limité de professions. Seulement trois des "autres professions" représentées au graphique 7 (dans le coin inférieur droit), soit le *travail d'écritures (administratif)* (n° 7), *les services* (n° 9) et une grande variété de professions désignées sous le titre de *services sociaux et culturels* (n° 8), sont pratiquées par une population active composée de plus de 30 % de femmes. En dépit du nombre croissant de femmes dans la population active, il est intéressant de noter qu'en 1971 on retrouvait encore les deux tiers de la population active féminine dans ces trois domaines traditionnellement occupés par des femmes.

Les autres professions incluses dans le graphique 7, soit le *commerce* (n° 10), de même que la *fabrication, le montage et la réparation de produits finis* (n° 11), comprennent une composition des deux sexes similaire à l'ensemble de la population active et ne peuvent être classées comme des professions réservées aux hommes ou aux femmes.

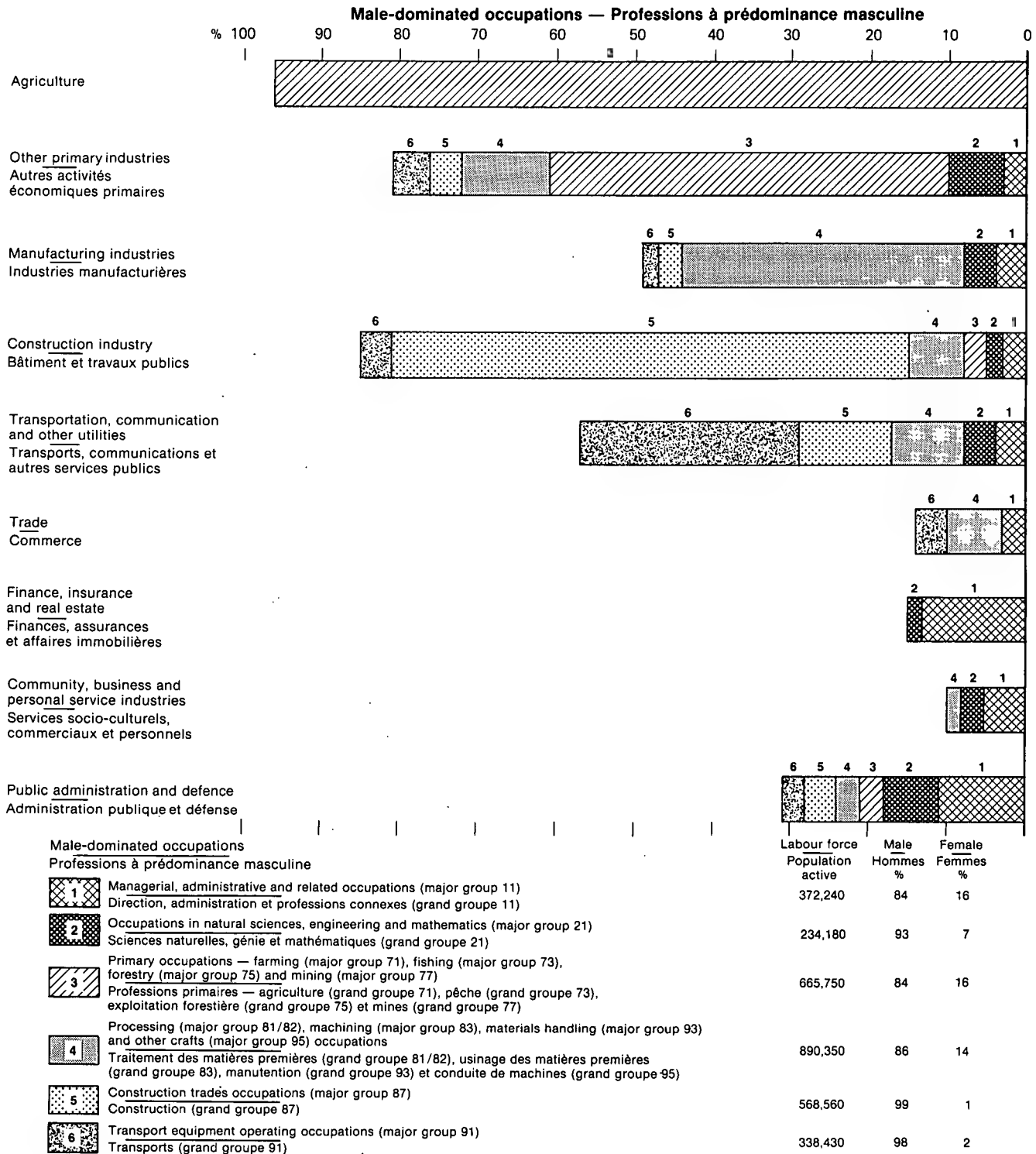
Vu les différences de professions entre les deux sexes, il est facile d'imaginer que les branches d'activité qui ont besoin de main-d'oeuvre pour la production et le transport de biens embauchent plus d'hommes que les secteurs qui requièrent des employés pour le travail d'écritures ou pour les services. En effet, c'est ce qui se produit. Le classement

Chart — 7

Graphique — 7

Percentage Distribution of the Labour Force in Each Industry Division by Selected Male-dominated Occupations and Other Occupations, Canada, 1971

Répartition en pourcentage de la population active dans chacune des divisions d'activité économique selon certaines professions à prédominance masculine et d'autres professions, Canada, 1971

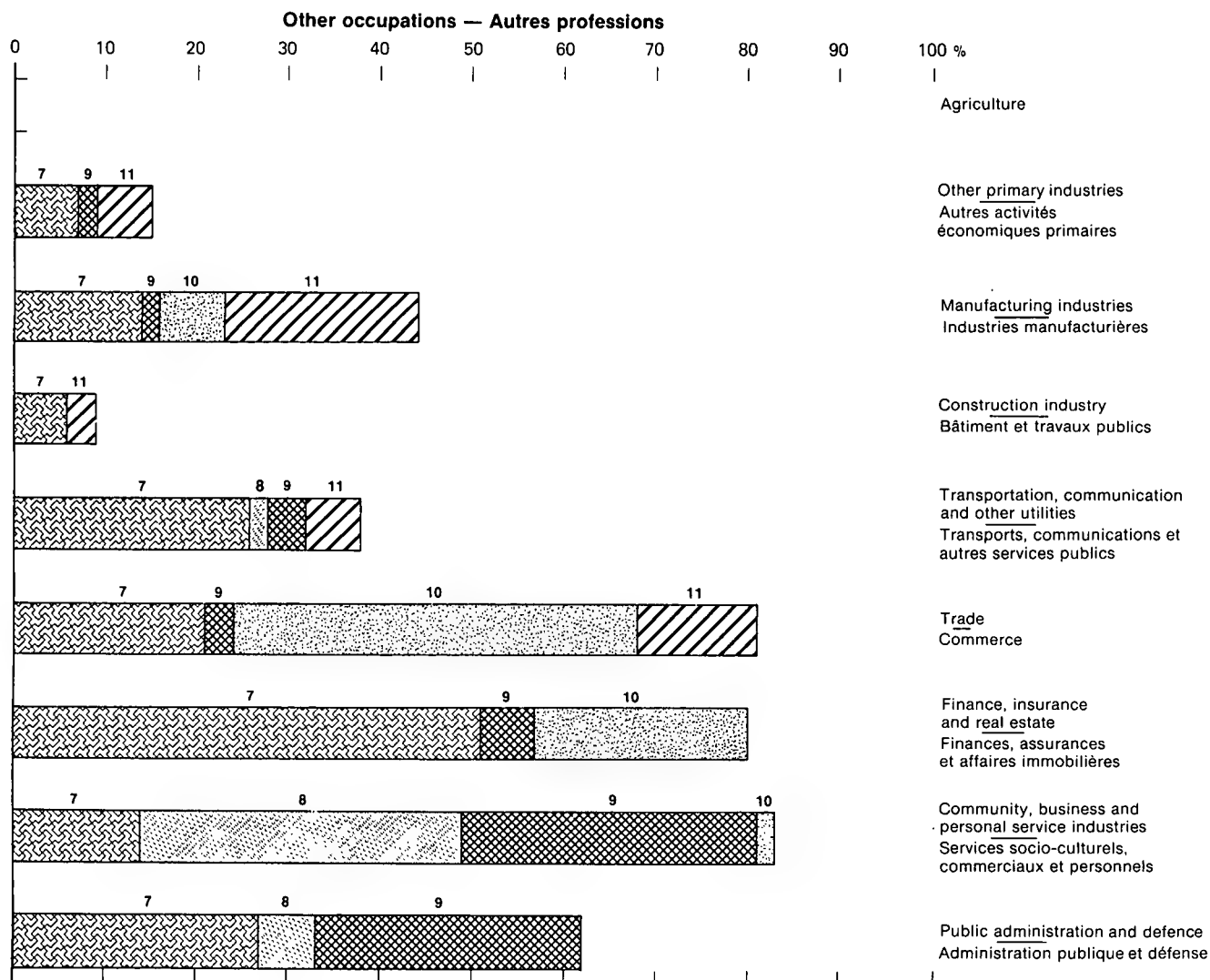


Note: Occupations constituting less than 2% of the labour force in an industry are not shown. As well, the occupation groups "occupations not elsewhere classified" and "occupations not stated" are excluded from this chart. —
 Nota: Les professions qui représentent moins de 2% de la population active d'une activité économique ne figurent pas ici. En outre, les groupes de professions "activités non classées ailleurs" et "professions non déclarées" ont été exclues de ce graphique.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.5-11, Table 7. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.5-11, tableau 7.

Chart — 7 concl'd

Graphique — 7 fin



**Other occupations
Autres professions**

7	Clerical and related occupations (major group 41) Travail administratif et secteurs connexes (grand groupe 41)
8	Social and cultural occupations — social sciences (major group 23), religion (major group 25), teaching (major group 27), medicine (major group 31) and artistic (major group 33) Services sociaux et culturels — sciences sociales (grand groupe 23), religion (grand groupe 25), enseignement (grand groupe 27), médecine (grand groupe 31) et arts (grand groupe 33)
9	Service occupations (major group 61) Services (grand groupe 61)
10	Sales occupations (major group 51) Commerce (grand groupe 51)
11	Product fabricating, assembling and repairing occupations (major group 85) Fabrication, montage et réparation de produits finis (grand groupe 85)

Labour force Population active	Male Hommes %	Female Femmes %
1,373,565	32	68
858,980	41	59
969,965	54	46
815,745	70	30
634,350	76	24

Note: Occupations constituting less than 2% of the labour force in an industry are not shown. As well, the occupation groups "occupations not elsewhere classified" and "occupations not stated" are excluded from this chart. —

Nota: Les professions qui représentent moins de 2% de la population active d'une activité économique ne figurent pas ici. En outre, les groupes de professions "activités non classées ailleurs" et "professions non déclarées" ont été exclues de ce graphique.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.5-11, Table 7. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.5-11, tableau 7.

nated" and the "other occupations" (the upper half of Chart 7) broadly echoes the sex composition of the labour they employ. In the industries of the primary⁴ and secondary sectors (agriculture through to construction), the labour force is concentrated in "male-dominated" occupations while in the tertiary industries, the occupational balance is shifted in favour of the "other occupations". The chart below more clearly illustrates the relationship between the occupational and sex compositions of the industries.

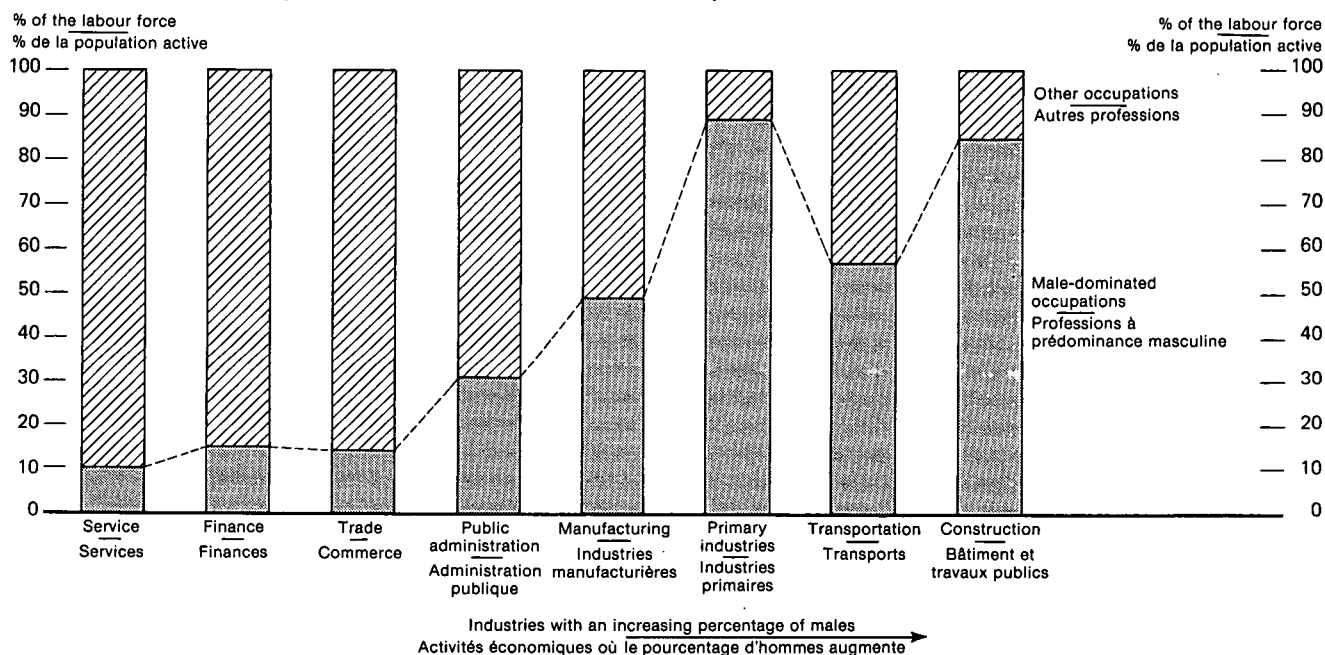
en deux catégories des professions dans les activités économiques, soit "à prédominance masculine" et "autres professions" (la partie supérieure du graphique 7), illustre en gros la composition par sexe de la main-d'oeuvre qu'elles emploient. Dans les activités économiques des secteurs primaire⁴ et secondaire (de la division de l'agriculture à celle du bâtiment et des travaux publics), la main-d'oeuvre est concentrée dans les professions "à prédominance masculine", alors que dans le secteur tertiaire, l'équilibre entre les deux sexes est rétabli dans la catégorie des "autres professions". Le graphique ci-dessous illustre bien le rapport entre la composition par profession et la composition par sexe des activités économiques.

Chart — 8

Graphique — 8

Percentage Distribution of the Labour Force in the Industry Divisions by Male-dominated Occupations and Other Occupations, Canada, 1971

Répartition en pourcentage de la population active dans les divisions d'activité économique selon les professions à prédominance masculine et d'autres professions, Canada, 1971



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.5-11, Table 7. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.5-11, tableau 7.

The one industry that does not conform to the general pattern of Chart 8 is the transportation, communication and other utilities division. While its work force is primarily male, many of them are engaged in "other occupations". The reason for this lies in the fact that this division includes the post office industry with its large clerical staff of mail carriers and postal clerks. According to Chart 7, clerical work is a female field but in the post office, it is a "male-dominated" occupation.

La division "transports, communications et autres services publics" est la seule activité économique qui ne suit pas la tendance générale illustrée au graphique 8. Bien que ses effectifs soient principalement composés d'hommes, bon nombre d'entre eux sont classés dans la catégorie "autres professions". Cette situation s'explique du fait que cette division comprend les postes et, par conséquent, un nombre important d'employés de bureau, dont les facteurs et les commis des postes. D'après le graphique 7, le travail d'écritures est un domaine réservé aux femmes, mais dans le secteur des postes, c'est une profession "à prédominance masculine".

⁴ On Chart 7, the primary industries outside of agriculture are combined because they are similar in their occupational make-up.

⁴ Exception faite de l'agriculture, toutes les activités primaires qui figurent au graphique 7 sont regroupées en raison des similitudes de leur composition professionnelle.

The clerical occupations are not the only ones that are performed by a labour force with a different sex composition than that given in Chart 7. The occupations shown here are either major groups or combinations of major groups which, in the hierarchy of the occupational classification,⁵ are equivalent to the industry divisions. Occupation major groups are subdivided into minor groups which are further broken down into unit groups. Unit groups can be thought of as equivalent to the industry classes.

Like the industry divisions, the broad occupation major groups can encompass minor groups and unit groups that are dissimilar in their sex composition. In general, the occupations designated as "male-dominated" are more homogeneous than the "other occupations". Not only are there some clerical occupations that are mainly undertaken by men, but there are male fields in the service occupations and in the social and cultural occupations as well.

Many of the occupations in Chart 7 appear to be related to the industries in which they are performed: primary occupations are chiefly carried out in primary industries, construction trades in the construction industry and product fabricating, assembling and repairing in the manufacturing industries, for example. This association between occupation and industry is a consequence of the type of occupational classification used in the 1971 Census. In contrast to a classification which labels occupations as "professional" or "blue collar", this classification is based on the kind of work performed which is frequently tied to a particular industrial process. The relationship is even more evident at the occupation minor group level than at the major group level: such is the case with the processing major group of occupations which includes among its nine minor groups the metal processing and related occupations, the food and beverage processing occupations, the pulp and papermaking and related occupations and the textile processing occupations.

Since this classification is founded on job content, the titles of the broader groups cannot generally be used to infer the level of income or education of the individuals within the occupation. The medicine and

⁵ For information on the occupational classification used by the census, including definitions of occupation groups and their components, see the *Occupational Classification Manual, Census of Canada, 1971*, Volume 1, Catalogue 12-536. It can be purchased, price \$5, from Publications Distribution, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T6.

A list of the occupation codes and their titles can also be found in the appendix to both Part 3 and Part 4 of the 1971 Census Volume III. These identical appendices have the Catalogue numbers 94-727 and 94-737.

Le travail administratif n'est pas le seul grand groupe où la composition par sexe de la population active diffère de celle donnée au graphique 7. Les professions qui figurent ici sont soit des grands groupes, soit un ensemble de grands groupes qui, dans la classification des professions⁵, correspondent aux divisions d'activité économique. Les grands groupes de professions se divisent en sous-groupes qui, à leur tour, sont subdivisés en groupes de base, lesquels peuvent correspondre aux classes d'activité économique.

À l'instar des divisions d'activité économique, les grands groupes de professions peuvent renfermer des sous-groupes et des groupes de base dont la composition par sexe est tout à fait différente. En général, les professions classées dans la catégorie "à prédominance masculine" sont plus homogènes que les "autres professions". Non seulement y a-t-il des groupes de professions du travail administratif qui sont principalement exercés par des hommes, mais il y a également des domaines qui leur sont réservés dans les services et les services socio-culturels.

Bon nombre des titres de professions qui apparaissent au graphique 7 semblent correspondre à ceux des activités économiques dont elles font partie; par exemple, les emplois primaires correspondent principalement aux activités du secteur primaire, les métiers de la construction à celles de l'industrie de la construction et le grand groupe "fabrication, montage et réparation de produits finis" à la division des industries manufacturières. Ce rapport entre les professions et les activités économiques résulte du genre de classification de professions utilisée pour le recensement de 1971. Contrairement au genre de classification qui divise les professions en catégories tels que les professionnels et les manoeuvres, la classification actuelle est établie suivant le genre de travail exécuté qui est souvent lié à certains procédés industriels. Ce rapport est encore plus évident au niveau du sous-groupe qu'il ne l'est à celui du grand groupe; c'est le cas du grand groupe "traitement des matières premières" qui comprend neuf sous-groupes dont les sous-groupes "traitement des métaux et secteurs connexes", "alimentation, boissons et secteurs connexes", "pâte à papier, papier et secteurs connexes" et "textile".

Étant donné que cette classification est fondée sur la nature de l'emploi, il est en général impossible de déterminer le revenu et le niveau de scolarité des particuliers d'une profession à partir des titres des grands groupes. Le

⁵ Pour plus de renseignements sur la classification des professions utilisée pour le recensement, notamment sur les définitions des groupes professionnels et de leurs composantes, voir *La classification des professions, recensement du Canada de 1971*, volume 1, n° 12-536F au catalogue. On peut l'obtenir au prix de \$5 en s'adressant à Distribution des publications de Statistique Canada, Ottawa K1A 0T6.

Une liste des codes et des titres de professions est également donnée en appendice dans les parties 3 et 4 du volume III du recensement de 1971. Ces appendices identiques portent les n°s 94-727 et 94-737 au catalogue.

health major group, containing the range of health occupations from physicians to nurses aides, is a good illustration. As well, most major and minor groups encompass separate unit groups for supervisors and for labourers: for example, each of the processing occupations cited has one occupation designated "foremen" and another "occupations in labouring and other elemental work". Similarly, under the sales major group, one finds both the managing supervisor of a store and the sales clerks.

While supervisors and foremen are categorized among the other occupations of the major and minor groups, the classification does define a major group for the executives and senior officials of corporations, institutions and government, whose job content is essentially policy formation: the managerial, administrative and related major group. The manager of a chain of stores or the administrator of a hospital would be included here. The proprietor of a retail outlet or the head nurse of a hospital ward would not, however, because the kind of work they perform is more allied to the sales or to the health field than to management or policy-making.⁶ Rather, they would be categorized as supervisors in the sales or in the medicine and health major group.

The managerial, administrative and related occupations cannot be associated with one industrial activity but are common to almost all industries (No. 1, Chart 7). Also independent of any particular industry is the clerical field (No. 7, Chart 7). In fact, most of the occupations shown in Chart 7 – even those that are primarily related to one industry – are to some extent performed in the majority of the industries. The over-all impression given by Chart 7 is that the scope of occupations undertaken in most industries is quite broad. Manufacturing illustrates this well since less than half of the work force is engaged in occupations directly concerned with the production of goods (No. 4 – processing, machining, material handling and other crafts and No. 11 – product fabricating, assembling and repairing, Chart 7) and a full one-third can be considered as white-collar workers (No. 1 – managerial, administrative and related; No. 2 – natural sciences, engineering and mathematics; No. 7 – clerical and related and No. 10 – sales). The remaining work force in manufacturing is involved in a variety of types of jobs: some drive trucks (one of the transport equipment operating occupations, No. 5), others perform such construction trades (No. 5) as carpentry or pipefitting, and still

grand groupe "médecine et santé" qui comprend un éventail de professions de la santé, depuis les médecins jusqu'aux aides-infirmières, en est un bon exemple. De plus, la plupart des grands groupes et des sous-groupes comptent des groupes de base distincts pour les surveillants et les manoeuvres: par exemple, chaque profession du grand groupe "traitement des matières premières" comporte un groupe de base "contremaîtres" et un autre "manoeuvres et travailleurs assimilés". De la même façon, on retrouve dans le grand groupe "commerce" à la fois l'administrateur gérant d'un magasin et les commis vendeurs.

Alors que les surveillants et les contremaîtres sont classés dans les autres professions des grands groupes et des sous-groupes, la classification a prévu un grand groupe pour les administrateurs et les cadres supérieurs des sociétés, établissements et organismes publics dont la principale fonction est d'élaborer des politiques; il s'agit du grand groupe "direction, administration et professions connexes". Sont inclus par exemple dans cette catégorie les directeurs de chaînes de magasins ainsi que les administrateurs d'hôpitaux. Le propriétaire d'un établissement de vente au détail de même que l'infirmière en chef d'un service dans un hôpital n'en feraient toutefois pas partie parce que le genre de travail qu'ils accomplissent est davantage assimilé au commerce et au domaine de la santé qu'à la gestion ou à l'élaboration de politiques⁶. Ils seraient plutôt classés comme chefs dans les grands groupes "commerce" et "médecine et santé".

Aucune profession du grand groupe "direction, administration et professions connexes" ne correspond à une activité économique en particulier, mais toutes font partie de la plupart des secteurs d'activité (n° 1, graphique 7). Le travail administratif ne se rattache également pas à aucune activité économique (n° 7, graphique 7). En fait, la plupart des professions qui figurent au graphique 7, même celles qui correspondent principalement à une activité, font partie dans une certaine mesure de la majorité des activités économiques. L'impression générale qui se dégage du graphique 7 est que le champ des professions exercées dans la majeure partie des branches d'activité est vaste. Les industries manufacturières illustrent bien cette situation puisque moins de la moitié de ses effectifs accomplit un travail directement relié à la production de biens (n° 4, "traitement des matières premières, usinage des matières premières, manutention et appareils divers" et n° 11, "fabrication, montage et réparation de produits finis", graphique 7) et qu'un bon tiers peut être classé dans la catégorie des employés de bureau (n° 1, "direction, administration et professions connexes"; n° 2, "sciences naturelles, génie et mathématiques"; n° 7, "travail administratif et secteurs connexes" et n° 10, "commerce"). Le reste de la population active des industries manufactu-

⁶ To determine whether respondents should be categorized to certain occupations in the managerial, administrative and related major group, the following criteria were used in the census coding operation: only those respondents who reported earnings of \$20,000 or more on the questionnaire could be classed to some of the occupations in the managerial and administrative group.

⁶ Les critères qui ont servi lors du codage des données du recensement pour décider s'il fallait classer certains recensés dans des professions du grand groupe "direction, administration et professions connexes" sont les suivants: seuls les recensés ayant déclaré un revenu d'au moins \$20,000 ont été classés dans certaines professions de ce grand groupe.

others work as janitors or watchmen (examples of service occupations, No. 9).

While most industries illustrated in Chart 7 do require labour for a diversity of functions, there are some industries where nearly all of the work force are employed in one group of occupations. Agriculture, and to lesser extent, construction exemplify this well (Chart 7). And, if the other primary industries are individually examined, nine out of ten workers in the fishing and trapping division are found to be in fishing and trapping occupations.

It is not a coincidence that these mainly one-occupation divisions are also the industries with the large proportions of self-employed in their work forces. As was indicated in the discussion on class of worker (Section III), self-employment denotes small establishments: a characteristic that does not encourage the hiring of labour to undertake specialized activities. In fact, in these industries, the self-employed themselves may perform the breadth of functions that would normally be delegated to other employees in large firms.

Although Chart 7 may indicate that few Canadian industries engage most of their labour in one type of work, this is not the case when the male and female work forces are separately examined. Rather, *in a number of industries, the majority of the women work in one group of occupations: the clerical occupations* (Table 5 below).

5.2 Industries Where Most Women Perform Clerical Occupations

With the exception of only the agriculture, manufacturing, trade and service divisions, most females employed by the other Canadian industries in 1971 (Table 5) were in clerical occupations. For the most part, female participation in these industries can be directly related to the number of jobs that are clerical in nature. The strength of this relationship is indicated by the high positive correlation of 0.98 (rank correlation) between the size of the female work force and the size of the clerical work force in the industry major groups comprising these divisions. Males working in these industries cannot be so strongly identified with one kind of work but perform the entire range of occupations illustrated in Chart 7.

rières est réparti dans une variété d'emplois; par exemple, certains sont camionneurs (une des professions du grand groupe "transports", n° 5), d'autres travaillent dans le domaine de la construction (n° 5) en tant que charpentiers ou monteurs en tuyaux, et d'autres encore travaillent comme veilleurs de nuit ou concierges (exemples tirés du grand groupe des services, n° 9).

Bien que la majorité des activités économiques représentées au graphique 7 requièrent une main-d'oeuvre pour une diversité de fonctions, il y a certaines branches d'activité dont presque l'ensemble de leurs effectifs appartient à un groupe de professions. La division "bâtiment et travaux publics" et, davantage encore, celle de l'agriculture illustrent bien cette situation (graphique 7). De plus, l'étude de chacune des autres activités primaires révèle que neuf travailleurs sur dix faisant partie de la division "chasse et pêche" se classent également dans le grand groupe "pêche, chasse, piégeage et activités connexes".

Ce n'est pas l'effet du hasard si ces divisions qui comprennent souvent une seule profession comptent un pourcentage élevé de travailleurs autonomes. Comme il a été mentionné dans la section III, le travail autonome est caractéristique des petits établissements; ce facteur ne favorise pas l'embauchage de main-d'oeuvre pour l'exécution de travaux spécialisés. En fait, dans ces activités économiques, les travailleurs autonomes peuvent eux-mêmes exercer une grande variété de fonctions qui, dans des entreprises plus importantes, seraient normalement remplies par d'autres employés.

Bien que le graphique 7 tente de démontrer qu'au Canada il a peu d'activités économiques où la majorité de la main-d'oeuvre accomplit un seul genre de travail, l'analyse des effectifs masculins et féminins semble prouver le contraire. En effet, *dans un certain nombre d'activités économiques, la majorité des femmes se retrouvent dans un groupe professionnel, soit le travail d'écritures* (voir le tableau 5 ci-dessous).

5.2 Activités économiques où la majorité des femmes exécute des travaux de bureau

Exception faite des divisions "agriculture", "industries manufacturières", "commerce" et "services", la plupart des femmes qui, en 1971, travaillaient dans les autres activités économiques canadiennes (tableau 5) remplissaient des tâches de bureau. Dans la plupart des cas, le nombre de femmes faisant partie de ces activités économiques correspond directement au nombre de postes de commis aux écritures. La forte corrélation positive de 0.98 (corrélation des rangs) entre la taille de la population active féminine et celle des effectifs affectés au travail de bureau dans les groupes d'activité économique dont ces divisions font partie révèle l'importance de ce rapport. Les hommes qui travaillent dans ces branches d'activité ne peuvent être classés de façon aussi catégorique à un genre de travail; ils exercent plutôt toute la gamme des professions qui figurent au graphique 7.

**TABLE 5. Percentage of the Female Labour Force in the Clerical and Related Occupations,
by Industry Division, Canada, 1971**

**TABLEAU 5. Pourcentage de la population active féminine dans le grand groupe "travail administratif et secteurs
connexes" selon les divisions d'activité économique, Canada, 1971**

	Per cent — Pourcentage	
All industries	32	Toutes les activités économiques
Agriculture	2	Agriculture
Other primary industries	64	Autres activités économiques primaires
Manufacturing industries	30	Industries manufacturières
Construction industry	72	Bâtiment et travaux publics
Transportation, communication and other utilities	78	Transports, communications et autres services publics
Trade	41	Commerce
Finance, insurance and real estate	82	Finances, assurances et affaires immobilières
Community, business and personal services industries	20	Services socio-culturels, commerciaux et personnels
Public administration and defence	71	Administration publique et défense

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.5-11, Table 7. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.5-11, tableau 7.

The concentration of women in the clerical field is to be expected in the **other primary industries**, in **construction** and in **transportation, communication and other utilities** where the occupational structures (Chart 7) are weighted in favour of those manual fields that are male-dominated and there is little beyond the clerical occupations in the more female fields. The **finance, insurance and real estate industry**, however, engages a sizable proportion of its labour force in the sales occupations and yet, of all the industries, its female labour force is most concentrated in the clerical field (Table 5).

The kind of sales occupations undertaken in the finance division are those associated with the selling of insurance, real estate and securities: fields that remain chiefly male. As a result, only 13%⁷ of those in the sales occupations in this industry were women — not the 30% indicated on the lower half of Chart 7 — and sales provided work to only 6% of the females in the finance division in 1971.

⁷ This percentage was calculated from a Special Bulletin of the 1971 Census for occupation by industry data: SE-1 (Catalogue 94-792, price \$3.50). This bulletin presents figures for the detailed occupations (major groups, minor groups and unit groups) cross-classified by the detailed industries (divisions, major groups and classes). Most of the data that will be referred to in this section are taken from this bulletin.

This bulletin, however, excludes those occupation unit groups and industry classes with a total labour force of less than 10,000. As a result, it was necessary to rely on some unpublished data for some figures and percentages quoted in this section.

Il faut s'attendre à trouver un nombre élevé de femmes qui effectuent des tâches de bureau dans les **autres activités économiques primaires**, ainsi que dans les divisions **"bâtiment et travaux publics"** et **"transports, communications et autres services publics"** qui sont des secteurs où le travail est manuel et à prédominance masculine (graphique 7); dans les domaines à prédominance féminine, très peu de femmes occupent des postes autres que le travail d'écritures. Un pourcentage appréciable des effectifs de la division **"finances, assurances et affaires immobilières"** travaille dans le secteur de la vente, mais de toutes les branches qu'elle comprend, c'est dans le secteur du travail de bureau que sont concentrés les effectifs féminins (tableau 5).

Les activités de commerce particulières aux entreprises classées dans la division **"finances"** touchent à la vente d'assurances, de biens immobiliers et de valeurs mobilières, soit des secteurs dont les effectifs sont essentiellement composés d'hommes. Par conséquent, en 1971, les femmes représentaient seulement 13 %⁷ des effectifs du secteur de la vente dans cette activité économique et non pas 30 % comme l'indique le graphique 7, et le grand groupe **"commerce"** comptait seulement 6 % des femmes dans la division **"finances"**.

⁷ Ce pourcentage a été établi à partir d'un bulletin spécial du recensement de 1971 sur les données sur les professions par activité économique (SE-1, n° 94-792 au catalogue, prix \$3.50). Ce bulletin présente en détail la répartition des professions (grands groupes, sous-groupes et groupes de base) par activité économique (division, grand groupe et classe). La plupart des données fournies dans la présente section sont tirées de ce bulletin.

Ce bulletin ne comprend pas cependant les données sur les groupes de base de professions et les classes d'activité économique dont la population active compte moins de 10,000 personnes. Il a donc fallu utiliser des données non publiées pour obtenir certains chiffres et pourcentages nécessaires à la rédaction de la présente section.

Although few women are occupied in sales, the finance division was found in Section II to be second to the community, business and personal services industry in the extent of female involvement in its labour force. This is accounted for by the fact that no other industry division employs a more substantial proportion of its work force in clerical jobs (Chart 7). Within this division, the banks and other deposit accepting establishments industry has a higher concentration of clerical jobs (tellers, accounting clerks, for example) than any of the other finance, insurance and real estate industries and, as was noted in Section II, the most significant share of females in its labour force.

From the occupational structure of the **public administration and defence division** (Chart 7), one would anticipate, on the one hand, greater female participation in the labour force than the 25% found in Section II and, on the other, less female concentration in the clerical occupations than indicated in Table 5. While this industry may have a substantial white-collar work force, it should be noted that a large segment of them work in the male-dominated fields: in the managerial, administrative and related occupations where females represent only 7,740 of a total of 67,995 (this chart includes members of legislative bodies as well as senior government officials) and in the occupations in the natural sciences, engineering and mathematics with 3,355 women out of 42,695. Even though some of the white-collar work in public administration and defence may be primarily done by men, this division still displays an occupational structure that is weighted in favour of greater female participation (Chart 7). The extent of its labour force in the service occupations and in the social and cultural occupations is second only to the community, business and personal services division.

However, the service occupations undertaken in public administration and defence are in the protection services field (a minor group of occupations within the service major group). With the armed forces and such other protection service workers as fire-fighters and police, the service work force in this division can be classed as male-dominated. In addition, the kind of social and cultural occupations performed in government are also the more male fields of this broad occupational category: for example, such social science and related occupations as economists and lawyers.

Bien que peu de femmes fassent partie du grand groupe "commerce", il a été établi dans la section II que la division "finances" se classe au deuxième rang, après la division "services socio-culturels, commerciaux et personnels", quant au nombre de femmes dans ses effectifs. Cette situation s'explique par le fait qu'aucune autre division d'activité économique n'affecte un pourcentage aussi élevé de ses effectifs aux tâches de bureau (graphique 7). À l'intérieur de cette division, les banques et autres établissements de dépôts comptent un nombre plus élevé de postes d'écritures (par exemple, des caissiers et des aides-comptables) que toute autre classe de la division "finances, assurances et affaires immobilières" et, comme il a été mentionné dans la section II, le plus grand pourcentage de femmes dans sa population active.

Selon la composition professionnelle de la division "**administration publique et défense**" (graphique 7), on serait tenté de croire que, d'une part, davantage de femmes font partie de la population active qu'il n'est indiqué à la section II (25 %) et que, d'autre part, moins de femmes exécutent des tâches de bureau qu'il n'est mentionné au tableau 5. Quoique la population active de cette activité économique soit en grande partie composée d'employés de bureau, il convient néanmoins de noter qu'une grande partie de ces effectifs travaillent dans les secteurs à prédominance masculine, soit dans le grand groupe "direction, administration et professions connexes" où l'on dénombre seulement 7,740 femmes sur un total de 67,995 personnes (ce graphique comprend les membres des corps législatifs de même que les fonctionnaires supérieurs) et dans le grand groupe "sciences naturelles, génie et mathématiques" qui compte 3,355 femmes sur un total de 42,695 personnes. Bien que certains postes d'écritures de la division "administration publique et défense" soient principalement occupés par des hommes, cette division présente une structure favorable à une plus grande participation féminine (graphique 7). Elle occupe le deuxième rang, après la division "services socio-culturels, commerciaux et personnels", pour l'importance de sa population active dans les grands groupes "services" et "services socio-culturels".

Toutefois, les emplois tertiaires de la division "administration publique et défense" sont classés dans la catégorie des services de protection et de sécurité (un sous-groupe de professions à l'intérieur du grand groupe "services"). Il est possible d'affirmer que cette division est en majorité composée d'hommes, étant donné que les forces armées ainsi que d'autres travailleurs du sous-groupe "services de protection et de sécurité" tels que les pompiers et les agents de police en font partie. En outre, les professions de prestation de services socio-culturels qu'on retrouve dans l'administration publique correspondent aux secteurs à prédominance masculine de cette grande catégorie professionnelle, par exemple, les professions du grand groupe "sciences sociales et secteurs connexes" telles que les économistes et les avocats.

In the industries reviewed to this point, most women are engaged in clerical work even when the occupational structures presented in Chart 7 would appear to favour more extensive female involvement in other fields. The extent of the clerical field in these industries (Chart 7) cannot, however, be taken as an indicator of the extent of female involvement in the labour force. Some types of clerical work are engaged in primarily by males. We have already seen that most mail carriers and postal clerks are male. As a result, Chart 7 shows that one quarter of the jobs in the transportation, communication and other utilities industry are clerical but the data reviewed earlier in Section II indicated that women constitute only a small share of the work force in this division.

There are other types of clerical work that are also principally done by men rather than women. One of these is the material recording, scheduling and distributing minor group which includes production clerks, shipping and receiving clerks and stock clerks. Clerical work of this nature is common in the goods-producing industries and, consequently, women do not play a significant role in the clerical work forces of industries such as the other primary group shown in Chart 7.

Women, however, do hold most of the clerical jobs in industries where the work is in the traditional female fields of typing and stenography, bookkeeping and account recording and office machine operating. This type of clerical work is prevalent in industries such as finance, insurance and real estate and the extent of the clerical work force shown in Chart 7 provides a good measure of the female labour force in this division.

The first column of figures in Table 6 illustrates how female participation in the clerical occupations varies throughout all of the industries. Regardless of the nature of the clerical work performed, Table 6 (second column of figures) shows that there is a second type of clerical occupation that is primarily male: the supervisory occupations. *In every industry, a sizable discrepancy is evident between the proportion of females in all of the clerical and related occupations and in the supervisory positions of that field.*

Dans toutes les activités économiques étudiées jusqu'ici, la plupart des femmes exécutent des tâches de bureau même si la composition professionnelle des activités économiques présentée au graphique 7 semble indiquer que plus de femmes occupent des postes dans d'autres domaines. L'importance du secteur du travail d'écritures dans ces activités économiques (graphique 7) ne constitue cependant pas un indicateur du nombre de femmes dans la population active. En effet, certaines tâches de bureau sont exécutées principalement par des hommes. Par ailleurs, on a déjà mentionné que la majorité des facteurs et des postiers sont des hommes. Par conséquent, le graphique 7 montre que le quart des emplois dans la division "transports, communications et autres services publics" touchent au travail d'écritures, mais les données analysées plus tôt dans la section II indiquent que les femmes ne constituent qu'un faible pourcentage de la population active de cette division.

Il existe d'autres tâches de bureau qui sont également surtout accomplies par des hommes que par des femmes, par exemple, l'enregistrement, la planification des mouvements et la distribution du matériel qui emploie des employés de services de production, des employés de services d'expédition et de réception, et des employés d'approvisionnement. Ce genre de travail est courant dans l'industrie des biens et, par conséquent, la proportion de femmes, par rapport à l'ensemble des employés de cette catégorie professionnelle, est faible dans les secteurs tels que les autres secteurs primaires qui figurent au graphique 7.

Les femmes occupent toutefois la majorité des postes d'écritures dans les secteurs traditionnellement réservés aux femmes, soit la sténographie et la dactylographie, la tenue de livres et la comptabilité, ainsi que l'utilisation de machines de bureau. Ce genre de travail occupe une place importante dans les activités économiques telles que les finances, assurances et affaires immobilières, et le nombre d'employés dans cette catégorie professionnelle (graphique 7) donne une idée assez précise de l'importance des effectifs féminins dans cette division.

La première colonne de chiffres du tableau 6 indique les variations du nombre de femmes occupant des emplois de bureau entre les diverses activités économiques. La deuxième colonne de chiffres du tableau 6 révèle que, peu importe la nature du travail, il existe un autre genre de travail d'écritures qui est surtout exécuté par des hommes; il s'agit des postes de surveillance. *Dans toutes les activités économiques, on constate qu'il y a un écart marqué entre le pourcentage de femmes classées dans le grand groupe "travail administratif et secteurs connexes" et celui des femmes qui ont des postes de surveillance dans ce secteur.*

TABLE 6. Percentage of the Labour Force That is Female in the Clerical and Related Occupations, for the Industry Divisions, Canada, 1971

TABLEAU 6. Pourcentage de la population active féminine dans le grand groupe "travail administratif et secteurs connexes" selon la division d'activité économique, Canada, 1971

	Female — Femmes		
	All occupations: clerical major group — Toutes les professions: grand groupe "travail administratif"	Supervisory occupations: clerical major group — Postes de surveillance: grand groupe "travail administratif"	
	per cent — pourcentage		
All industries	68	34	Toutes les activités économiques
Agriculture	81	59	Agriculture
Other primary industries	55	14	Autres activités économiques primaires
Manufacturing industries	52	19	Industries manufacturières
Construction industry	64	25	Bâtiment et travaux publics
Transportation, communication and other utilities.	50	27	Transports, communications et autres ser- vices publics.
Trade	71	35	Commerce
Finance, insurance and real estate	83	49	Finances, assurances et affaires immobili- ères.
Community, business and personal service industries.	84	53	Services socio-culturels, commerciaux et personnels.
Public administration and defence	67	38	Administration publique et défense

Source: First column of figures: 1971 Census of Canada, Bul. 3.5-11, Table 7; Second column of figures: 1971 Census of Canada, unpublished data. — Première colonne de chiffres: Recensement du Canada de 1971, bull. 3.5-11, tableau 7; deuxième colonne de chiffres: Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

5.3 Industries Where Most Women Perform Other Occupations

The only industries where the majority of women do not do clerical work are agriculture, manufacturing, trade and community, business and personal services. For **agriculture**, it is sufficient to note that 90% of both males and females are engaged in farming occupations, which in Chart 7 are shown combined with the other primary occupations (No. 3).

In the over-all sex characteristics of its labour force, the **manufacturing division** was found in Section II to be similar to public administration and defence but fewer women in manufacturing do clerical work (Table 5). In fact, half of the women employed by Canadian manufacturing industries in 1971 worked in occupations directly concerned with the production of goods: the most important of which are: (i) *product fabricating, assembling and repairing*; (ii) *processing*; and (iii) *machining*. Women, however, do not participate equally in all three occupations but constitute 35%⁸ of the work force engaged in the first major group and only 18% and 7% respectively of those in the latter two major groups.

⁸ This figure refers to the manufacturing industries only. As a result, it differs from the 24% shown in Chart 7 (No. 11) which is the all industries average.

5.3 Activités économiques où la majorité des femmes exerce d'autres professions

Les seules activités économiques où la majorité des femmes n'exécutent pas de tâches d'écritures sont l'agriculture, les industries manufacturières, le commerce et les services socio-culturels, commerciaux et personnels. Dans le cas de l'**agriculture**, il suffit de noter que 90 % des hommes et des femmes dans ce secteur font du travail agricole; au graphique 7, ce secteur d'activité est classé dans la catégorie des autres professions primaires (n° 3).

Il a été mentionné à la section II que, dans l'ensemble, la population active de la division "**industries manufacturières**" présente des similitudes avec celle de la division "**administration publique et défense**" quant à la répartition par sexe, à la seule différence que moins de femmes sont affectées au travail de bureau dans le secteur des industries manufacturières (tableau 5). En fait, en 1971, la moitié des femmes à l'emploi des industries manufacturières canadiennes exerçaient des professions directement reliées à la production de biens, parmi lesquelles les plus importantes sont: (i) *la fabrication, le montage et la réparation de produits finis*; (ii) *le traitement des matières premières*; et (iii) *l'usinage des matières premières*. Les femmes ne sont toutefois pas en nombre égal dans ces trois professions; en effet, elles représentent 35 %⁸ des effectifs du premier grand groupe et seulement 18 % et 7 % respectivement de ceux des deux autres grands groupes.

⁸ Ce pourcentage s'applique uniquement à la division des industries manufacturières. C'est pourquoi il diffère du 24 % qui figure au graphique 7 (n° 11) et qui représente la moyenne de toutes les activités économiques.

To some extent, these fields are distinguished by their manual content and the greater the number of light manual jobs in them, the greater the female involvement. The *product fabricating, assembling and repairing occupations*, as the title implies, pertain to the use of manufactured components in the production or repair of finished products: examples include the occupations required to assemble an automobile or electrical equipment or to make furniture or clothing. Of the three major groups, this one includes the most jobs that are light manual in nature. The *processing occupations* are those involved with making either finished products or semi-finished products from raw materials: such occupations related to the manufacture of metal stock or products as the metal rolling occupations and metal smelting, converting and refining furnacemen; the occupations involved in processing food or beverages; the occupations that process textile fibres into yarn and weave fabrics; etc. Some of these jobs are also manual. The *machining occupations* – welding, tool and die making, machine tool operating, for example – are over-all the most tool or machine intensive and the most male-dominated.

Because of the differences in female participation among the manufacturing-related occupations, one would expect to find a higher proportion of women in the work forces of those manufacturing industries where more jobs are available in the product fabricating, assembling and repairing field than in processing or machining. Chart 9, illustrating three groups of manufacturing industries identified earlier (Section II, Table 2), shows that this is indeed the case.

Chart 9, however, sketches a very simplified picture of the kind of work done in the manufacturing industries and cannot adequately account for the dissimilarities among the manufacturing industries in the sex characteristics of the labour they employ. For example, in those industries designated as average in their sex composition, about half of the labour force is categorized to the residual "other occupations". Included here are the craft occupations such as typesetting and bookbinding that engage a large part of the work force in the printing and publishing industry. This is almost exclusively a male field.

Ces secteurs se distinguent, dans une certaine mesure, par le genre de travail manuel qu'on y accomplit; plus le travail manuel qui demande peu d'efforts physiques y occupe une place importante, plus la proportion des effectifs féminins est élevée. Le grand groupe "*fabrication, montage et réparation de produits finis*", comme son titre l'indique, requiert l'utilisation d'éléments manufacturés pour fabriquer ou réparer des produits finis; ce groupe comprend, par exemple, les activités particulières au montage d'une voiture ou de matériel électrique, à la fabrication de meubles, ou encore à la confection de vêtements. Des trois grands groupes mentionnés plus haut, la fabrication, le montage et la réparation de produits finis est celui qui comprend le plus d'emplois manuels qui demandent peu d'efforts physiques. Le grand groupe "*traitement des matières premières*" a comme activité principale la fabrication de produits semi-finis ou finis à partir de matières premières. Ce grand groupe englobe les travailleurs affectés à la fabrication de produits métalliques, par exemple, les lamineurs ainsi que les travailleurs aux fours de fusion, de conversion et d'affinage, les travailleurs classés dans le sous-groupe "alimentation, boissons et secteurs connexes", les travailleurs affectés à la préparation des fibres textiles, en vue de la fabrication des fils et du tissage des tissus, etc. Certaines de ces tâches sont également manuelles. Le grand groupe "*usinage des matières premières*" qui comprend, entre autres, les soudeurs, les outilleurs-matriceurs et les conducteurs de machines-outils, est dans l'ensemble celui qui requiert le plus l'utilisation d'outils et de machines, et celui dont les effectifs masculins sont les plus élevés.

Vu les différences dans le pourcentage de la population active féminine dans les professions assimilées à la fabrication, on pourrait s'attendre à retrouver un plus grand nombre de femmes dans les industries manufacturières qui offrent plus d'emplois dans le secteur de la fabrication, du montage et de la réparation de produits finis que dans le traitement ou l'usinage des matières premières. Le graphique 9, qui porte sur les trois groupes d'industries manufacturières définis précédemment (section II, tableau 2), indique que c'est effectivement ce qui se produit.

Le graphique 9 donne un très bref aperçu du genre de travail effectué dans les industries manufacturières et, par conséquent, n'illustre pas suffisamment les différences dans la répartition par sexe des effectifs d'une industrie manufacturière à une autre. Si on prend, par exemple, le cas des activités économiques où la composition par sexe est conforme à la moyenne, on note qu'environ la moitié de la population active est classée dans la catégorie "autres professions". Entrent dans cette catégorie les travailleurs affectés à la conduite d'appareils divers, par exemple, les typographes et les relieurs dont un grand nombre fait partie de la division "imprimerie et édition". Il s'agit là d'un secteur presque exclusivement composé d'hommes.

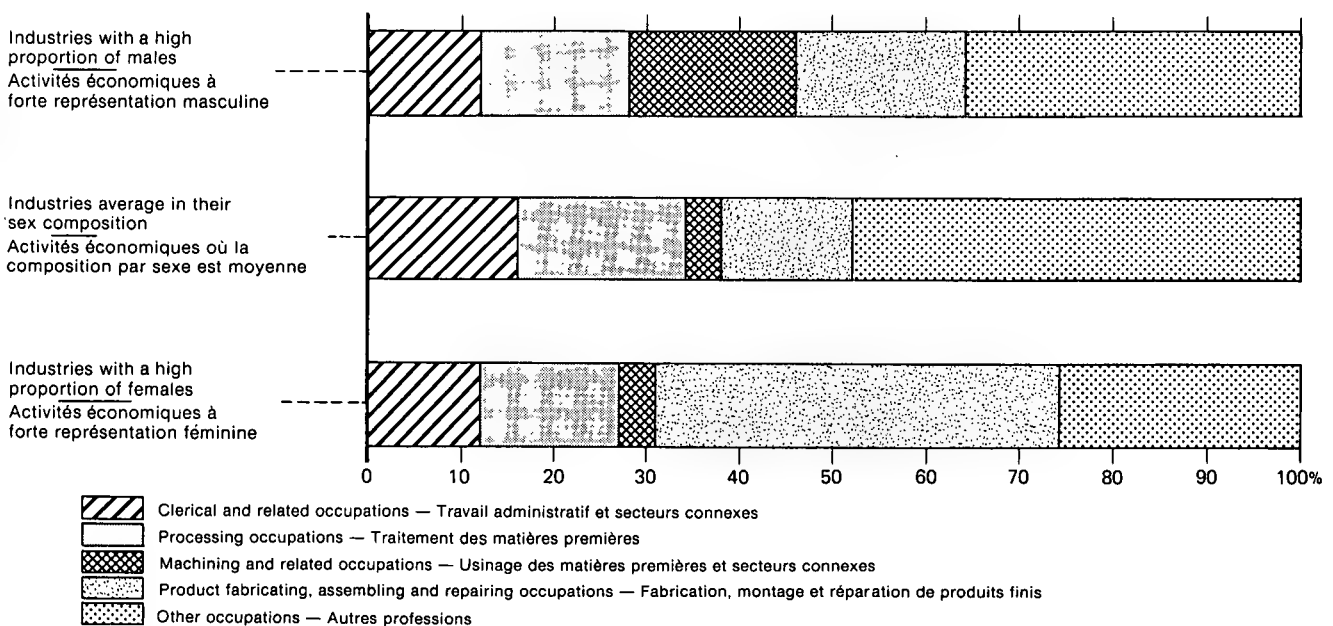
Not only does Chart 9 show a large residual category but the occupations illustrated are broad major groups whose component minor groups and unit groups are much more segregated by sex than the major group average would indicate. For example, in those manufacturing industries with a high proportion of males, 141,130 workers were occupied in product fabricating, assembling and repairing jobs but only 14,735 or 10% were women. The reason for this low proportion of females is that the occupations performed in these industries are associated with the fabrication and assembly of such products as engines, motor vehicles, aircraft and farm machinery: occupations that in Canada are chiefly done by men.

Non seulement la catégorie "autres professions" qui figure au graphique 9 est-elle considérable, mais les professions qui y sont représentées sont de grands groupes importants dont les sous-groupes et les groupes de base comportent des écarts dans la composition par sexe qui sont plus grands que la moyenne des grands groupes ne porte à le croire. Par exemple, dans les industries manufacturières à forte représentation masculine, on dénombrait seulement 14,735 femmes (10 %) sur 141,130 travailleurs dans le grand groupe "fabrication, montage et réparation de produits finis". Ce faible pourcentage de femmes vient du fait que les professions exercées dans ces activités économiques touchent à la fabrication et au montage de produits tels que des moteurs, des véhicules à moteur, des avions et des machines agricoles, c'est-à-dire des professions qui, au Canada, sont principalement exercées par des hommes.

Chart — 9

Graphique — 9

**Percentage Distribution of the Labour Force in the Manufacturing Industries
(Aggregated According to Their Sex Composition) by Selected Occupations, Canada, 1971**
**Répartition en pourcentage de la population active dans les industries manufacturières
(agrégée d'après la composition par sexe) selon certaines professions, Canada, 1971**



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.5-11, Table 7. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.5-11, tableau 7.

It is only in the fabrication and assembly of lighter products that female labour is more extensively used. Some products of this nature are manufactured in industries classed as average in their sex composition: such electrical products as radios and communication

La proportion de la main-d'oeuvre féminine est plus forte dans le secteur de la fabrication et du montage de produits plus légers. Certains de ces produits sont fabriqués dans les secteurs d'activité où la composition par sexe équivaut à la moyenne. Des produits électriques, tels que

equipments are examples. Throughout these industries, women constitute 30% of the work force engaged in the product fabricating, assembling and repairing occupations.

Women tend to dominate only those fields that pertain to the fabrication, assembly and repair of products from textiles, furs and leathers. Sewing machine operating is one example of this kind of work. Of the labour force of 97,895 employed in these occupations in 1971 by the textile and leather industries, knitting mills and clothing industries, 73,930 or 76% were women. It is these occupations that account for the high proportion of females in some manufacturing industries.

Like the product fabricating, assembling and repairing major group of occupations, women are also prevalent in those processing occupations involved with lighter products where the work is more manual in nature. The industries with a high proportion of males, on the one hand, had a total labour force of 124,430 in the processing of such materials as wood and metals but only 5,040 were women in 1971. In Canada's large food and beverage industry (one of the industries designated average in its sex composition), on the other hand, women constituted almost one third of the work force of over 88,000 in the processing occupations. Even within this industry, however, nine out of ten workers in jobs where food-stuffs were mechanically processed such as the flour and grain milling occupations and the beverage processing occupations were men, while six out of ten workers in the more manual vegetable canning, preserving and packing occupations were women.

Since women are concentrated in the light manual occupations of the product fabricating, assembling and repairing field and the processing field, they tend to participate in manufacturing-related occupations only where jobs of this particular nature are available. Where they are not, most females are engaged in the clerical occupations. To illustrate: in the group of industries with a high proportion of males, over 50% of the women were in clerical jobs but in those with a high proportion of females, where the light manual occupations are common, only 15% of the female labour force were classed as clerical in 1971.

While most of the females in manufacturing (75%) were occupied in only three fields in 1971 — the product fabricating, assembling and repairing occupations, the processing occupations and the clerical occupations — the male labour force could not be associated with only a few kinds of work. Rather, throughout most manufacturing industries, men undertake the entire range of occupations that are illustrated in Chart 7.

le matériel de communication et les récepteurs de radio, en sont un exemple. Dans toutes ces branches d'activité, les femmes constituent 30 % de la population active du grand groupe "fabrication, montage et réparation de produits finis".

De façon générale, les femmes sont en majorité uniquement dans les secteurs qui ont trait à la fabrication, au montage et à la réparation d'articles en tissu, en fourrure et en cuir. Les piqueurs à la machine constituent un des exemples de ce genre de travail. En 1971, sur 97,895 personnes employées dans ces professions des secteurs du textile, 73,930 (76 %) d'entre elles étaient des femmes. Ces professions expliquent le pourcentage élevé de femmes dans les industries manufacturières.

Tout comme dans le grand groupe "fabrication, montage et réparation de produits finis", les femmes sont également en majorité dans les catégories du grand groupe "traitement des matières premières" où les travailleurs sont affectés à la fabrication de produits plus légers et où le travail est davantage manuel. En 1971, les activités économiques à forte représentation masculine comptaient d'une part une population active totale de 124,430 travailleurs au traitement du bois et des métaux, dont seulement 5,040 femmes. D'autre part, dans les importantes industries des aliments et boissons où la composition par sexe est conforme à la moyenne, les femmes formaient presque le tiers de la population active composée de 88,000 personnes affectées au traitement des matières premières. Toutefois, même à l'intérieur de cette activité économique, neuf travailleurs sur dix affectés à la transformation mécanique des denrées, par exemple, les minotiers et les meuniers ainsi que les ouvriers du travail des boissons, étaient des hommes, alors que six travailleurs sur dix accomplissant des tâches manuelles, par exemple, les conserveurs et les conditionneurs de légumes, étaient des femmes.

Étant donné que les femmes effectuent surtout des tâches manuelles qui demandent peu d'efforts physiques dans les grands groupes "fabrication, montage et réparation de produits finis" et "traitement des matières premières", elles exercent en général des professions assimilées à ce secteur seulement lorsque ce genre de travail est disponible, sinon elles exécutent du travail de bureau. En 1971, par exemple, dans le groupe d'activité économique à forte représentation masculine, plus de 50 % des femmes accomplissaient des tâches de bureau, mais dans les branches d'activité à forte représentation féminine et où le travail manuel demande peu d'efforts, seulement 15 % de la population active féminine était classée dans la catégorie des employés de bureau.

Bien qu'on ait constaté qu'en 1971 la plupart des femmes (75 %) employées dans les industries manufacturières travaillaient dans seulement trois secteurs, la fabrication, le montage et la réparation de produits finis, le traitement des matières premières et le travail administratif, il s'est avéré impossible de trouver une tendance similaire dans le cas des effectifs masculins. Au contraire, dans la majeure partie des industries manufacturières, les hommes exercent toutes les professions qui figurent au graphique 7.

There is one additional distinction between the sexes that is worthy of note. *Even in those manufacturing industries where a large proportion of the jobs in the product fabricating, assembling and repairing field and in the processing field are held by women, men are predominant at the supervisory levels* (Table 7).

Il convient de souligner un autre écart entre les deux sexes. *En effet, même dans les industries manufacturières où les femmes occupent un pourcentage élevé de postes dans les secteurs de la fabrication, du montage et de la réparation de produits finis, ainsi que du traitement des matières premières, les hommes occupent en plus grand nombre des postes de surveillance* (tableau 7).

TABLE 7. Percentage of the Labour Force That is Female in the Product Fabricating, Assembling and Repairing Major Group and Processing Major Group, for Selected Manufacturing Industries, Canada, 1971

TABLEAU 7. Pourcentage de la population active féminine dans les grands groupes "fabrication, montage et réparation de produits finis" et "traitement des matières premières" selon certaines industries manufacturières, Canada, 1971

	Female - Femmes		
	All occupations in these two groups — Toutes les professions dans ces deux groupes	Supervisory occupations in these two groups — Postes de surveillance dans ces deux groupes	
	per cent - pourcentage		
Furniture and fixture industries	18	2	Industrie du meuble et des articles d'a-meublement.
Chemical and chemical products industries.	12	5	Industrie chimique
Food and beverage industries	27	8	Industries des aliments et boissons
Rubber and plastics products industries	26	5	Industrie du caoutchouc et des produits en matière plastique.
Electrical products industries	43	9	Fabrication de produits électriques
Miscellaneous manufacturing industries	43	11	Industries manufacturières diverses
Textile industries	41	9	Industrie textile
Tobacco products industries	51	26	Industrie du tabac
Leather industries	54	12	Industrie du cuir
Knitting mills	69	31	Bonneterie
Clothing industries	80	36	Industrie de l'habillement

Source: First column of figures: 1971 Census of Canada, Bul. 3.5-11, Table 7; Second column of figures: 1971 Census of Canada, unpublished data. — Première colonne de chiffres: Recensement du Canada de 1971, bull. 3.5-11, tableau 7; deuxième colonne de chiffres: Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

Like the manufacturing industries, the trade industries employ part of their labour force in product fabrication, assembly and repair (refer to Chart 7). Most of these jobs are in retail trade and are essentially repair occupations rather than fabrication or assembly. Some of the retail trade industries actually engaged a larger work force to repair automobiles or televisions or household appliances than to sell commodities. Since these repair occupations are almost exclusively done by men, the industries where they are carried out are dominated by male labour.

In Chart 10, the occupational structure of the group of trade industries with a high proportion of males is compared to that of the remainder of retail trade where over half of the labour force is female (these two groups were identified in Section II, Table 3).

À l'instar des industries manufacturières, une partie de la population active de la division "commerce" est occupée à la fabrication, au montage et à la réparation de produits finis (voir graphique 7). La plupart des effectifs de cette division travaillent dans le commerce de détail et sont surtout occupés à la réparation plutôt qu'à la fabrication et au montage de produits. Certains des établissements du commerce de détail emploient en fait davantage de main-d'oeuvre pour la réparation d'automobiles, de téléviseurs ou d'appareils électriques ménagers que pour la vente de produits. Comme les travaux de réparation sont presque exclusivement exécutés par des hommes, les activités économiques correspondantes sont en grande majorité composées d'hommes.

Le graphique 10 compare la composition professionnelle de la division "commerce" qui compte un pourcentage élevé d'hommes à celle des autres établissements du groupe "commerce de détail" où plus de la moitié de la population active est féminine (voir section II, tableau 3).

Not only does the first group occupy a more notable share of its labour in fabrication, assembly and repair but it also has a smaller proportion in clerical jobs. And surprisingly, the census data indicate that 95% of the sales persons in 1971 were men.

An explanation for the occupational characteristics of the retail trade industries with a high proportion of males can be found in the fact that they include a number of industry classes where self-employment is common: gasoline service stations, radio, television and electrical repair shops and watch and jewellery repair shops are examples. This fact implies that many of the establishments are small in size and, as suggested previously, not well differentiated by occupation. Consequently, few jobs in the clerical field can be expected.

It is also likely that many of the self-employed reported their occupation as sales, and since most of them are men, self-employment could also account for the predominance of males in the sales occupations of these industries. But there is an additional factor that cannot be overlooked: the type of commodities sold in these industries, automobiles, for example, have traditionally been handled by men.

The remaining retail trade industries (Chart 10) encompass those industry classes where there are large establishments or chains of establishments: food stores and general merchandise stores, for example. As a result, a more sizable work force performs such clerical occupations as cashiers, bookkeepers, account clerks and stock clerks and women play a more important role in this group of industries than in the first group illustrated.

In the aggregate, women also represent 54% of the sales persons in these industries but the percentage varies from industry to industry. Almost all sales persons in women's clothing stores, for example, are women while in household furniture and appliance stores, most are men. *Regardless of the extent of female involvement in the various sales occupations, women are decidedly a minority at the supervisory levels.* Of the 127,425 persons classified by the 1971 Census as supervisors in the sales field in this group of industries, only 34,115 or 27% were women.

Female under-representation in the supervisory positions in sales is related to the fact that this second group of retail trade industries contains quite a number of self-employed (60,000) most of whom are men classed as supervisors in sales. Nevertheless, if all of the

Non seulement le groupe "commerce" compte-t-il un pourcentage plus important d'effectifs dans le domaine de la fabrication, du montage et de la réparation, mais il compte également un pourcentage moins élevé d'effectifs dans le travail d'écritures. Il est étonnant de noter qu'en 1971 les données du recensement indiquaient que 95 % des postes de vendeurs étaient occupés par des hommes.

Les caractéristiques professionnelles des secteurs du commerce de détail qui sont constitués d'un pourcentage élevé d'hommes peuvent s'expliquer du fait que ce groupe comporte un certain nombre de classes d'activité où le travail autonome est courant, par exemple, les stations-service et les postes d'essence, les ateliers de réparation de radios, de téléviseurs et d'appareils électriques, ainsi que les ateliers de réparation de montres et de bijoux. En fait, cette situation suppose qu'il s'agit de nombreux petits établissements qui, tel qu'il a été mentionné précédemment, ne se distinguent pas facilement par leurs professions. Par conséquent, ce groupe comprend peu de postes de commis de bureau.

Il est également probable qu'un bon nombre de travailleurs autonomes aient déclaré être vendeurs et, comme la plupart sont des hommes, le travail autonome pourrait ainsi justifier la prédominance masculine dans ces professions du secteur du commerce. Il y a toutefois un autre facteur dont il faut tenir compte; en effet, depuis toujours, les hommes se sont occupés de la vente de certains produits comme les automobiles.

Les autres activités de commerce de détail (graphique 10) englobent les classes qui comprennent les grands établissements ou les établissements à succursales, par exemple, les magasins d'alimentation et les magasins de marchandises diverses. Par conséquent, un pourcentage plus important de la population active effectue des tâches d'écritures, notamment les caissiers, les teneurs de livres, les employés de comptabilité et les employés d'approvisionnement; en outre, les femmes occupent une place plus importante dans ce groupe d'activité que dans le premier groupe qui figure au graphique 10.

Dans l'ensemble, les femmes représentent 54 % des vendeurs dans ces secteurs d'activité, mais ce pourcentage varie d'une activité à une autre. Par exemple, la majorité des vendeurs dans les magasins de vêtements pour dames sont des femmes, alors qu'on retrouve surtout des hommes dans les magasins de meubles et d'appareils ménagers. *Peu importe la proportion de femmes employées dans le secteur du commerce, il n'en demeure pas moins que très peu d'entre elles occupent des postes de surveillance.* Des 127,425 travailleurs classés lors du recensement de 1971 comme surveillants dans le domaine de la vente au détail, on a dénombré seulement 34,115 (27 %) femmes.

Le faible pourcentage de femmes qui occupent des postes de surveillance dans ce groupe du commerce de détail vient que l'on y retrouve un nombre assez considérable de travailleurs autonomes (60,000) dont la majorité sont des hommes classés dans la catégorie des chefs des

self-employed are subtracted from the supervisory category, women are still found to constitute little over one third of the remaining supervisors. It would appear, then, that even in the remaining large retail establishments, women are not proportionally represented in supervisory positions in sales.

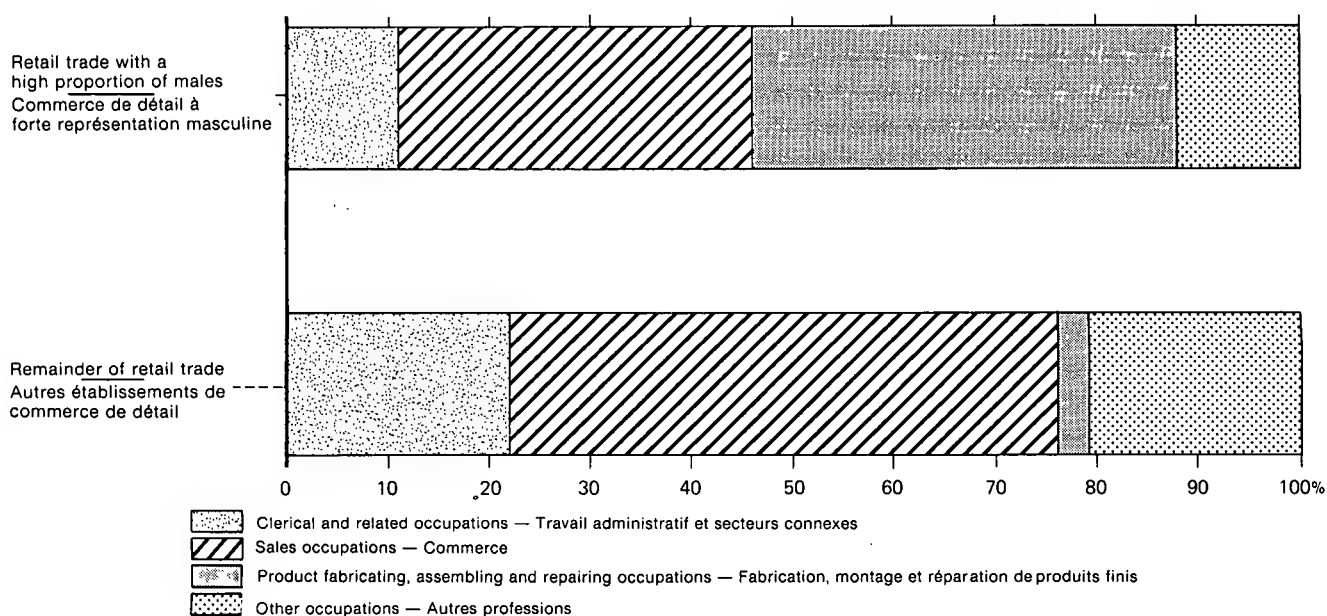
ventes. Néanmoins, abstraction faite des travailleurs autonomes inclus dans cette catégorie, on s'aperçoit que les femmes ne représentent toujours qu'un peu plus du tiers des autres catégories de surveillants. Il semblerait alors que, même dans les autres grands établissements de vente au détail, les femmes n'occupent pas un nombre proportionnel de postes de surveillance dans le domaine de la vente.

Chart — 10

Graphique — 10

**Percentage Distribution of the Labour Force in the Retail Trade Industries
(Aggregated According to Their Sex Composition) by Selected Occupations, Canada, 1971**

**Répartition en pourcentage de la population active dans le commerce de détail
(agrégée d'après la composition par sexe) selon certaines professions, Canada, 1971**



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.5-11, Table 7. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.5-11, tableau 7.

Of the industries illustrated in Chart 7, the **community, business and personal services** division has the occupational structure most suited to the employment of females. In spite of this, we have already seen (Section II, Table 4) that considerable variance exists in the sex characteristics of the labour employed by its component industries: from 93% male in the security and investigation services industry to only 23% male in the other health and welfare services industry. A closer examination of the service industries indicates that the variance is directly attributable to differences in the kind of work done. The occupations, however, differ so significantly from one service industry to another that it is impossible to examine all of them against one set of occupations, as has been done for the other divisions. The remainder of this section will highlight only some of the service industries and some of the principal occupations performed in them.

De toutes les activités représentées au graphique 7, c'est la division des **services socio-culturels, commerciaux et personnels** qui possède la composition professionnelle se prêtant le plus à l'emploi des femmes. Nous avons déjà vu (section II, tableau 4) que malgré tout, les répartitions par sexe des effectifs des secteurs de cette division varient considérablement: les hommes représentant 93 % des employés du secteur des services de sécurité et d'enquêtes, mais seulement 23 % de la main-d'oeuvre dans le secteur des services médicaux et sociaux. Un examen plus attentif nous apprend que cet écart dépend directement de différences dans le genre des emplois. Toutefois, les professions changent tant d'un secteur de services à l'autre qu'il est impossible de comparer chacune d'elles à un ensemble donné de professions, comme nous l'avons fait pour les autres divisions. La suite de la présente section ne portera donc que sur quelques-uns des secteurs de services et sur certaines des principales professions qui y sont exercées.

In comparison to the other divisions, the service industry (Chart 7) not only has the largest proportion of jobs in the more female occupations but also the greatest diversity of jobs in these fields. Yet, a closer analysis of the service industries indicates that, in some of them, women are concentrated primarily in one field.

Take as an example the industries that comprise the **services to business management major group**. Outside of the small security and investigation industry, with its predominantly male labour force in the protection services occupations, there are basically two types of work performed in the remaining industries that are illustrated below: (i) occupations which, in general terms, can be called managerial, administrative and professional occupations (No. 1 in Chart 11: examples are architects, lawyers and accountants) and (ii) clerical occupations. As in most Canadian industries, women are rare in the first type of occupation, representing only 8,645 of the 88,060 managers and professionals in these industries, but hold over 80% of the clerical jobs.

It is simply the balance between these two types of work that determines the sex characteristics of the work forces in the industries serving business management. In the first group of industries in Chart 11, the clerical support occupations are not significant and the work force is predominantly male (83%, Table 4 in Section II); in the third group, however, the clerical occupations assume more importance and the majority of the labour force is female (55%, Table 4 in Section II).

Like in the services to business management industries, the presence of women in the **personal and the miscellaneous services** can also be associated with the presence of jobs in the more traditional female occupations. Of the industries in this group, the other personal services – beauty and barber shops, private households, laundries and miscellaneous personal services (Table 4, Section II) – are the most dependent on female labour because the majority of the jobs are in such personal service fields as housekeeping and baby-sitting or in service occupations related to laundering and dry cleaning. Although on the lower half of Chart 7, the service occupations are shown to be 50% male in the aggregate, occupations in these light manual fields are less than 25% male.

Par rapport aux autres divisions, le secteur des services (graphique 7) se distingue non seulement parce qu'il compte la majorité de ses emplois dans les professions davantage réservées aux femmes, mais également parce qu'il offre une très grande diversité d'emplois dans ces domaines. Une analyse plus approfondie des types de services révèle toutefois que, dans certains cas, les femmes sont regroupées principalement dans un domaine.

Prenons comme exemple les secteurs d'activité compris dans le **grand groupe des services fournis aux entreprises**. À l'exception de la classe des services de sécurité et d'enquêtes dans laquelle est inclus le sous-groupe de professions des services de protection et de sécurité dont la majorité des travailleurs sont des hommes, il y a fondamentalement deux types d'emplois particuliers aux autres activités économiques qui figurent dans le graphique ci-après, soit: (i) les professions qui, de façon générale, peuvent être classées sous le titre directeurs, administrateurs et professionnels (n° 1 au graphique 11) et qui comprennent, entre autres, les architectes, les avocats et les comptables, et (ii) les professions qui touchent au travail de bureau. Comme dans la plupart des activités économiques canadiennes, les femmes sont très peu nombreuses dans la première catégorie de professions: on en dénombre seulement 8,645 sur les 88,060 directeurs, administrateurs et professionnels de ces secteurs; par contre, elles occupent plus de 80 % des postes de travail d'écritures.

L'importance de ces deux catégories d'emplois constitue le facteur déterminant de la composition par sexe de la population active des secteurs dont la principale activité est la prestation de services aux entreprises. Dans le premier groupe d'activité indiqué au graphique 11, le personnel de soutien est peu nombreux et les effectifs sont surtout masculins (83 %, voir le tableau 4 à la section II), alors que dans le troisième groupe, le personnel de bureau est plus considérable et la majorité des effectifs sont féminins (55 %, voir le tableau 4 à la section II).

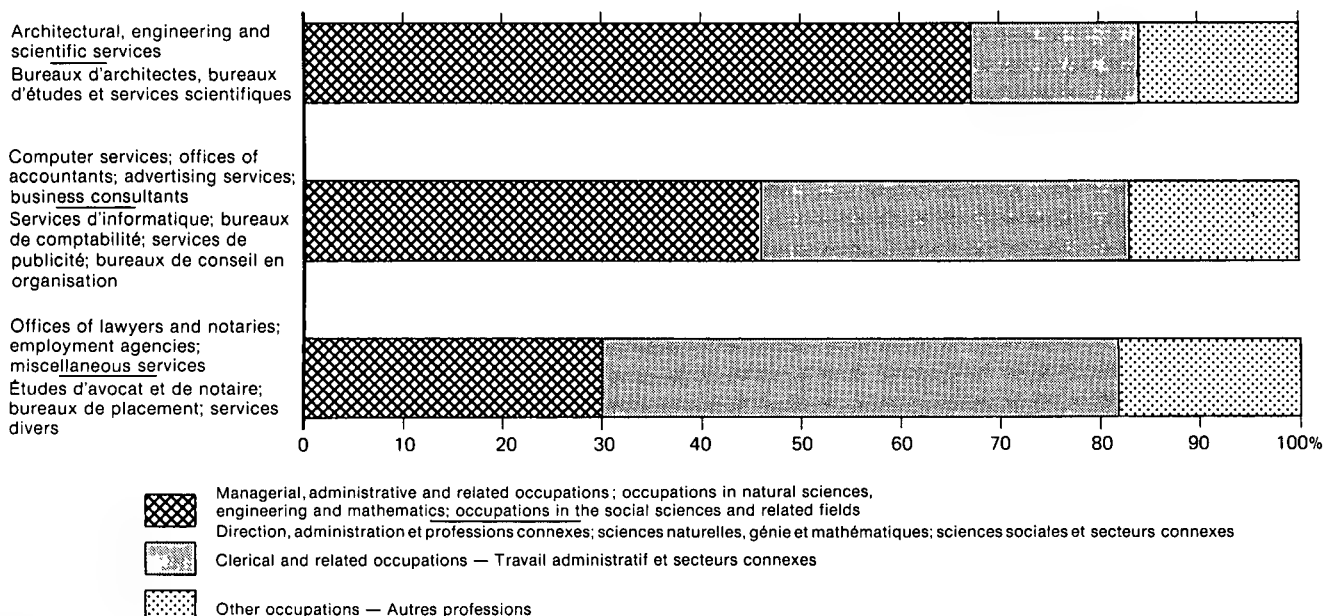
Comme c'est le cas dans les services fournis aux entreprises, le nombre de femmes dans les **services personnels et divers** est également proportionnel au nombre d'emplois disponibles dans les secteurs traditionnellement réservés aux femmes. Les salons de coiffure pour hommes et pour dames, les ménages privés, les blanchisseries, ainsi que les autres services personnels divers (voir le tableau 4 à la section II) sont les secteurs qui emploient le plus de main-d'oeuvre féminine puisque la majorité des emplois offerts font partie de services personnels tels que la tenue de la maison et la garde d'enfants, ou de services de blanchisserie et de nettoyage à sec. Bien que la partie inférieure du graphique 7 indique que, dans l'ensemble, 50 % des travailleurs dans les services sont des hommes, les professions exercées dans les domaines où le travail manuel demande peu d'efforts physiques comptent moins de 25 % d'hommes.

Chart — 11

Graphique — 11

Percentage Distribution of the Labour Force in Services to Business Management Industries (Aggregated According to Their Sex Composition) by Selected Occupations, Canada, 1971

Répartition en pourcentage de la population active dans les services aux entreprises (agrégée d'après la composition par sexe) selon certaines professions, Canada, 1971



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.5-11, Table 7. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.5-11, tableau 7.

Some of the other service occupations common to the personal and miscellaneous service industries have considerably more male involvement. For example, more than half of the janitors, charworkers and cleaners who worked in the services to business and dwellings industry (a class in the miscellaneous services) were men.

Males also play a significant role in the service occupations undertaken in Canada's **accommodation and food services industry**. Of a total work force of 141,450 males and 190,055 females in this industry major group in 1971, 111,445 men and 163,830 women were in jobs categorized as service. These figures, in addition, suggest that men as well as women do one type of work in these industries but a more detailed look at the occupations they are actually engaged in reveals that this is not the case.

The largest minor group of service occupations performed by both sexes in this industry is the food and beverage preparation and related services occupation. Males are much more evenly distributed among the range of jobs included under this title than are females: some men are chefs and cooks, others bartenders or waiters (waiters, hostesses and stewards occupation) while most women are concentrated in the waitressing field (waiter, etc., occupation).

On retrouve un pourcentage beaucoup plus considérable d'hommes dans certaines professions courantes comprises dans les groupes "services personnels" et "services divers". Par exemple, plus de la moitié des concierges, hommes de peine et nettoyeurs affectés à l'entretien de bâtiments et d'habitations (une classe des services divers) sont des hommes.

Il y a également un nombre important d'hommes qui pratiquent des professions incluses dans le groupe "**hébergement et restauration**". En 1971, 111,445 hommes et 163,830 femmes sur une population active totale de 141,450 hommes et 190,055 femmes occupaient des postes classés dans la catégorie des services. Ces chiffres laissent supposer que les hommes, tout comme les femmes, se regroupent dans un type d'emploi dans ces branches d'activité, mais une étude approfondie des professions qu'ils exercent révèle en fait que tel n'est pas le cas.

Le sous-groupe "préparation des aliments et des boissons et services connexes" du grand groupe "services" est celui qui emploie à la fois le plus d'hommes et de femmes. Contrairement aux effectifs féminins, on retrouve des hommes dans presque toutes les professions classées dans cette catégorie. Certains sont chefs et cuisiniers, d'autres barmen ou serveurs (serveurs, hôtesse et stewards) alors que la majorité des femmes sont serveuses (serveuses, etc.).

While men may dominate many of its occupations, the food and beverage and related services minor group is one of the largest fields of employment for women in Canada. Throughout all of the industries in 1971, 176,015 women were engaged in this one minor group of service occupations, ranking it fifth after the clerical (940,180), the sales (247,760), the medicine and health (242,690) and the teaching (211,120) major groups of occupations.

Another group of service occupations performed in the accommodation and food services industry are the various lodging and accommodation occupations which include the making of beds, cleaning of rooms as well as the managing of hotels, motels and other forms of accommodation. Work of this nature is performed almost exclusively by women and even 14,275 of the 26,210 persons categorized as managers in this field in 1971 were women. This statistic does not, however, imply that women control Canada's accommodation industry since the managers identified under the lodging and other accommodation field are the managing supervisors of small establishments only. The managers of large businesses are classed to the managerial, administrative and related major group and, as would be expected, most of them are men not women.

From the service industries reviewed to this point, it appears *that while the industries of the community, business and personal service division are an important source of employment for women, the nature of the jobs women are engaged in generally parallel those of the other industries. Men tend to perform the managerial and professional types of work, women the clerical support occupations. Even when both sexes undertake similar occupations, such as the various service occupations, it is likely that women will be concentrated in a few occupations that have been traditionally female.*

In the **education and related services industry** and the **health and welfare services industry**, however, both sexes do participate in the professions of teaching and medicine. But here again, there are significant dissimilarities between the kind of work done by men and women. The industries of the **education and related services major group** exhibit a very traditional pattern in the sex characteristics of their work forces. This pattern is illustrated well by the teaching profession itself: over 80% of the elementary and kindergarten teachers and 45% of the secondary teachers in 1971 were women as compared to only 18% of the university teachers. Women, in addition, represent a minority of the community college and vocational school teachers and the post-secondary teachers in Canada. While teaching at these levels frequently does not necessitate

Quoique les hommes soient en majorité dans bon nombre de professions du sous-groupe "préparation des aliments et des boissons et services connexes", celui-ci n'en demeure pas moins l'un des secteurs qui emploient le plus de femmes au Canada. En 1971, on dénombrait 176,015 femmes dans le sous-groupe des "services" qui se classait ainsi au cinquième rang quant à l'importance des effectifs féminins, après les grands groupes suivants: travail administratif (940,180), commerce (247,760), médecine et santé (242,690) et enseignement (211,120).

Dans le secteur des services, on retrouve également les employés appartenant au sous-groupe "logement et services connexes", qui ont pour tâche de faire les lits, de nettoyer les chambres de même que d'assurer les services de logement dans les hôtels, les motels et autres établissements du genre. Ce genre de travail est presque exclusivement exercé par des femmes et, en 1971, 14,275 des 26,210 personnes classées dans la catégorie des gérants dans ce domaine étaient des femmes. Cette statistique ne signifie pas pour autant que les femmes dominent le secteur de l'hébergement puisque seuls les administrateurs/gérants des petits établissements sont rangés dans la catégorie "logement et services connexes". Les directeurs des grands établissements sont classés dans le grand groupe "direction, administration et professions connexes" et, comme il fallait s'y attendre, la plupart sont des hommes et non des femmes.

Si l'on se fonde sur les groupes de la division des services étudiés jusqu'à présent, il semble que, *bien que les activités classées dans la division des services socio-culturels, commerciaux et personnels constituent une importante source d'emploi pour les femmes, les tâches exécutées par les femmes correspondent de façon générale à celles des autres activités économiques. Dans la plupart des cas, les hommes occupent des postes à caractère administratif ou professionnel et les femmes font du travail de bureau. Même lorsque des membres des deux sexes exercent des professions semblables, par exemple, dans le secteur des services, il est probable que la majorité des femmes seront affectées aux tâches qui leur sont traditionnellement réservées.*

Toutefois, dans les groupes "enseignement et services annexes" et "services médicaux et sociaux", on constate que les deux sexes exercent des professions dans les secteurs de l'enseignement et de la santé. Mais à nouveau, il y a des différences appréciables entre le genre de travail effectué par les hommes et les femmes. Ainsi la composition par sexe des effectifs dans les branches d'activité du **grand groupe "enseignement et services annexes"** est très traditionnelle. Le secteur de l'enseignement illustre bien cette situation; en 1971, les femmes intervenaient pour plus de 80 % de l'ensemble des instituteurs des écoles maternelle et primaire, et 45 % des professeurs d'école secondaire contre seulement 18 % des professeurs d'université. De plus, au Canada, les femmes constituaient un faible pourcentage des professeurs dans les collèges communautaires et techniques de même que de l'ensemble des professeurs

the years of formal education required for university teaching, it may require specialized skills that have been attained through work experience. It would appear that women are not as likely as men to acquire these skills through the kinds of work they perform in the industries.

Although in elementary and secondary schools, women represent the majority of those in the teaching profession, they are under-represented at the managerial and administrative levels of this industry. In 1971, there were only 6,215 females in the total work force of 26,660 in the managerial, administrative and related occupations. At 23%, however, this proportion is higher than the average of 16% given for all of the industries in Chart 7 at the beginning of this section.

Like the education industries, Canada's **health and welfare services industry** displayed traditional sex characteristics in 1971: 90% of those (34,575) who perform the health diagnosing and treating occupations (physicians, dentists, etc.) were men; 89% of the work force of 251,920 in the other health and related occupations were women.

Most Canadian physicians, dentists, etc., maintain their own offices and, as a result, the industry labelled "offices of health personnel" in Chart 12 has a notable share of men in its work force (40%, Table 4 in Section II). In this industry, there are more women engaged in the clerical support occupations than in health occupations. The health fields that women dominate, such as nursing, assume greater importance in the remaining health and welfare service establishments (Chart 12) and men constitute only 23% of the labour force (Table 4, Section II). In the health occupations performed in these industries, *women attain supervisory levels in proportions commensurate with their numbers*: 93% of the supervisors in nursing in 1971 were women.

The other health and welfare service industries are shown in Chart 12 to employ a sizable work force outside of the health field. Institutions such as hospitals require labour in a variety of occupations, the largest being the various service occupations from cooks to charworkers. There were about 90,000 workers in the service field in 1971, of them over 70% were women. And in these industries, *the majority of the supervisory positions in the service occupations were also held by women*.

Jobs in such social science and related fields as social workers are as well of significance in these other

au niveau postsecondaire. Bien que les postes d'enseignants à ces niveaux ne requièrent pas forcément le même nombre d'années de scolarité exigées des professeurs d'université, ils peuvent souvent supposer des compétences spéciales acquises par l'expérience antérieure. Il semble plus difficile pour les femmes d'acquérir ce type de connaissances à cause du genre de travail qui leur est confié généralement.

Quoiqu'aux niveaux primaire et secondaire, les femmes forment la majorité du corps enseignant, elles sont très peu nombreuses à occuper des postes de direction et d'administration dans ce groupe. En 1971, seulement 6,215 femmes (23 %) sur une population active globale de 26,660 exerçaient des professions de direction, d'administration et de professions connexes. Ce pourcentage est toutefois plus élevé que la moyenne de 16 % établi pour l'ensemble des activités économiques figurant au graphique 7 de la présente section.

En 1971, le groupe "services médicaux et sociaux" présentait, comme celui de l'enseignement, une composition par sexe traditionnelle: 90 % (34,575) des personnes qui diagnostiquent et traitent des maladies (médecins, dentistes, etc.) étaient de sexe masculin et 89 % des effectifs qui s'élevaient alors à 251,920 personnes dans le secteur de la médecine et de la santé étaient des femmes.

Au Canada, la plupart des médecins, des dentistes et autres professionnels de la santé ont leur propre cabinet; par conséquent, une forte proportion (40 %) de la population active classée dans la catégorie "bureaux du personnel de santé" au graphique 12 est composée d'hommes (voir le tableau 4 de la section II). Dans cette catégorie, davantage de femmes font partie du personnel de soutien de bureau que du personnel professionnel. Les domaines de la santé qui comptent plus de femmes que d'hommes, par exemple, les soins infirmiers, occupent une place plus importante dans les autres établissements de prestation de services médicaux et sociaux (graphique 12) puisque les hommes ne représentent que 23 % de la population active dans ce secteur (voir le tableau 4 de la section II). Par ailleurs, *les femmes qui travaillent dans ce secteur d'activité occupent des postes de surveillance dans une proportion égale à leur nombre*. En effet, en 1971, 93 % de ces postes étaient occupés par des femmes.

Le graphique 12 révèle que les autres services médicaux et sociaux emploient un nombre appréciable de travailleurs qui ne font pas partie du domaine de la santé. Des établissements tels que les hôpitaux doivent employer des personnes pour une variété de professions, le plus important de ces secteurs étant les services divers dans lesquels sont classés, entre autres, les cuisiniers, les hommes de peine et les femmes de ménage. En 1971, on comptait environ 90,000 travailleurs dans les secteurs des services dont plus de 70 % étaient de sexe féminin. *La majorité des postes de surveillance du secteur des services étaient également occupés par des femmes*.

Les travailleurs appartenant au grand groupe des sciences sociales et secteurs connexes, par exemple, les

health and welfare service industries (about 15,000 in this field in 1971). Like the other occupations performed in this group of industries, these are primarily done by women.

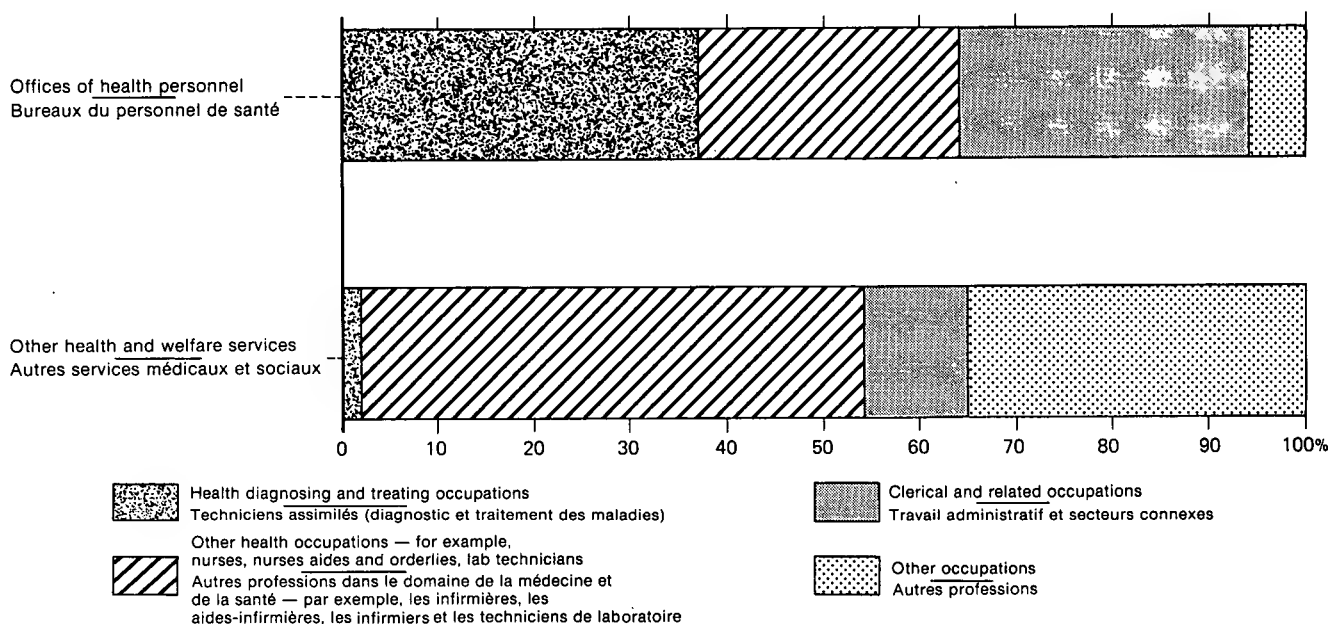
travailleurs sociaux, occupent une place assez importante dans le secteur des autres établissements de prestation de services médicaux et sociaux; en 1971, on en dénombrait environ 15,000. À l'instar des autres professions dans ce secteur, les professions classées dans ce groupe sont principalement exercées par des femmes.

Chart — 12

Graphique — 12

Percentage Distribution of the Labour Force in the Health and Welfare Services Industries (Aggregated According to Their Sex Composition), Canada, 1971

Répartition en pourcentage de la population active dans les services médicaux et sociaux (agrégée d'après la composition par sexe), Canada, 1971



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.5-11, Table 7. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.5-11, tableau 7.

In contrast to most of the industries reviewed, women in the health and welfare services industries appear to play a significant role in many occupations: except, of course, the health diagnosing and treating occupation. This observation is related to the fact that the health industries provide more jobs in the traditional female fields than most other industries. Women also constitute a more significant share of those categorized to the managerial, administrative and related occupations, 5,170 in 11,520, in these industries than in other Canadian industries.

5.4 Conclusion

In this section, the occupational characteristics of the industries have been related to their sex characteristics in order to demonstrate that female participation in the industries is directly proportional to the

Contrairement à la majorité des activités économiques étudiées, les femmes qui font partie des services médicaux et sociaux semblent occuper des postes importants, exception faite du domaine du diagnostic et du traitement des maladies. Cette constatation vient de ce que le secteur de la santé offre davantage d'emplois dans les domaines traditionnellement réservés aux femmes que la plupart des autres secteurs d'activité. On retrouve également dans ce secteur un pourcentage plus élevé de femmes qui exercent des professions classées dans le grand groupe "direction, administration et professions connexes", soit 5,170 sur 11,520 personnes que dans les autres branches d'activité.

5.4 Conclusion

L'objectif de la présente section était de comparer la composition professionnelle et la composition par sexe des activités économiques afin de démontrer que le nombre de femmes dans ces activités est directement proportionnel

presence of jobs in a few fields. *Women in the Canadian labour force are so concentrated in the traditional female occupations – in particular, the clerical, the social and cultural and the service – that the extent of the female labour force in most industries is measurable by the extent of the labour force employed in these fields.*

Not only is the female labour force as a whole concentrated in a few occupational groups but, in many Canadian industries, it was found that the majority of women actually perform only *one kind of work*: over 60% of those who worked in the other primary industries, in construction, in transportation, communication and other utilities, in finance, insurance and real estate and in the public administration and defence division were engaged in clerical jobs in 1971. Even in some of the industries of the community, business and personal services division where the over-all occupational composition would appear to favour female involvement in a range of occupations, women tend to be concentrated in a few.

The more limited role of the female than of the male labour force in Canadian industries is well summarized by Chart 13. Outside of the clerical, the social and cultural and, the service occupations, the sales and the product fabricating, assembling and repairing occupation groups are the only ones that engage more than 5% of the female labour force. The male labour force, on the other hand, is more evenly distributed among the entire range of occupations shown, including the clerical, the social and cultural and the service.

Although some occupations are shown in Chart 13 to be performed by a notable share of both the male and female work forces, the analysis in this section indicated that there are clear *distinctions between the kind of work men and women actually do*. For example, men were found to constitute a significant proportion of the clerical work force only in those industries where jobs as mail carriers or postal clerks or in the material recording, scheduling and distributing occupations are available. Similarly, women were seen to be concentrated in those manufacturing industries only where the light manual product fabricating, assembling and repairing occupations are undertaken. To cite another example: when industries where service occupations are performed were examined, men were seen to hold the majority of the jobs if they were in the protection services field, women if they were in the personal service field.

au nombre d'emplois offerts dans quelques secteurs. *La population active féminine est à ce point concentrée dans les professions traditionnellement réservées aux femmes, en particulier le travail d'écritures, les services sociaux et culturels, et les services divers, qu'il est possible d'établir son importance dans la plupart des branches d'activité uniquement en calculant les effectifs occupés dans ces secteurs.*

Non seulement l'ensemble de la population active féminine est concentrée dans un petit nombre de professions, mais on a constaté que dans de nombreuses activités économiques canadiennes, la majorité des femmes exécutent *un seul genre de travail*. En effet, en 1971, plus de 60 % des femmes qui travaillaient dans les industries primaires, le bâtiment et les travaux publics, les transports, communications et autres services publics, les finances, assurances et affaires immobilières ainsi que dans l'administration publique et la défense exécutaient des tâches de bureau. Même dans certains groupes de la division des services socio-culturels, commerciaux et personnels où l'ensemble de la composition professionnelle semblait favoriser la participation des femmes à une variété de professions, on s'aperçoit qu'elles ont tendance à se regrouper dans quelques domaines seulement.

Le graphique 13 résume bien le rôle plus limité des effectifs féminins dans les branches d'activité en regard de celui de la population active masculine. Si l'on exclut les secteurs mentionnés plus haut, soit les grands groupes "travail administratif", "services sociaux et culturels" et "services divers", le secteur de la fabrication, du montage et de la réparation de produits finis est la seule branche d'activité qui emploie plus de 5 % de femmes. Par ailleurs, la population active masculine est répartie dans presque toutes les professions incluses dans le graphique, y compris dans le travail d'écritures, les services sociaux et culturels, ainsi que dans les services divers.

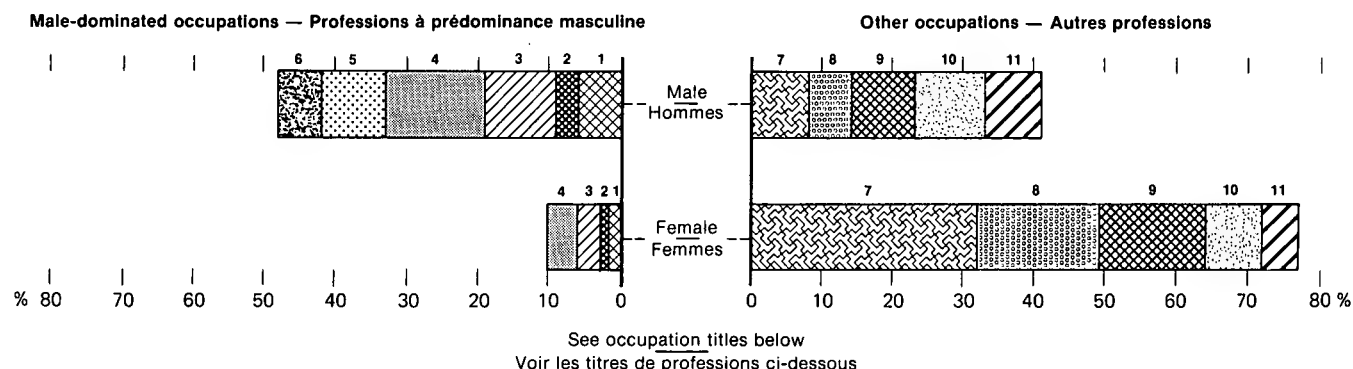
Bien que, selon le graphique 13, il y ait un pourcentage important d'hommes et de femmes qui exercent les mêmes professions, une étude plus approfondie démontre qu'il y a de nettes *distinctions dans le genre de travail que les deux sexes effectuent réellement*. On a constaté, par exemple, que les hommes forment un pourcentage important des effectifs qui exécutent du travail de bureau, mais uniquement dans les branches d'activité qui offrent des postes tels que facteurs ou postiers, employés préposés à l'enregistrement, à la planification des mouvements et à la distribution du matériel. Pareillement, on note que les effectifs féminins dans les industries manufacturières sont concentrés dans les professions du grand groupe "fabrication, montage et réparation de produits finis" qui ne demandent que peu d'efforts physiques. Pour ne donner qu'un autre exemple, l'étude des secteurs de prestation de services révèle que les hommes occupent la majorité des postes dans les services de protection et de sécurité, et les femmes, la plupart des postes de travailleurs spécialisés dans les services personnels.

Chart — 13

Graphique — 13

Percentage Distribution of the Male and Female Labour Force by Selected Male-dominated Occupations and Other Occupations, Canada, 1971

Répartition en pourcentage de la population active masculine et féminine selon certaines professions à prédominance masculine et d'autres professions, Canada, 1971



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.5-11, Table 7. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.5-11, tableau 7.

Chart — 14

Graphique — 14

Percentage of the Employed Labour Force in Selected Male-dominated Occupations and Other Occupations, Who Usually Work Part-time (Less than 30 Hours), Canada, 1971

Pourcentage de la population active occupée dans certaines professions à prédominance masculine et d'autres professions, qui travaille habituellement à temps partiel (moins de 30 heures), Canada, 1971

Male-dominated occupations — Professions à prédominance masculine

1 Managerial, administrative and related occupations (major group 11)
1 Direction, administration et professions connexes (grand groupe 11)

2 Occupations in natural sciences, engineering and mathematics (major group 21)
2 Sciences naturelles, génie et mathématiques (grand groupe 21)

3 Primary occupations — farming (major group 71), fishing (major group 73), forestry (major group 75) and mining (major group 77)
3 Professions primaires — agriculture (grand groupe 71), pêche (grand groupe 73), exploitation forestière (grand groupe 75) et mines (grand groupe 77)

4 Processing (major group 81/82), machining (major group 83), materials handling (major group 93) and other crafts (major group 95) occupations
4 Traitement des matières premières (grand groupe 81/82), usinage des matières premières (grand groupe 83), manutention (grand groupe 93) et conduite de machines (grand groupe 95)

5 Construction trades occupations (major group 87)
5 Construction (grand groupe 87)

6 Transport equipment operating occupations (major group 91)
6 Transports (grand groupe 91)

Other occupations — Autres professions

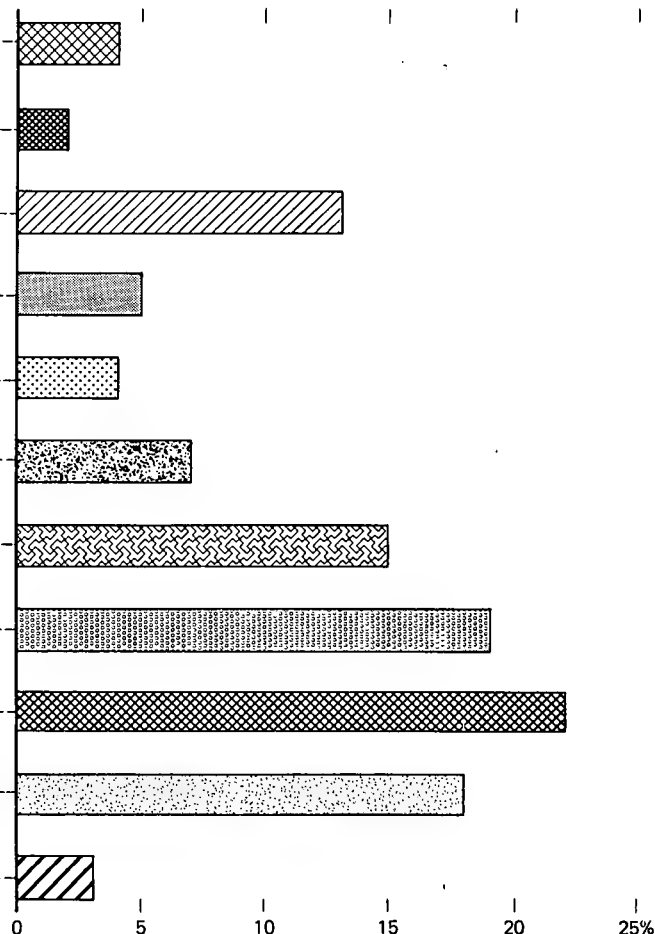
7 Clerical and related occupations (major group 41)
7 Travail administratif et secteurs connexes (grand groupe 41)

8 Social and cultural occupations — social sciences (major group 23), religion (major group 25), teaching (major group 27), medicine (major group 31) and artistic (major group 33)
8 Services sociaux et culturels — sciences sociales (grand groupe 23), religion (grand groupe 25), enseignement (grand groupe 27), médecine (grand groupe 31) et arts (grand groupe 33)

9 Service occupations (major group 61)
9 Services (grand groupe 61)

10 Sales occupations (major group 51)
10 Commerce (grand groupe 51)

11 Product fabricating, assembling and repairing occupations (major group 85)
11 Fabrication, montage et réparation de produits finis (grand groupe 85)



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.7-13, Table 31. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.7-13, tableau 31.

Throughout the analysis, one further distinction by sex became evident: *women are generally under-represented in the supervisory occupations of the various fields*. The only exceptions are occupations that are performed almost exclusively by females such as nursing.

This section has aimed only at highlighting some of the occupational dissimilarities between the sexes in Canadian industries. The analysis has not been comprehensive in nature nor has it included an exploration of any variables that could assist in understanding why these differences exist. "Tradition" was noted in several instances and, while it may be an important factor, the examination of historical census data is beyond the scope of this Profile. The remainder of this section will, however, be allotted to a brief exploration of differences in male-female employment patterns that may furnish some insight into why men and women play different roles in Canadian industries.

Section III on the hours of work in the industries indicated that part-time work is more usual among females than among males and it can be assumed that many women enter a part-time work arrangement as a matter of choice. Part-time work is not, however, equally available in all fields but, as indicated by Chart 14, much more prevalent in some than in others. Over-all, the male-dominated fields include fewer part-time workers than those occupations where females constitute a greater share of the work force.

The information presented in Chart 14 does not allow one to draw the conclusion that women are attracted to some kinds of work because they can be done on a part-time basis: part-time work does not increase proportionally with female participation in an occupation. Some types of work, nevertheless, are more suited to a part-time arrangement than others and the more detailed occupation information from the 1971 Census indicates that, in general, *very few jobs involving the supervision of other staff are part-time*. Of the over 90,000 supervisors in the clerical and related occupations, for example, only 3% worked part-time in comparison to the 14% shown for the entire occupation group of Chart 11. Similarly, only 5% of the supervisors in the sales field reported working on a part-time basis. This pattern is repeated throughout the occupation groups and would appear to provide a clue to the low proportions of women that were found at the supervisory levels.

Underlying the examination of the occupation data earlier in this section was the important assumption that the work force within each occupation group is entirely homogeneous in all of its characteristics but sex. With additional information on part-time work,

Cette analyse a permis de dégager une autre distinction dans la composition par sexe. En effet, *dans les divers secteurs, on note que très peu de femmes occupent des postes de surveillance*. Les seules exceptions sont les professions où il y a presque exclusivement des femmes, par exemple, le secteur des soins infirmiers.

La présente section visait uniquement à souligner quelques-unes des différences professionnelles entre les deux sexes dans les activités économiques canadiennes. Il ne s'agit pas d'une étude exhaustive, pas plus que d'une analyse des variables pouvant expliquer les raisons de ces différences. Dans plusieurs cas, on a constaté que ces différences pouvaient s'expliquer par les "habitudes" et, bien que ce facteur puisse être important, il n'entre pas dans le cadre de la présente analyse d'effectuer une étude des données chronologiques de recensement. Le reste de la section portera sur l'analyse des différents régimes de travail chez les hommes et les femmes, analyse qui pourrait expliquer les raisons pour lesquelles les hommes et les femmes jouent des rôles différents dans les activités économiques au Canada.

La section III qui porte sur les heures de travail démontre que plus de femmes que d'hommes travaillent à temps partiel et qu'il est possible de déduire que beaucoup de femmes travaillent à temps partiel par choix. Tous les secteurs n'offrent pas des postes à temps partiel, mais, comme l'indique le graphique 14, le travail à temps partiel est plus répandu dans certains secteurs que dans d'autres. Dans l'ensemble, les secteurs à prédominance masculine emploient moins de travailleurs à temps partiel que ceux où les femmes forment un pourcentage plus considérable de la population active.

Les renseignements qui figurent au graphique 14 ne permettent pas de conclure que les femmes préfèrent certains genres de travail parce qu'ils offrent des postes à temps partiel. En effet, le nombre d'emplois à temps partiel n'est pas proportionnel au nombre de femmes qui travaillent dans une profession. Néanmoins, certaines professions se prêtent davantage au travail à temps partiel que d'autres et les données détaillées sur les professions tirées du recensement de 1971 indiquent qu'en général *il y a très peu de postes de surveillance à temps partiel*. Par exemple, sur plus de 90,000 surveillants du grand groupe "travail administratif et secteurs connexes", seulement 3 % travaillaient à temps partiel contre 14 % pour l'ensemble des groupes professionnels figurant au graphique 11. De même, seulement 5 % des surveillants du secteur "commerce" ont déclaré travailler à temps partiel. Cette tendance se retrouve dans tous les groupes professionnels et semblerait expliquer les faibles pourcentages de femmes qui occupent des postes de surveillance.

Pour les besoins de l'étude des données sur les professions mentionnée plus tôt dans la section, on a établi comme hypothèse de base que les effectifs de chaque groupe professionnel sont tout à fait homogènes, exception faite du sexe. Une analyse détaillée du travail à temps

it becomes apparent that the work force within an occupation group is not homogeneous and that the entire work force does not necessarily represent the pool of labour from which supervisors can be selected. If some individuals prefer a part-time work arrangement, they may actually not be available for supervisory positions and it may be inappropriate to consider them in the total labour pool.

Part-time work, however, is not sufficiently extensive among the female labour force to reverse the statements made earlier when part-time workers are excluded from the analysis. For example, women were found to comprise 68% of the clerical field but only 34% of the supervisors. If all part-time workers are omitted, they still make up 65% of those who work full-time, yet only 33% of the full-time supervisors. In the sales occupations, however, there is a notable shift when part-time workers are removed. Thirty per cent of all of those in sales and 16% of those classed as supervisors are females. Of those who work full-time, women represent only 23% of the occupation group but 19% of the supervisors.

Although the exclusion of part-time workers may not reverse the statements made previously, it can *qualify* them: in certain fields, *the extent of under-representation of women at the supervisory levels may not be as great as indicated.*

The greater preference for part-time work among women than men is only one of the possible *inequalities* between the male and female labour force that were not considered in the descriptive analysis of the census industry by occupation data. Other aspects of female employment patterns may also contribute to their low proportions in the supervisory categories of the various occupation groups. Generally, when a male enters the labour force, he tends to continue working during the length of his working life while a female is more likely to interrupt her career for family reasons. Women, moreover, tend to display a weaker attachment to the labour force than men in that they are more likely to seek temporary work. In combination, these differences between the sexes appear to imply that the male and female work forces of the same occupation group may actually possess unequal amounts of job experience. And experience is a vital factor for the attainment of supervisory as well as managerial and administrative positions.

partiel révèle que les effectifs d'un groupe professionnel ne sont pas homogènes et que l'ensemble de ces effectifs ne forme pas forcément le bassin de main-d'oeuvre dans lequel on choisit les surveillants. Si certaines personnes préfèrent travailler à temps partiel, il se peut en fait qu'elles ne soient pas disponibles pour occuper des postes de surveillance; par conséquent, il peut être plus logique de ne pas les inclure dans ce bassin de main-d'oeuvre.

Toutefois, le nombre de femmes qui travaillent à temps partiel n'est pas assez important pour infirmer les conclusions tirées plus tôt concernant l'exclusion de l'analyse des travailleurs à temps partiel. Par exemple, on s'est aperçu que les femmes représentaient 68 % de la population active du grand groupe "travail administratif" et seulement 34 % d'entre elles occupaient des postes de surveillance. Lorsqu'on exclut les travailleurs à temps partiel, les femmes représentent toujours 65 % des effectifs à plein temps, mais seulement 33 % des surveillants à plein temps. Dans le grand groupe "commerce", on note cependant une différence appréciable si l'on fait abstraction des travailleurs à temps partiel. En effet, 30 % des effectifs du secteur du commerce et 16 % de ceux classés dans la catégorie des surveillants sont de sexe féminin. Parmi les personnes qui travaillent à plein temps, les femmes représentent seulement 23 % des effectifs de ce groupe, mais 19 % des surveillants.

Quoique l'exclusion des travailleurs à temps partiel n'ait pas faussé les conclusions antérieures, elles *précisent* davantage; *il se peut que, dans certains secteurs, le pourcentage de femmes qui occupent des postes de surveillance ne soit pas aussi faible qu'on le prétend.*

Le fait que davantage de femmes que d'hommes optent pour le travail à temps partiel n'est qu'une des *différences* possibles entre les effectifs masculins et féminins dont on n'a pas tenu compte dans l'analyse descriptive des données du recensement sur les activités économiques selon les professions. D'autres aspects des caractéristiques d'emploi chez les femmes peuvent également expliquer le faible pourcentage de postes de surveillance occupés par des femmes dans les divers groupes professionnels. De façon générale, lorsqu'un homme entre sur le marché du travail, il continue de travailler durant toute sa vie active, alors qu'une femme est plus susceptible d'interrompre sa carrière pour des raisons d'ordre familial. De plus, les femmes semblent manifester moins d'attachement à la population active que les hommes puisqu'elles semblent davantage portées à chercher un emploi temporaire. Dans l'ensemble, ces différences entre les deux sexes tendent à prouver qu'il est possible que les effectifs masculins et féminins d'un groupe professionnel ne possèdent pas le même nombre d'années d'expérience professionnelle. Par ailleurs, l'expérience est un critère fondamental qu'une personne doit satisfaire pour accéder à des postes de surveillance, de direction ou d'administration.

VI. THE SCHOOLING LEVELS IN THE INDUSTRIES

6.1 Introduction

The preceding sections have focused on labour force characteristics that are specific to the industries or, in other words, that describe aspects of the nature of the work performed in the industries. These variables — class of worker, hours of work and occupation — were selected not only to depict the differences among the industries but primarily to portray the different roles played by male and female work forces.

In this section, the schooling levels of the work forces in the industries are examined. While not depicting an aspect of the work, education is strongly associated with the kind of work done in the industries and can shed some light on the roles that have been described for men and women.

6.2 Interpreting the Census Schooling Information

Women in the Canadian labour force may be engaged in a narrower range of occupations than men but their distribution by levels of education indicates that they are not less educated ("all industries" distribution, Charts 15B and 15C). University degrees, it is true, are held by a smaller share of the female labour force but there are also fewer women at the lower end of the scale of educational achievement. In fact, while the largest schooling category for the female labour force is "Grades 11-13 without other education" ("all industries", Chart 15C), almost one third of the male labour force are educated at only the primary levels (Chart 15B, "less than Grade 9"). Moreover, a glance at Chart 15A reveals that the industries where males are predominant appear to demand a less educated work force than the industries where more women work.

The distributions by schooling in Chart 15 do not, however, imply that the work forces in many Canadian industries are *low in quality* or that the male labour force is *low in quality*. *When the labour force is arranged by levels of school achievement, it is not necessarily ordered according to the qualities or skills that are important in the labour market.* First, on-the-job training or the length of job experience are not identified through the census questions on education although, for many kinds of work, the skills acquired in this manner may be more valuable to an employer than higher levels of formal schooling.

VI. LE NIVEAU DE SCOLARITÉ DANS LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

6.1 Introduction

Les sections précédentes ont mis l'accent sur les caractéristiques de la population active selon les activités économiques ou, en d'autres termes, sur celles qui décrivent certains aspects du travail exécuté dans ces secteurs. Des variables telles que le statut, les heures de travail et les professions ont été choisies pour illustrer les différences entre les activités économiques, mais surtout pour brosser un tableau des rôles différents que jouent l'homme et la femme dans la population active.

La présente section portera sur le niveau de scolarité de la population active dans les diverses activités économiques. Bien qu'il ne représente pas un aspect du travail, le niveau de scolarité est intimement lié au genre de travail exécuté dans les branches d'activité et peut jeter un peu de lumière sur les rôles définis pour les hommes et les femmes.

6.2 Interprétation des données de recensement sur la scolarité

Il semble que les femmes dans la population active canadienne exercent un nombre plus limité de professions que les hommes, mais leur répartition suivant le niveau de scolarité indique qu'elles ne sont pas moins instruites (voir, aux graphiques 15B et 15C, "toutes les activités économiques"). Il est vrai qu'un pourcentage moins élevé de femmes dans la population active possèdent un grade universitaire, mais il est également vrai que moins de femmes ont un niveau de scolarité très bas. En fait, alors que la majorité des femmes dans la population active se classent dans la catégorie "11^e-13^e année sans autres études" (voir, au graphique 15C, "toutes les activités économiques"), près d'un tiers des effectifs masculins ont fait des études primaires seulement (voir, au graphique 15B, "n'ayant pas atteint la 9^e année"). De plus, si on jette un coup d'oeil au graphique 15A, on constate que les branches d'activité qui emploient surtout des hommes semblent nécessiter une main-d'oeuvre moins instruite que celles où il y a plus de femmes.

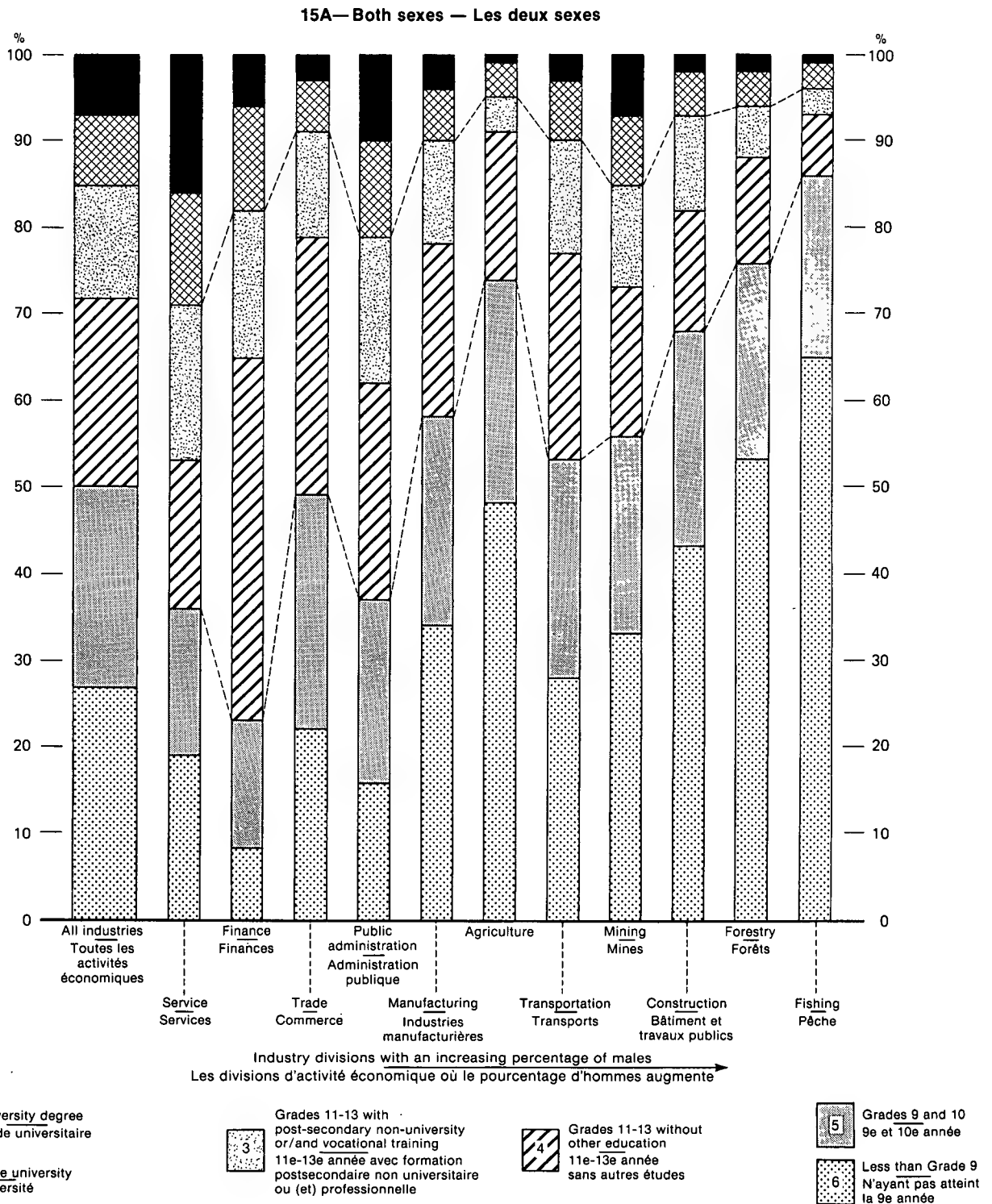
La répartition de la population active selon le niveau de scolarité, illustrée au graphique 15, ne signifie toutefois pas que les effectifs de nombreuses branches d'activité canadiennes ou que la population active masculine sont de "qualité médiocre". *La répartition de la population active selon le niveau de scolarité ne repose pas nécessairement sur les aptitudes ou les connaissances requises sur le marché du travail.* Premièrement, aucune des questions du recensement sur l'éducation ne permet de recueillir des données sur la formation en cours d'emploi ou l'expérience professionnelle, bien que, pour de nombreux genres de travail, les connaissances ainsi acquises aient plus d'importance aux yeux de l'employeur qu'un niveau de scolarité élevé.

Chart — 15

Graphique — 15

Percentage Distribution of the Labour Force by Level of Schooling, for Industry Divisions, Canada, 1971

Répartition en pourcentage de la population active selon le niveau de scolarité, par division d'activité économique, Canada, 1971



Categories 1, 2, 5 and 6 — Catégories 1, 2, 5 et 6

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.5-2, Table 1. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.5-2, tableau 1.

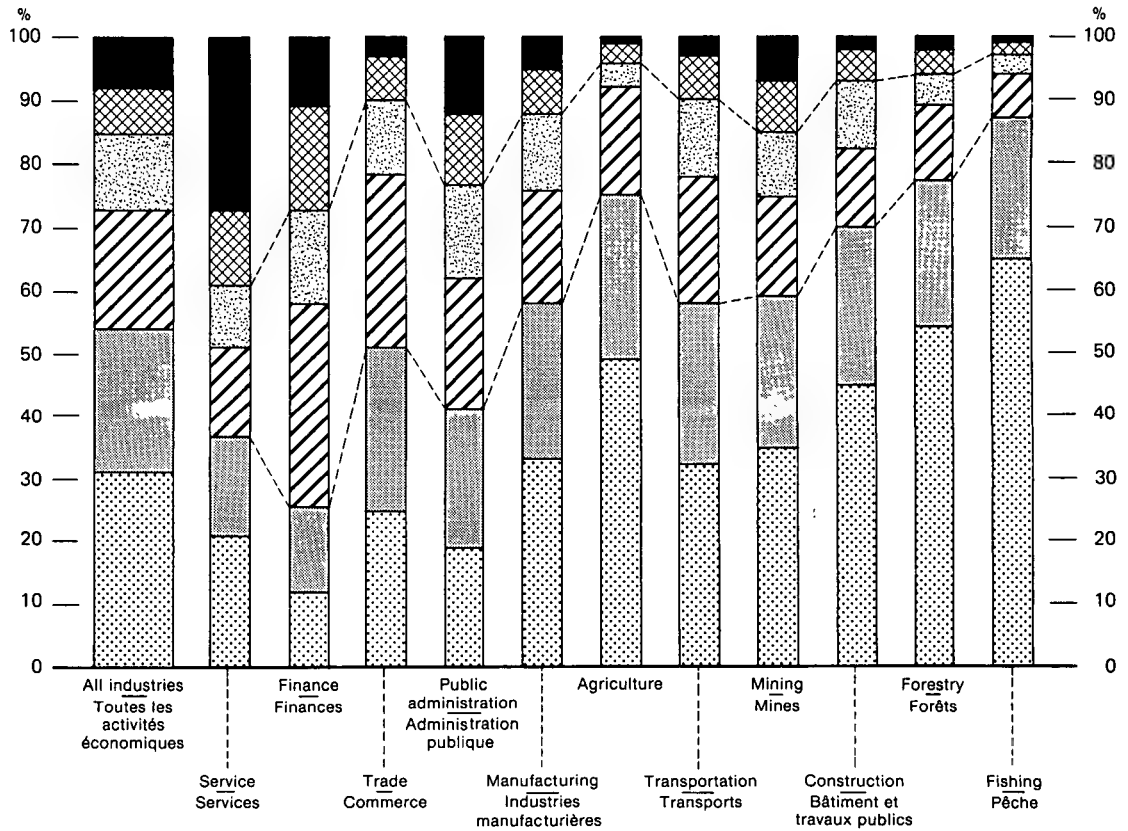
Categories 3 and 4 — Catégories 3 et 4

Source: 1971 Census of Canada, unpublished data. — Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

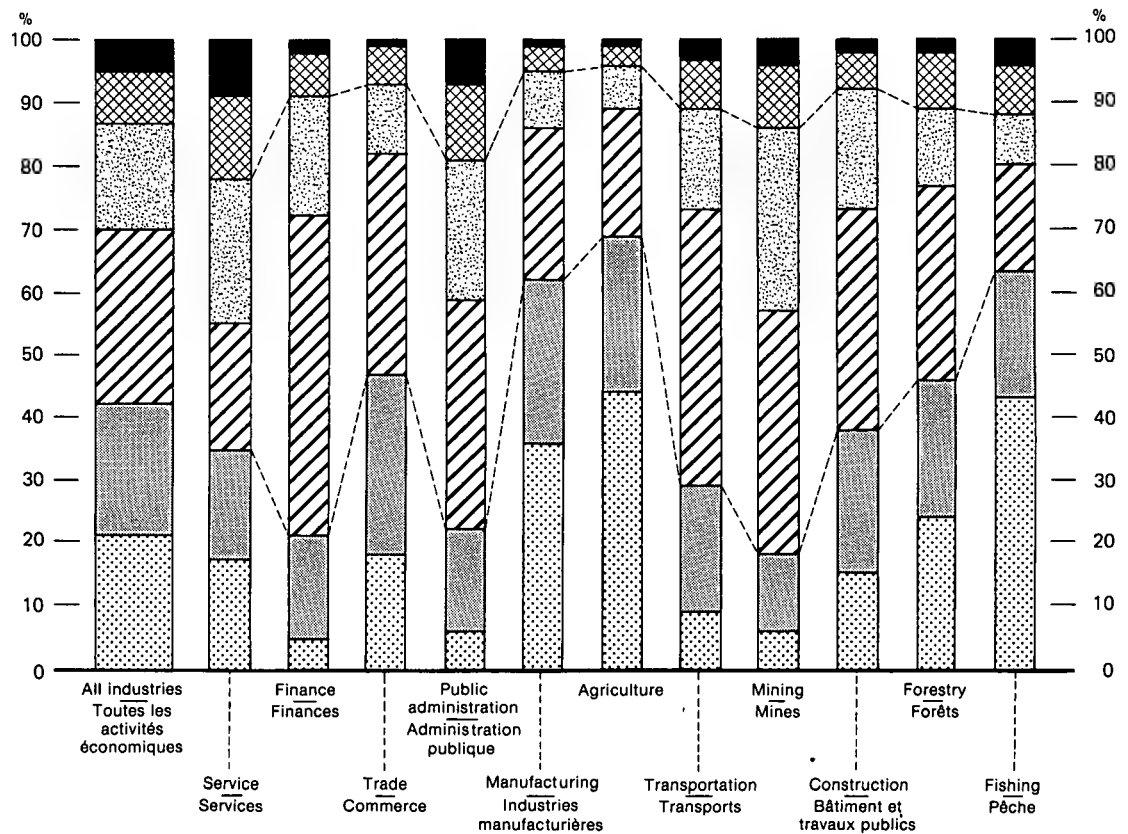
Chart — 15 concl'd

Graphique — 15 fin

15B— Male
Hommes



15C— Female
Femmes



Secondly, schooling that is job-related is not completely captured by the information in Chart 15. Although a category ("Grades 11-13 with post-secondary non-university or vocational training") is given for those who have followed a post-secondary non-university programme or who have completed a vocational course or apprenticeship of at least three-month duration, this category is not equivalent to job-specific training. Included here, on the one hand, are individuals who may have attended courses or programmes that were not at all job-related but excluded, on the other hand, are others whose training may have been job-specific. Among the latter are those with less than a Grade 11 education and those with university studies who, in addition, reported vocational or post-secondary training on the census questionnaire. Neither of these groups constituted a sufficiently large proportion of the labour force to be shown as separate categories in Chart 15: 15% of those with less than Grade 11 reported additional training but they represent only 7% of the total labour force; one quarter of the group with some university also reported other training but overall, they form only 2% of the work force.

A third problem in relating the levels of schooling in Chart 15 to a scale of labour quality arises from the fact that the labour force is composed of individuals educated under a variety of school systems. Immigrants schooled abroad probably best exemplify this but, even within Canada, the educational system varies among the provinces and has been modified overtime. In some provinces, for example, Grade 11 can denote secondary school graduation while, in others, graduation is achieved after the successful completion of Grade 12 or Grade 13. It is for this reason that Grades 11, 12 and 13 are grouped into one class in Chart 15. This category includes non-graduates as well as graduates and can only be interpreted as signifying the senior levels of secondary schooling, not graduation. Yet, it is known that secondary school graduation is frequently considered by employers in Canada as a prerequisite for many kinds of work: an important bench-mark that is not adequately identified by Chart 15.

While the levels of schooling given in Chart 15 cannot be employed to judge the quality of the Canadian labour force, they are, nevertheless, useful for drawing broad comparisons between the industries and between the sexes.

Deuxièmement, le graphique 15 ne contient aucune donnée complète sur la formation axée sur un emploi. Quoique les personnes qui ont suivi un programme d'études postsecondaires non universitaires ou un cours professionnel, ou un stage d'apprentissage d'une durée d'au moins trois mois soient classées dans une catégorie distincte ("11^e-13^e année avec formation postsecondaire non universitaire ou professionnelle"), cette catégorie ne correspond pas à celle sur la formation axée sur l'emploi. D'une part, cette catégorie inclut les personnes qui ont suivi des cours ou des programmes d'études non reliés à leur emploi; d'autre part, elle exclut les personnes qui ont reçu une formation possiblement liée à un emploi. Parmi ces dernières, on compte les personnes n'ayant pas atteint la 11^e année et celles qui ont fait des études universitaires et qui, en plus, ont déclaré dans le questionnaire du recensement avoir reçu une formation postsecondaire ou professionnelle. Aucun de ces groupes ne représente un pourcentage assez important de la population active pour qu'ils puissent figurer dans des catégories distinctes au graphique 15. En effet, 15 % des personnes n'ayant pas atteint la 11^e année ont déclaré avoir reçu une autre formation, mais elles interviennent pour seulement 7 % de la population active; le quart des effectifs classés dans la catégorie "université" a également déclaré avoir reçu une autre formation, mais il représente seulement 2 % de la population active.

Le troisième obstacle qui empêche de faire un rapprochement entre le niveau de scolarité (graphique 15) et la qualité de la main-d'oeuvre vient de ce que la population active comprend des personnes qui ont fait leurs études suivant des systèmes scolaires différents. Les immigrants qui ont reçu leur formation scolaire à l'étranger illustrent bien cette situation; toutefois, même à l'intérieur du Canada, les systèmes scolaires varient d'une province à une autre et ont subi des changements au cours des années. Dans certaines provinces, par exemple, pour obtenir un diplôme d'études secondaires, il faut avoir terminé avec succès la 11^e année et dans d'autres, la 12^e ou la 13^e année. C'est pourquoi les 11^e, 12^e et 13^e années sont classées dans une même catégorie (voir le graphique 15). Cette catégorie comprend aussi bien les diplômés que les non-diplômés et, par conséquent, elle indique seulement si ces personnes ont fait des études secondaires avancées et non si elles détiennent un diplôme de fin d'études. Par ailleurs, il est courant au Canada que les employeurs considèrent le diplôme d'études secondaires comme une condition préalable à l'embauchage; le graphique 15 ne fait pas ressortir clairement ce point de repère.

Bien que les niveaux de scolarité indiqués au graphique 15 ne puissent pas servir à évaluer la qualité de la population active canadienne, ils sont cependant utiles pour établir des comparaisons générales entre les activités économiques et entre les sexes.

6.3 The Schooling Levels in the Industries

Differences between the male and female labour force in their distributions by level of schooling ("all industries", Charts 15B and 15C) are *indicative of the distinct roles they play in the industries*. On the one hand, the larger proportion of the male than of the female labour force in the two lowest schooling categories reflects their predominance in occupations for which skills are not primarily acquired through formal schooling. Included here are many of those engaged in the primary occupations, the construction trades, transport equipment operating, materials handling and the various occupations related to the manufacturing processes. Since males also constitute the majority of the work force in the managerial, administrative and related occupations, in the natural sciences, engineering and mathematics and in some of the social and cultural fields (health diagnosing occupations, teaching at the university level, lawyers, for example), it is not surprising that, on the other hand, there is a somewhat larger share of the male than of the female labour force with university degrees.

In comparison to males, the female labour force is much less polarized at either end of the educational scale. Women tend to be concentrated in the white-collar clerical occupations for which the more senior levels of secondary schooling or specialized vocational training are the usual prerequisite: 172,435 of the 940,180 women in the clerical field in 1971 reported the completion of a vocational course.⁹ Females are also much more likely than males to be engaged in such social and cultural occupations as nursing, dental assisting or teaching at the elementary levels that may require a post-secondary non-university education or vocational training rather than a university degree.

Educational dissimilarities between the sexes diminish considerably when males and females working in the same field are examined. The schooling profiles of the various occupation groups will not be analysed in detail here but referred to only to help explain some of the educational differences evident among the industries and between the sexes. The census occupation by schooling data is examined in another Profile in this series, *The Occupational Composition of Canada's Labour Force* (Bul. 5.2-7).

In industries where *most of the male labour force carry out the more manual occupations and where the majority of women perform clerical occupations, there is a well marked contrast between the sexes in their*

⁹ Data for the occupations by schooling levels are presented in Bulletin 3.3-2, Table 1.

6.3 Le niveau de scolarité dans les activités économiques

Les différences dans la répartition des effectifs masculins et féminins selon le niveau de scolarité (voir, aux graphiques 15B et 15C, "toutes les activités économiques") révèlent *leurs rôles distincts dans les branches d'activité*. D'une part, le pourcentage plus élevé d'hommes que de femmes dans la population active classée dans les deux catégories des niveaux de scolarité les plus bas confirme leur prédominance dans les professions où les connaissances requises ne s'acquièrent pas principalement par la formation scolaire. Ce pourcentage comprend les personnes qui travaillent dans le secteur primaire, dans le domaine de la construction, des transports et de la maintenance, ainsi que dans le secteur de la fabrication. Puisque les hommes forment la majorité des effectifs des grands groupes "direction, administration et professions connexes", et "sciences naturelles, génie et mathématiques", de même que de certains services sociaux et culturels (par exemple, diagnostic et traitement des maladies, professeurs d'université et avocats), il n'est pas surprenant alors qu'il y ait un pourcentage un peu plus élevé d'hommes que de femmes dans la population active qui détiennent des diplômes universitaires.

Contrairement aux hommes, beaucoup moins de femmes dans la population active se situent au plus bas ou au plus haut niveau de scolarité. De façon générale, les femmes occupent des postes d'employés de bureau qui requièrent habituellement les connaissances acquises après un cours secondaire complet ou professionnel spécialisé. En 1971, 172,435 femmes sur 940,180 dans le secteur du travail de bureau ont déclaré avoir terminé un cours professionnel⁹. Ainsi, on dénombre beaucoup plus de femmes que d'hommes dans les professions particulières aux services sociaux et culturels telles que les soins infirmiers, et l'enseignement au niveau primaire, qui requièrent plutôt des études postsecondaires non universitaires ou une formation professionnelle qu'un grade universitaire.

Si l'on étudie le niveau de scolarité des hommes et des femmes qui travaillent dans un même secteur, on s'aperçoit que les écarts mentionnés plus haut diminuent considérablement. Le présent document n'a pas pour objet d'analyser en détail le profil scolaire des divers groupes professionnels, mais il en sera fait mention uniquement pour expliquer quelques-unes des différences marquées entre les branches d'activité et entre les sexes. Une autre Étude schématique, *La composition professionnelle de la population active du Canada* (bull. 5.2-7) analyse les données du recensement sur les professions selon le niveau de scolarité.

Dans les branches d'activité où *la majorité des hommes font le travail manuel et où la majorité des femmes accomplissent des tâches de bureau, on note une différence bien marquée entre le niveau de scolarité des deux*

⁹ Les données sur les professions selon le niveau de scolarité sont fournies dans le tableau 1 du bulletin 3.3-2.

levels of schooling. This is the occupational structure typifying many of the industries of the primary and secondary sectors and, consequently, a much larger segment of the males (Chart 15B) than of the females (Chart 15C) possess low educational levels in the **construction, the mining, the forestry** and, to a lesser degree, the **fishing** divisions. This male-female contrast is also in evidence in the **transportation, communication and other utilities** division of the tertiary sector. In the aggregate, the more manual male occupations outnumber the white-collar jobs in these industry divisions and their total labour force shown in Chart 15A display low educational levels.

The disparity in educational attainment between the sexes is not as distinct in either **agriculture** or in **manufacturing** (Charts 15B and 15C), although they are primary and secondary industries, because many women as well as men are involved in those occupations for which primary schooling or the lower levels of secondary schooling are adequate. In **agriculture**, this is obvious: both men and women are engaged in farming and their educational characteristics are almost identical. But in manufacturing, the relationship between sex, schooling and occupation is much less direct.

Manufacturing industries where most women perform clerical jobs – the group previously labelled as having a high proportion of males (Table 2, Section II and Chart 9, Section V) – while most men undertake occupations related to the production of goods do exhibit the male-female contrast typical of the primary and secondary industries (Chart 16). Another pattern, however, emerges in industries where a large number of women as well as men are engaged in jobs associated with the manufacturing processes: an even greater proportion of the females than of the males possess low levels of schooling (Chart 16). No other group of Canadian industries employs a female work force with educational characteristics as extreme as these.

If some traits of the women working in these manufacturing industries (with a high proportion of females) are examined, a considerable percentage of them are found to have been *born outside Canada*: 46% of the female work force in both the clothing and the textile industries were foreign-born, over double the 20% average for all of the industries.¹⁰ This one group of manufacturing industries is not unique within manufacturing. Rather, many of the industries in this

sexes. Ce type de composition professionnelle est caractéristique de bon nombre d'activités des secteurs primaire et secondaire. En effet, un pourcentage beaucoup plus appréciable d'hommes (graphique 15B) que de femmes (graphique 15C) possèdent un niveau de scolarité peu élevé dans les divisions suivantes: **bâtiment et travaux publics, mines, forêts** et, dans une moins grande proportion, **pêche**. On retrouve également cet écart dans la division des **transports, communications et autres services publics** du secteur tertiaire. Dans l'ensemble, ces divisions d'activité comptent davantage de tâches manuelles réservées aux hommes que de postes d'employés de bureau et leurs effectifs globaux (graphique 15A) indiquent de faibles niveaux de scolarité.

La différence du niveau de scolarité entre les deux sexes n'est pas aussi marquée dans le secteur de l'**agriculture** ou des **industries manufacturières** (graphiques 15B et 15C), bien qu'ils fassent partie des secteurs primaire et secondaire, parce que beaucoup de femmes et d'hommes exercent des professions qui exigent seulement des études primaires ou des études secondaires peu avancées. Dans le secteur de l'**agriculture**, cette situation est manifeste; hommes et femmes exécutent des travaux agricoles et leur niveau de scolarité est presque identique. Toutefois, dans les industries manufacturières, le rapport entre le sexe, la scolarité et la profession est beaucoup moins direct.

Les industries manufacturières où la majorité des femmes exécutent des tâches de bureau – ce groupe professionnel a été classé plus tôt dans la catégorie "à forte représentation masculine" (voir le tableau 2 à la section II et le graphique 9 à la section V) – et où la majorité des hommes exercent des professions reliées à la production de biens présentent l'écart caractéristique entre les hommes et les femmes dans les branches d'activité des secteurs primaire et secondaire (graphique 16). Dans les activités économiques où un grand nombre de femmes et d'hommes occupent des postes assimilés à la fabrication, on note cependant une autre tendance. En effet, on relève un pourcentage plus élevé de femmes que d'hommes qui possèdent un niveau de scolarité peu élevé (graphique 16). Au Canada, aucun autre groupe d'activité n'emploie une main-d'oeuvre féminine dont le niveau de scolarité est aussi bas que celui-ci.

L'étude de certaines caractéristiques des femmes travaillant dans les industries manufacturières lesquelles comptent d'importants effectifs féminins permet de constater qu'un pourcentage considérable d'entre elles *sont nées à l'extérieur du Canada*; en effet, 46 % des effectifs féminins de l'industrie textile et de celle du vêtement ne sont pas nés au Canada, soit plus du double de la moyenne de 20 % établie pour toutes les activités économiques¹⁰. Ce groupe d'industries manufacturières n'est

¹⁰ Bulletin 3.5-7, Table 3, contains data for the industries by sex showing period of immigration, birthplace and ethnic group.

¹⁰ Le tableau 3 du bulletin 3.5-7 renferme des données sur les activités économiques selon le sexe, par période d'immigration, lieu de naissance et groupe ethnique.

division employ a notable share of foreign born in their labour force.

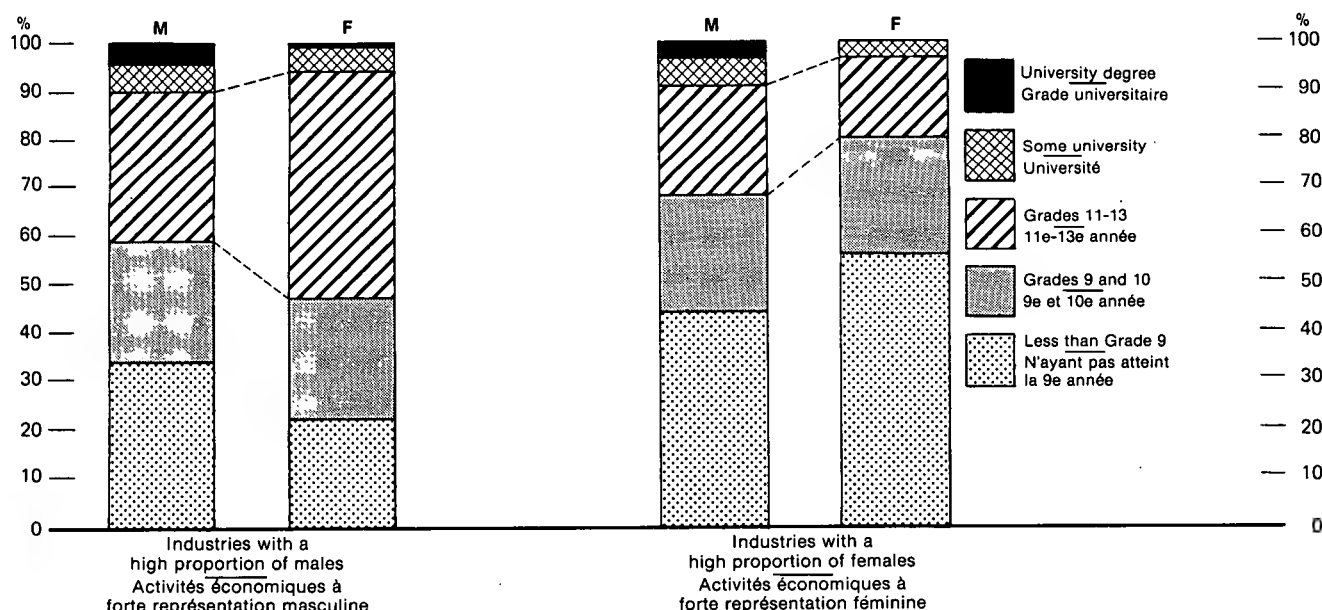
pas le seul où l'on note cette tendance. Au contraire, bon nombre des branches d'activité classées dans la division des industries manufacturières emploient un nombre important d'immigrants.

Chart — 16

Percentage Distribution of the Labour Force by Level of Schooling, for Selected Industries (Aggregated According to Their Sex Composition) of the Manufacturing Division, Canada, 1971

Graphique — 16

Répartition en pourcentage de la population active selon le niveau de scolarité et certaines activités économiques de la division des industries manufacturières (agrégée d'après la composition par sexe), Canada, 1971



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.5-2, Table 1. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.5-2, tableau 1.

While there may appear to be some association between low schooling levels and the presence of foreign-born workers in manufacturing, this is not an association that can be generalized to all other industries. Some of the industry divisions with the least educated work forces have few foreign-born workers of either sex. To illustrate: in forestry only 8% were born outside Canada, in fishing 6% and in the agriculture, transportation and mining divisions about 15%.

Bien qu'il puisse sembler y avoir un lien entre les niveaux de scolarité peu élevés et la présence de travailleurs nés à l'étranger dans les industries manufacturières, ce rapport ne peut pas s'appliquer à l'ensemble des autres activités économiques. Certaines des divisions d'activité, dans lesquelles on retrouve les effectifs les moins instruits, comptent peu de travailleurs des deux sexes nés à l'étranger. Par exemple, seulement 8 % des effectifs de la division des forêts, 6 % de ceux de la division de la pêche et environ 15 % des effectifs des divisions de l'agriculture, des transports et des mines ne sont pas nés au Canada.

While Charts 15 and 16 display the distribution by education of the labour in the various industries, Table 8 presents the census schooling by industry data in a somewhat different manner to show the distribution by industry of the labour with various educational levels: in other words, the extent to which men and women with certain schooling characteristics find employment in the different industries. The manufacturing industries, this table indicates, are one of Canada's foremost employers of women with less than a Grade 9

Alors que les graphiques 15 et 16 donnent la répartition de la main-d'œuvre des diverses activités économiques selon le niveau de scolarité, le tableau 8 contient les données de recensement sur la scolarité selon les activités économiques, qui sont présentées de façon à indiquer la répartition selon les branches d'activité de la main-d'œuvre dont le niveau de scolarité varie. En d'autres termes, ces données indiquent dans quelle mesure les hommes et les femmes qui ont atteint un certain niveau de scolarité trouvent du travail dans les différentes

education: 23.8% of the women in this category worked in manufacturing in comparison to only 13.7% of the total female labour force. This concentration reflects the fact that there are more light manual jobs in manufacturing for women with this education than in most other divisions.

The kind of work that men with a primary education may perform is not as limited to a few industries but common throughout all of them. Even industries that do not produce goods require, for example, truck drivers, maintenance men (various construction trades occupations), watchmen (service occupations) and janitors (service occupations). As a result, the distribution of males with less than Grade 9 more closely parallels that of the total male labour force (Table 8).

In general, the industries reviewed to this point — those of the primary and secondary sectors and the transportation division of the tertiary sector — are shown in Table 8 to be much more important for the employment of men and women with low schooling levels than of those with university degrees. Mining is the sole division among these industries where university graduates are not substantially under-represented in comparison to the distribution of the total labour force, mainly because of the importance of certain occupations in the physical sciences and in engineering (the natural sciences, engineering and mathematics major group) to some of the mining industries.

It is easy to understand why industries such as agriculture, fishing, construction and transportation, where many of the businesses are small or family-operated, do not engage a sizable portion of Canada's university-educated. But the low proportion (Table 8) of graduates who find employment in manufacturing is striking. In 1971, there were only 61,270 graduates in a total manufacturing labour force of 2,245,555. Although this division may be one of our largest employers, the kind of manufacturing industries most prominent in Canada may necessitate a work force that is more heavily weighted in favour of workers in production activities than in, for example, the scientific or engineering fields. In certain Canadian manufacturing industries, these latter fields are significant and male university graduates are not under-represented in their labour force: of note are the electrical products industries — particularly, communication equipment manufacturers — petroleum refineries and the chemical and chemical products industries. Manufacturing industries of this type, however, constitute a small segment of the total industry division.

activités économiques. D'après le tableau, la division des industries manufacturières est l'un des secteurs qui emploient le plus de femmes n'ayant pas atteint la 9^e année; 23.8 % des femmes classées dans cette catégorie travaillaient dans les industries manufacturières contre seulement 13.7 % de l'ensemble de la population active féminine. Ce regroupement s'explique par la diversité des tâches manuelles qui demandent peu d'efforts physiques qu'offre la division des industries manufacturières aux femmes ayant atteint ce niveau de scolarité.

Le genre de travail que peuvent accomplir les hommes qui n'ont fait que des études primaires ne se limite pas à un petit nombre de branches d'activité. Même les activités économiques qui ne produisent pas de biens nécessitent, par exemple, des conducteurs de camion, du personnel d'entretien (certaines professions de la construction), des gardiens (services) et des concierges (services). Il en résulte que la répartition des hommes ayant moins qu'une 9^e année de scolarité est très proche de celle de la population active masculine totale (tableau 8).

De façon générale, on constate que les branches d'activité étudiées jusqu'à maintenant, notamment les branches d'activité des secteurs primaire et secondaire ainsi que la division des transports du secteur tertiaire (tableau 8) emploient beaucoup plus d'hommes et de femmes ayant un niveau de scolarité peu élevé que de diplômés universitaires. La division des mines est le seul secteur dans lequel le nombre de diplômés universitaires est assez élevé par rapport à l'ensemble de la population active et ce surtout à cause de la place qu'occupent certaines professions reliées aux sciences physiques et au génie (le grand groupe "sciences naturelles, génie et mathématiques") dans certaines activités minières.

Il est facile de comprendre la raison pour laquelle les activités économiques telles que l'agriculture, la pêche, le bâtiment et les travaux publics ainsi que les transports, qui comprennent un bon nombre de petites entreprises ou d'entreprises familiales, emploient un pourcentage peu élevé de diplômés universitaires canadiens. Il est toutefois surprenant de noter le faible pourcentage (tableau 8) de diplômés qui trouvent du travail dans le domaine de la fabrication. En 1971, sur 2,245,555 travailleurs dans les industries manufacturières, on comptait seulement 61,270 diplômés. Bien que cette division soit l'un des plus importants employeurs au Canada, il est probable que le genre d'industries manufacturières le plus répandu requiert davantage de travailleurs de la production que, par exemple, de diplômés en sciences ou en génie. Certaines industries manufacturières comprennent toutefois un grand nombre de professions reliées aux sciences et au génie, et leurs travailleurs qui détiennent un diplôme universitaire constituent une part appréciable des effectifs de ces secteurs. A titre d'exemple, mentionnons les secteurs de la fabrication de produits électriques, en particulier les fabricants d'équipement de télécommunications, les raffineries de pétrole ainsi que l'industrie chimique. Ces industries manufacturières représentent toutefois un faible pourcentage de l'ensemble des branches d'activité de cette division.

TABLE 8. Percentage Distribution of the Male and Female Labour Force by Industry Sectors and Divisions, for the Total and Selected Schooling Levels, Canada, 1971

TABLEAU 8. Répartition en pourcentage de la population active masculine et féminine selon les secteurs et les divisions d'activité économique, pour l'ensemble des effectifs et certains niveaux de scolarité, Canada, 1971

	Total labour force Population active totale	University degree Grade universitaire	Grades 11-13 with post-secondary non- university or/and vo- cational training 11 ^e -13 ^e année avec formation postsecond- aire non universi- taire ou(et) formation professionnelle	Grades 11-13 without other education 11 ^e -13 ^e année sans autres études	Less than Grade 9 N'ayant pas atteint la 9 ^e année
Male labour force - Population active masculine					
per cent - pourcentage					
All industries - Toutes les activités économiques	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Agriculture	6.5	1.1	2.2	5.6	10.3
Forestry - Forêts	1.3	0.3	0.6	0.7	2.2
Fishing and trapping - Chasse et pêche	0.4	0.1	0.1	0.2	0.9
Mines (including milling), quarries and oil wells - Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	2.3	2.2	2.2	1.9	2.6
Primary sector - Secteur primaire	10.5	3.7	5.1	8.4	16.0
Manufacturing industries - Industries manufacturières	23.0	12.7	26.0	21.5	24.6
Construction industry - Bâtiment et travaux publics	9.0	2.1	9.1	5.7	13.0
Secondary sector - Secteur secondaire	32.0	14.8	35.1	27.2	37.6
Transportation, communication and other utilities - Transports, communications et autres services publics	9.8	4.5	10.5	10.3	10.1
Trade - Commerce	14.2	5.9	15.3	19.3	11.3
Finance, insurance and real estate - Finances, assurances et affaires immobilières	3.1	4.1	4.3	5.1	1.2
Community, business and personal services - Services socio-culturels, commerciaux et personnels	15.3	52.0	15.5	10.9	10.4
Public administration and defence - Administration publique et défense	8.4	12.8	11.7	9.0	5.3
Tertiary sector - Secteur tertiaire	50.8	79.3	57.3	54.6	38.3
Industry unspecified and undefined - Activités indéterminées et imprécises	6.7	2.2	2.5	9.8	8.0
Female labour force - Population active féminine					
per cent - pourcentage					
All industries - Toutes les activités économiques	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Agriculture	3.8	0.5	1.6	2.7	8.0
Forestry - Forêts	0.1	0.0	0.0	0.1	0.1
Fishing and trapping - Chasse et pêche	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Mines (including milling), quarries and oil wells - Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	0.3	0.2	0.6	0.4	0.1
Primary sector - Secteur primaire	4.2	0.8	2.2	3.2	8.2
Manufacturing industries - Industries manufacturières	13.7	3.3	7.4	11.8	23.8
Construction industry - Bâtiment et travaux publics	0.9	0.3	1.0	1.1	0.6
Secondary sector - Secteur secondaire	14.6	3.6	8.4	12.9	24.4
Transportation, communication and other utilities - Transports, communications et autres services publics	3.8	1.9	3.8	6.0	1.8
Trade - Commerce	15.7	4.7	10.9	19.7	13.4
Finance, insurance and real estate - Finances, assurances et affaires immobilières	6.2	2.6	7.1	11.5	1.5
Community, business and personal services - Services socio-culturels, commerciaux et personnels	39.7	74.6	55.9	28.4	32.5
Public administration and defence - Administration publique et défense	5.5	8.1	7.5	7.3	1.6
Tertiary sector - Secteur tertiaire	71.0	91.9	85.2	72.8	50.8
Industry unspecified and undefined - Activités indéterminées et imprécises	10.2	3.7	4.1	10.9	16.5

Source: Columns 1, 2 and 5: 1971 Census of Canada, Bul. 3.5-2, Table 1; Columns 3 and 4: 1971 Census of Canada, unpublished data. - Colonne 1, 2 et 5: Recensement du Canada de 1971, bull. 3.5-2, tableau 1; colonnes 3 et 4: Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

Over and above the mix of manufacturing industries in Canada, the fact that many Canadian plants are branches of foreign-owned companies may also have an impact on the nature of the operations undertaken here. There may be fewer job opportunities in activities that attract the university-educated, research and development, for example, than would be anticipated.

While a small share of the university-educated work in manufacturing, Table 8 indicates that males with post-secondary non-university or vocational training are not under-represented in comparison to the total male labour force in either the manufacturing, construction or transportation divisions. Specialized vocational training or an apprenticeship are prerequisites for entry to many of the occupations in these industries: examples are the crafts occupations that relate to printing and the various construction trades occupations.

In comparison to the industries just discussed, the schooling levels of the labour force in the remaining tertiary industries — trade, finance, public administration and service — *have generally shifted upward* (Chart 15A). Here again, schooling characteristics relate directly to the kinds of work that are done and the higher schooling levels correspond to the fact that a larger share of the jobs are in white-collar fields.

The upward shift is least evident in the trade division although its largest educational group is a white-collar one: sales in commodities (a minor group in the sales occupation major group). The 1971 occupation by schooling data indicates that the work force in sales in commodities is not, on the average, well educated with almost half of those in this field educated at below the Grade 11 level. In spite of this, the trade division is an important employer of males with post-secondary non-university or vocational training (Table 8). Many of these men are probably not in white-collar fields but work in such product fabricating, assembling and repairing occupations as motor vehicle mechanics.

The upward shift of the educational levels in the tertiary industries is also less obvious in the female than in the male labour force (Charts 15B and 15C). To exemplify this, a comparison can be drawn between finance, insurance and real estate and transportation, communication and other utilities. While finance clearly has the more educated labour force (Chart 15A), the schooling levels of women in these two industries are almost identical (Chart 15C). An explanation for this is not difficult to find: in both industries most women perform clerical work. Higher educational levels in finance are due, then, primarily to the male

Abstraction faite de la diversité des industries manufacturières, le fait que de nombreuses usines au Canada soient des succursales de sociétés étrangères peut influencer sur la nature des activités entreprises dans ces secteurs. Il y a probablement beaucoup moins de possibilité d'emploi qu'on ne le pense dans les domaines qui intéressent le plus les diplômés universitaires, par exemple, la recherche et le développement.

Bien qu'un faible pourcentage de diplômés universitaires travaillent dans les industries manufacturières, le tableau 8 révèle que le nombre d'hommes qui possèdent une formation postsecondaire non universitaire ou professionnelle est assez élevé par rapport à l'ensemble des effectifs masculins des secteurs des industries manufacturières, du bâtiment et des travaux publics, et des transports. Dans ces activités économiques, une formation professionnelle ou un stage d'apprentissage est une condition préalable pour exercer de nombreuses professions, par exemple, les métiers reliés à l'imprimerie et ceux de la construction.

En regard des activités économiques mentionnées plus haut, le niveau de scolarité de la population active dans les autres activités économiques tertiaires, soit le commerce, les finances, l'administration publique et les services, *est supérieur* (graphique 15A). Encore une fois, le niveau de scolarité correspond directement au genre de travail effectué et les personnes qui ont un niveau de scolarité plus élevé occupent davantage de postes de commis de bureau.

Cette tendance à la hausse est moins évidente dans la division du commerce dont le principal groupe professionnel est composé surtout d'employés de bureau, notamment les vendeurs de marchandises (sous-groupe du grand groupe commerce). Les données de 1971 sur les professions selon le niveau de scolarité indiquent que la main-d'oeuvre dont l'activité principale est la vente de marchandises n'a pas, en moyenne, un niveau de scolarité élevé puisque près de la moitié des travailleurs dans ce secteur n'ont pas atteint la 11^e année. Malgré tout, la division du commerce emploie beaucoup d'hommes qui ont une formation postsecondaire non universitaire ou professionnelle (tableau 8). Bon nombre de ces travailleurs n'exécutent probablement pas de tâches de bureau mais sont plutôt affectés à la fabrication, au montage et à la réparation de divers produits, par exemple, les mécaniciens (véhicules à moteur).

Cette tendance est également moins manifeste chez les effectifs féminins que chez la population active masculine (graphiques 15B et 15C). Pour illustrer cette situation, il suffit de comparer les divisions des finances, assurances et affaires immobilières et des transports, communications et autres services publics. Bien que la division des finances ait les effectifs les plus instruits (graphique 15A), les niveaux de scolarité des femmes dans ces deux activités économiques sont presque identiques (graphique 15C). Il n'est pas difficile d'expliquer ce phénomène; en effet, dans les deux activités économiques, les femmes accomplissent des tâches de bureau. Ainsi, les niveaux de

component of the labour force and to the fact that finance engages most of its male work force in the sales occupations (those related to real estate, etc.), in the managerial and administrative field and in such clerical occupations as bookkeeping and account recording.

Of all the industry divisions, public administration and defence and the community, business and personal service divisions are shown in Chart 15A to have the most significant proportions of highly educated in their work forces. In both divisions, however, one third of the labour force can still be categorized to the lowest two schooling levels (Chart 15A).

Although **public administration and defence** may employ a notable work force in occupations where one would expect many university graduates – the managerial, administrative and related fields, in the natural sciences, engineering and mathematics occupation and in various social and cultural occupations – this division also encompasses a large male labour force in the protection service occupations. In aggregate, this occupation group is not well educated and accounts, in part, for the low schooling levels of many of the males in this division (Chart 15B). Since few women are occupied in the protection services and most are in the clerical field, the female labour force (Chart 15B) does not display the same educational distribution as the male labour force.

The educational characteristics of the **community, business and personal service division** reflects the *wide diversity of industries and types of work that are included under this title*. As is clearly demonstrated by Chart 17, some of the service industries employ work forces that could be included among the more poorly educated while others demand labour with the highest educational qualifications of all the industries.

Both males and females in the accommodation and food services industry and the personal and miscellaneous services industry (Chart 17) exhibit schooling characteristics that one would normally associate with industries in a division such as manufacturing. Some of the kinds of work performed in these services industries are actually quite similar to the occupations in manufacturing in the sense that they could, in broad terms, be labelled as light manual work. As a result, these industries, like some of the manufacturing industries, are substantial employers of women with low levels of education. It is the employment of women in these industries that accounts for the fact that the

scolarité supérieures des effectifs de la division des finances sont attribuables surtout à l'importance de la composante masculine de la population active et au fait que la majorité des effectifs masculins exerce des professions reliées au commerce (les professions particulières aux affaires immobilières, etc.), au domaine de la direction et de l'administration, et au travail de bureau, par exemple, la tenue de livres et la comptabilité.

Le graphique 15A révèle que, de toutes les divisions d'activité économique, la division de l'administration publique et de la défense ainsi que celle des services socio-culturels, commerciaux et personnels est celle qui compte la plus forte proportion de travailleurs très instruits. Toutefois, un tiers des effectifs de ces deux activités se classe encore dans la catégorie des deux niveaux de scolarité les plus bas (graphique 15A).

Quoique la division de l'**administration publique et de la défense** emploie une main-d'oeuvre importante dans des professions où l'on penserait trouver de nombreux diplômés universitaires, soit dans les grands groupes "direction, administration et professions connexes" et "sciences naturelles, génie et mathématiques" de même que dans divers services sociaux et culturels, elle comprend également un fort pourcentage de travailleurs de sexe masculin qui assurent des services de protection et de sécurité. Dans l'ensemble, les travailleurs dans ce groupe professionnel ne sont pas très instruits, ce qui explique en partie les taux de scolarité relativement bas de bon nombre d'hommes classés dans cette division (graphique 15B). Étant donné que peu de femmes assurent des services de protection et de sécurité et que la plupart exécutent des tâches de bureau, la population active féminine (graphique 15B) ne présente pas les mêmes caractéristiques sur le plan de la scolarité que la population active masculine.

Le niveau de scolarité des effectifs de la **division des services socio-culturels, commerciaux et personnels** traduit la *grande variété de branches d'activité et la diversité des emplois qu'elles offrent*. Comme l'indique clairement le graphique 17, certains services emploient une main-d'oeuvre qui pourrait être classée dans la catégorie des personnes les moins instruites, alors que d'autres secteurs requièrent une main-d'oeuvre très instruite.

Les caractéristiques scolaires des effectifs des groupes "hébergement et restauration" et "services personnels et divers" (graphique 17) correspondent à celles qu'on devrait normalement retrouver dans les branches d'activité d'une division telle que les industries manufacturières. Certains genres de travail exécutés dans les services s'apparentent à beaucoup de professions classées dans les industries manufacturières, c'est-à-dire qu'ils pourraient, de façon générale, être classés comme des tâches manuelles qui demandent peu d'efforts physiques. Par conséquent, ces branches d'activité, à l'instar de certaines industries manufacturières, emploient un nombre considérable de femmes dont les niveaux de scolarité sont peu élevés. En

community, business and personal services division is shown in Table 8 to be the largest source of jobs for women with less than Grade 9.

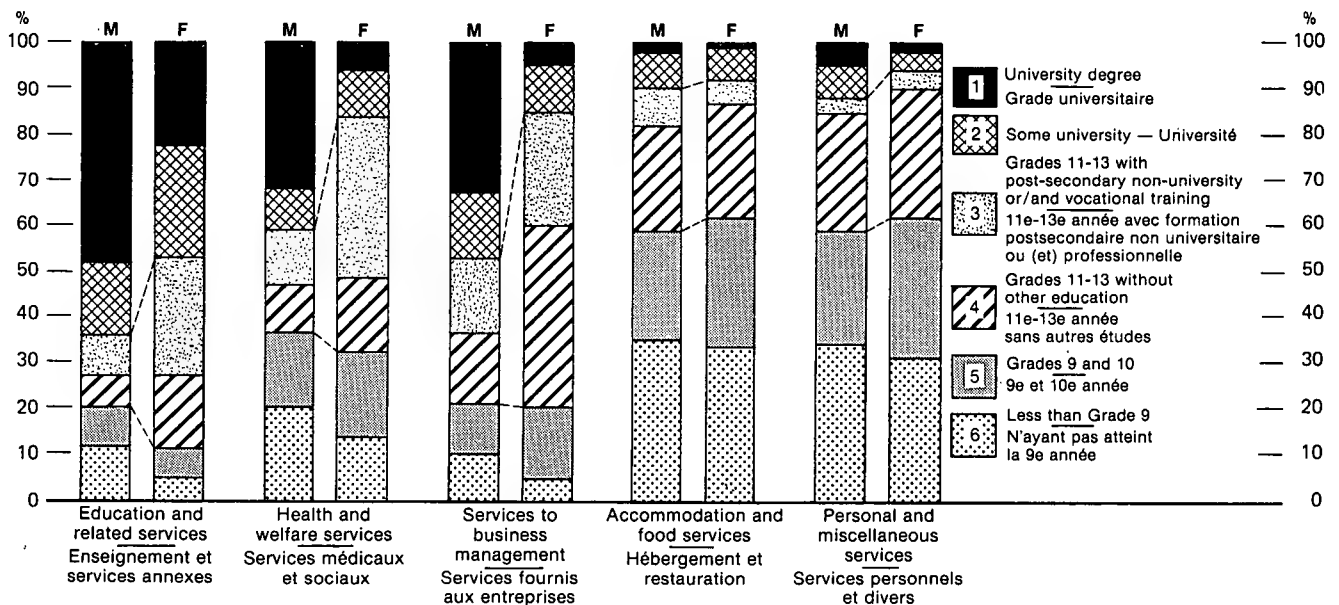
raison de l'importance des effectifs féminins des services socio-culturels, commerciaux et personnels, on peut conclure que, comme l'indique le tableau 8, ce secteur est celui qui offre le plus d'emplois aux femmes n'ayant pas atteint la 9^e année.

Chart — 17

Graphique — 17

Percentage Distribution of the Labour Force by Level of Schooling, for Selected Industries of the Community, Business and Personal Services Division, Canada, 1971

Répartition en pourcentage de la population active selon le niveau de scolarité et certaines activités économiques de la division des services socio-culturels, commerciaux et personnels, Canada, 1971



Categories 1, 2, 5 and 6 — Catégories 1, 2, 5 et 6

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.5-2, Table 1. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.5-2, tableau 1.

Categories 3 and 4 — Catégories 3 et 4

Source: 1971 Census of Canada, unpublished data. — Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

The other service industries illustrated in Chart 17 provide a striking contrast to the accommodation and food services and the personal and miscellaneous services and, in addition, display notable dissimilarities between their male and female work forces. The greater extent of the university degree category in the male than in the female labour force reflects the male dominance of the various professions that are undertaken in these three industry major groups. As was found earlier in the occupation analysis (Section V), men constitute the majority of, for example, the lawyers and architects in the services to business management industries, the physicians and dentists in the health and welfare industry and the university teachers in the education and related industry.

Women, on the other hand, are more predominant in those fields that may necessitate a post-secondary non-university or a vocational education rather than a university degree (Chart 17). An education of this nature is the usual prerequisite to the particular medicine and health occupations (nurses, dental assis-

Les autres services qui figurent au graphique 17 offrent un contraste frappant avec les groupes "hébergement et restauration" et "services personnels et divers", de même qu'ils comportent des différences marquées entre la population active masculine et féminine. La présence d'un plus grand nombre d'hommes que de femmes diplômés universitaires reflète la prédominance des hommes dans les diverses professions incluses dans ces trois groupes d'activité. Par exemple, comme l'analyse des professions l'a déjà démontré (section V), la majorité des avocats et des architectes du groupe "services fournis aux entreprises", des médecins et des dentistes du groupe "services médicaux et sociaux" ainsi que des professeurs d'université du groupe "enseignement et services annexes" sont des hommes.

Par ailleurs, les femmes se trouvent en plus grand nombre dans les secteurs qui requièrent une formation postsecondaire non universitaire ou professionnelle plutôt qu'un grade universitaire (graphique 17). Ce genre de formation scolaire est habituellement une condition indispensable pour exercer certaines professions, par exemple,

tants, physiotherapists, for example) and teaching occupation (elementary teaching, for example) that are primarily undertaken by women. Not only do a notable share of the females in the education and in the health industries have this type of education but these two industries alone were the employers of *over 40%* of the women in the Canadian labour force with a post-secondary or a vocational education in 1971. When the distribution in Table 8 of females in this schooling category is compared to that of males, their concentration in the industries of the service division is remarkable: 55.9% against only 15.5%. This may suggest that many *females choose programmes of post-secondary study or vocational training that lead to the more traditional female occupations* such as those in the health and teaching field.

From the census data, it cannot be determined if this choice reflects a preference for the traditional female occupations or limited job opportunities for women, either real or perceived, in other fields. This preference for or confinement to the traditional female kinds of work seems to extend to the university-educated women as well. Although (according to both Charts 15 and 17) fewer of the women than the men in the service division have university degrees, Table 8 indicates that these industries are much more vital for the employment of female university graduates than of males. The industries of the service division provided jobs for *three quarters* of the highly educated women in Canada in 1971 and, if these industries are individually examined, one finds that the *education and related services industry alone was the employer of 51% of the women with degrees*. For highly educated males, this industry is one of several substantial employers. Again, these facts may suggest that *women are, to some extent, concentrated in such traditional female occupations as teaching because of the programmes of study they select*.

6.4 Conclusion

The brief descriptive review of the 1971 Census industry by schooling data in this section has aimed at relating the levels of schooling of the work forces in the industries to the kinds of work they do. This relationship accounts both for the disparities that are evident in the educational levels among the industries and for the dissimilarities between the male and female labour force even within the same industry.

Corresponding to their dominance of many of the manual occupations and some of the professions, the male labour force was found to be more characterized by *low* and by *high* educational levels than the

dans le domaine de la médecine et de la santé (les infirmières, les aides-dentistes et les physiothérapeutes) ainsi que dans le domaine de l'enseignement (les instituteurs d'école primaire), qui comptent surtout des femmes. Non seulement la proportion de femmes qui travaillent dans les domaines de l'enseignement et de la santé ont reçu une formation postsecondaire ou professionnelle mais, en 1971, ces deux branches d'activité comptaient, à elles seules, *plus de 40 %* de la population active féminine canadienne. Si l'on compare le pourcentage de femmes ayant reçu cette formation scolaire à celui des hommes (tableau 8), on remarque immédiatement la concentration des femmes dans les branches d'activité de la division des services; en effet, on compte 55.9 % de femmes contre seulement 15.5 % d'hommes. Ce rapport laisse supposer que de nombreuses *femmes choisissent un programme d'études postsecondaires ou de formation professionnelle en vue d'exercer des professions qui leur sont traditionnellement réservées*, par exemple, les professions dans les domaines de la santé et de l'enseignement.

Il est impossible de déterminer, à partir des données du recensement, si ce choix répond à une préférence pour les professions traditionnellement réservées aux femmes ou s'il est imposé par le nombre restreint d'emplois qui leur sont offerts dans d'autres domaines, que ce nombre soit réel ou non. Ces limites dans le choix de carrières semblent également toucher les diplômées universitaires. Bien que, d'après les graphiques 15 et 17, moins de femmes que d'hommes travaillant dans les services ont des grades universitaires, le tableau 8 indique que ce secteur est beaucoup plus important pour l'emploi de femmes diplômées que d'hommes diplômés. Au Canada en 1971, les services employaient les *trois quart* des femmes très instruites; l'étude de chacune des branches d'activité de ce secteur révèle que le groupe "*enseignement et services annexes*" employait, à lui seul, *51 % des femmes diplômées*. En outre, cette branche d'activité constitue l'un des nombreux employeurs importants d'hommes très instruits. A nouveau, cette situation laisse supposer que, dans une certaine mesure, *les femmes se regroupent dans les professions qu'elles exercent depuis toujours, par exemple, dans l'enseignement, à cause du genre de programme d'études qu'elles choisissent*.

6.4 Conclusion

Cette brève analyse descriptive des données du recensement de 1971 sur les activités économiques classées selon le niveau de scolarité visait à établir un lien entre les niveaux de scolarité des effectifs des branches d'activité et le genre de travail qu'ils effectuent. Ce lien explique à la fois les écarts manifestes entre les niveaux de scolarité des effectifs des diverses branches d'activité et les différences de niveaux de scolarité entre la population active masculine et féminine dans chaque activité.

Outre leur prédominance dans de nombreux secteurs manuels et dans certaines professions, on a constaté que les effectifs masculins se distinguent des effectifs féminins par leurs niveaux de scolarité qui sont soit *très bas* soit

female labour force. Since men, however, undertake a wide range of types of work in the industries, their schooling characteristics vary from industry to industry as the nature of the work changes. In comparison, the majority of the women in the labour force throughout most of the industries are categorized to the *middle* levels of schooling: levels that relate well to the kinds of white-collar jobs females generally do.

Those women with either very low or very high levels of education were found to be even more concentrated in a few industries than is the total female labour force. Most of the women with less than a Grade 9 education worked in either the manufacturing industries or in the community, business and personal services in 1971. These are the two industries offering the largest number of jobs in the light manual occupations women have traditionally performed. For males with similar schooling characteristics, there appears to be a wider choice of types of work since they are more evenly distributed among the industries.

Women with high educational levels are also much more concentrated in a few industries than men. Almost all of the females in the Canadian labour force with either university degrees or with post-secondary non-university or vocational training were found to work in the service division, primarily in the health and welfare services industry or in the education and related services industry. This could reflect *either* a lack of opportunity for highly educated women in other industries or a preference on the part of women in Canada for the more traditional female occupations such as nursing and teaching.

Over-all, the census data can portray in some detail the different roles that men and women play in Canada's industries but cannot adequately explain why these differences exist. This would be a fruitful topic for further research using other sources of information.

très élevés. Comme les hommes accomplissent une variété de tâches dans les branches d'activité, leurs caractéristiques scolaires varient d'une activité à une autre suivant la nature du travail. Contrairement aux hommes, la majorité des femmes faisant partie des effectifs de secteurs d'activité ont atteint un niveau de scolarité *moyen* qui répond bien au genre de travail de bureau qu'elles font habituellement.

On a constaté que les femmes dont le niveau de scolarité est soit très bas, soit très élevé se regroupent davantage dans quelques branches d'activité économique. En 1971, les femmes n'ayant pas atteint la 9^e année travaillaient pour la plupart dans les industries manufacturières ou assuraient des services socio-culturels, commerciaux et personnels, ces branches d'activité étant les deux seuls secteurs qui offrent le plus d'emplois manuels demandant peu d'efforts physiques et traditionnellement réservés aux femmes. Il semble que les hommes qui ont reçu la même formation scolaire peuvent choisir parmi une plus grande variété d'emplois puisqu'on les retrouve dans presque tous les secteurs.

Les femmes ayant un niveau de scolarité élevé se concentrent davantage que les hommes dans un petit nombre de branches d'activité. On a constaté qu'au Canada presque toutes les femmes actives qui possèdent des grades universitaires ou ont reçu une formation post-secondaire non universitaire ou professionnelle travaillent dans le secteur des services, principalement dans les services médicaux et sociaux ainsi que dans l'enseignement et les services annexes. Cette situation peut résulter soit de l'impossibilité pour les femmes très instruites de trouver du travail dans d'autres secteurs d'activité, soit de leur préférence pour les professions traditionnellement féminines, par exemple, les soins infirmiers et l'enseignement.

Dans l'ensemble, les données du recensement brosent un tableau assez détaillé des rôles différents de l'homme et de la femme dans les activités économiques canadiennes, mais ne peuvent expliquer de façon satisfaisante les raisons de ces différences. Il pourrait se révéler très intéressant de faire des recherches dans ce sens à partir d'autres sources de renseignements.

VII. SUMMARY

In this Profile report, data from the 1971 Census have been used to describe the characteristics of the work forces demanded by Canadian industries. While these characteristics vary from industry to industry, they also differ significantly within most industries when the male and female labour force are examined separately. The 1971 Census data clearly portray a distinct role for men and for women throughout the industries.

One third of those in the labour force in 1971 were women but when the *sex compositions of the industries* (Section II) are studied women are found to constitute a much smaller proportion than this in most industries. In the industry divisions of the primary and secondary sectors, the female share of the labour force varies from 3.5% in fishing and trapping to 23.7% in manufacturing. Only in the trade, the finance, insurance and real estate and the community, business and personal services divisions of the tertiary sector does it exceed 33%. Even within these three tertiary industries, which provided jobs for over 60% of female labour force in 1971, some industries depend primarily on male labour.

Women not only comprise a small segment of the work forces in most industries but the census *class of worker* (Section III) statistics indicate that they also represent an insignificant proportion of the self-employed. Industries with self-employment do, however, rely on the labour of females as unpaid family workers. In 1971, 7%, 209,350 in total, of the female labour force worked without pay in the operation of family farms or businesses.

Industries with the largest numbers of self-employed also display the longest *hours of work* (Section IV). Regardless of the extent of self-employment in the industries, women were shown to consistently work a shorter work week and to hold more of the part-time jobs than men.

Differences in the hours of work between the sexes are indicative of the fact that they perform different functions in Canadian industries. The descriptive analysis of the census *occupation* (Section V) by industry data showed that women remain so concentrated in the traditional female occupations — in particular, the clerical occupations, such social and cultural occupations as teaching and nursing and the service occupations — that the extent of the female labour force in most industries can be accounted for by the presence

VII. SOMMAIRE

Dans la présente étude, les données du recensement de 1971 ont été utilisées pour définir les caractéristiques de la population active. L'analyse de la population active féminine et masculine de chaque branche d'activité révèle que ces caractéristiques sont très différentes, déjà qu'elles varient d'une activité à une autre. En effet, ces données du recensement de 1971 indiquent clairement que, dans chaque activité, les hommes et les femmes ont des rôles distincts.

En 1971, un tiers de la population active était composé de femmes. À l'analyse de la *répartition des effectifs selon le sexe* (voir la section II), on constate que les femmes représentent un pourcentage plus faible de l'ensemble des effectifs dans la plupart des secteurs. Dans les secteurs primaire et secondaire, la proportion de femmes dans la population active varie entre 3.5 % dans les secteurs de la pêche et de la chasse et 23.7 % dans les industries manufacturières. Cette proportion excède 33 % seulement dans les divisions du commerce, des finances, assurances et affaires immobilières, et des services socio-culturels, commerciaux et personnels du secteur tertiaire. Même dans chacune de ces branches d'activité qui, en 1971, employaient plus de 60 % de la population active féminine, certains secteurs dépendaient principalement de la main-d'œuvre masculine.

Non seulement les femmes représentent-elles un faible pourcentage de la population active dans la majorité des activités économiques, mais les statistiques du recensement sur le *statut* (voir la section III) indiquent qu'elles forment également un pourcentage négligeable des travailleurs autonomes. Les branches d'activité qui comptent des travailleurs autonomes reposent sur le travail des effectifs féminins composés de travailleurs familiaux non rémunérés. En 1971, 7 % de la population active féminine, soit un total de 209,350 femmes, ont travaillé sans rémunération dans une entreprise ou une ferme familiale.

C'est dans les branches d'activité où l'on retrouve le plus de travailleurs autonomes que l'on compte le plus grand *nombre d'heures de travail* (voir la section IV). Compte non tenu du nombre de travailleurs autonomes dans les branches d'activité, on a constaté que les femmes ont, en général, une semaine de travail plus courte et occupent davantage de postes à temps partiel que les hommes.

Les écarts entre les heures de travail des deux sexes démontrent une fois de plus que les hommes et les femmes exécutent des tâches différentes dans les activités économiques canadiennes. L'analyse descriptive des données du recensement sur les professions selon les *activités économiques* (voir la section V) révèle que les femmes se regroupent à un point tel dans les professions qui leur sont traditionnellement réservées, en particulier dans le travail d'écritures ainsi que dans certaines professions assimilées aux services sociaux et culturels, par

of jobs in these three fields. Outside of these fields, only the sales occupations and the product fabricating, assembling and repairing occupations engaged more than 5% of the female labour force in 1971.

As well as working in a narrow range of occupations, females were found to be generally under-represented in the supervisory occupations, even in those fields where they hold the majority of the jobs.

With the exception of agriculture, trade, manufacturing and the community, business and personal services industries, the remaining industry divisions have few jobs outside of the clerical field in those occupations that women usually perform. As a result, the majority of the female labour force employed by most Canadian industries do only one kind of work: clerical occupations. In agriculture, women as well as men are in farming occupations; in trade, they are in sales. Some of the manufacturing industries engage women in light manual occupations related to the production of goods (mainly in product fabricating, assembling and repairing). The industries of the service division have an occupational structure most suited to female involvement in a variety of fields outside of the clerical: from the light manual occupations of the service field to teaching and nursing.

Two terms can be used to describe most of the occupations performed by women: white collar and light manual. Men, on the other hand, undertake the entire scope of occupations carried out in Canada's industries from the heavy manual ones to the professional ones. Unlike the female, male participation in the industries cannot be associated with work of any particular nature.

The *educational compositions* (Section VI) of the industrial work forces are related to their occupational structures. Since males are involved in a range of occupations, they are distributed among all the levels of education from the low to the high. Their educational characteristics also vary from industry to industry as the nature of the work changes. For example, in some of the primary industries where most of the work is manual in nature, the majority of the males were found to have less than a Grade 9 education whereas in some of the services industries where professions are practised, a large proportion of them have university degrees.

exemple, l'enseignement et les soins infirmiers, et aux services divers, que la proportion de femmes dans les effectifs de la plupart des branches d'activité correspond au nombre d'emplois dans ces trois secteurs. Exception faite de ces derniers, en 1971, seuls les grands groupes du commerce et de la fabrication, du montage et de la réparation de produits finis employaient plus de 5 % de la population active féminine.

On s'est aperçu qu'en plus du nombre restreint de professions qu'elles exercent, peu de femmes occupent, en général, des postes de surveillance, même dans les domaines où elles sont en majorité.

Outre l'agriculture, le commerce, les industries manufacturières et les services socio-culturels, commerciaux et personnels, les divisions d'activité économique offrent aux femmes peu d'emplois, à l'exception du travail administratif, dans les professions qui leur sont habituellement réservées. Par conséquent, la majeure partie des effectifs féminins qui travaillent dans les activités économiques canadiennes n'exécute qu'un seul genre de travail, soit le travail de bureau. Dans le secteur de l'agriculture, les femmes comme les hommes accomplissent des travaux agricoles; dans le secteur du commerce, elles occupent des postes de vendeuses. Dans certaines industries manufacturières, les femmes font un travail manuel qui demande peu d'efforts physiques et qui est relié à la production de biens (principalement dans la division de la fabrication, du montage et de la réparation de produits finis). La composition professionnelle de la division des services est celle qui semble favoriser une plus grande participation des femmes aux activités autres que le travail d'écritures, que ce soit le travail manuel facile dans le secteur des services ou l'enseignement et les soins infirmiers.

Les professions exercées par la majorité des femmes se résument à deux domaines: le travail d'écritures et le travail manuel qui demandent peu d'efforts physiques. Par ailleurs, les hommes exercent l'éventail complet de professions incluses dans les activités économiques canadiennes, depuis les tâches manuelles difficiles au travail intellectuel. Contrairement aux femmes, il est impossible de classer les hommes dans un type de travail précis.

Le *niveau de scolarité* (voir la section VI) de la population active est fonction de la composition professionnelle des branches d'activité. Comme les hommes exercent beaucoup de professions, on les retrouve dans toutes les catégories de niveau de scolarité, du plus haut au plus bas. Leurs caractéristiques scolaires varient d'une branche d'activité à une autre suivant la nature du travail. Par exemple, dans certaines industries primaires où le travail est en grande partie manuel, on a constaté que la majorité des hommes n'avait pas atteint la 9^e année, alors que dans certains secteurs des services, un pourcentage élevé de travailleurs possédait un diplôme universitaire.

In contrast, most of the female labour force throughout the industries are categorized to the secondary school levels: levels that correspond well to the white-collar occupations that women generally do.

The census data explored in this report describe such distinct roles for males and females in the Canadian labour force that *the dissimilarities in characteristics between the sexes were shown to be as significant as those among the industries*. The labour force characteristics examined, however, provided little insight into why the differences exist. Preference for part-time work among females and other aspects of their employment patterns were noted as factors that may be related to the low proportions of women found in supervisory categories of the various occupation groups. Other potential explanatory factors were suggested by the schooling information that was reviewed.

Although the majority of the university graduates of each sex in Canada find employment in the industries of the service division, women are much more concentrated here than men. In fact, most of the females with degrees or with post-secondary non-university training work in only two industries: the education and related services industry and the health and welfare services industry. This concentration of highly educated women could reflect either a real or perceived lack of job opportunities for women in other industries or a preference on the part of women for the more traditional female occupations such as teaching or nursing.

Par opposition, la majorité des femmes travaillant dans les branches d'activité a reçu une formation du niveau secondaire, qui correspond au niveau d'études exigé pour exécuter des tâches de bureau que les femmes accomplissent en général.

Les données de recensement étudiées dans la présente étude définissent des rôles tellement distincts des effectifs masculins et féminins que *les différences entre les sexes sont aussi marquées que celles observées entre les activités économiques*. L'étude des caractéristiques de la population active n'a toutefois pas permis de préciser la raison de ces différences. La préférence des femmes pour le travail à temps partiel ainsi que d'autres aspects de leur choix de carrière sont des facteurs qui peuvent expliquer le faible pourcentage de femmes occupant des postes de surveillance dans les divers groupes professionnels. L'analyse des renseignements sur la formation scolaire a fourni d'autres explications possibles à cet égard.

Bien qu'au Canada la majorité des diplômés universitaires des deux sexes trouve du travail dans les activités de la division des services, on y dénombre toutefois beaucoup plus de femmes que d'hommes. En fait, la plupart des femmes qui possèdent un diplôme ou ont reçu une formation postsecondaire non universitaire sont concentrées dans deux groupes professionnels: l'enseignement et services annexes, et les services médicaux et sociaux. Cette situation peut résulter soit de l'impossibilité réelle ou non pour les femmes très instruites de trouver du travail dans d'autres branches d'activité, soit de leur tendance à choisir des professions qui leur sont traditionnellement réservées, notamment l'enseignement ou les soins infirmiers.

APPENDIX

Table 3

- (1) High proportion of males – automobile related trade; repair shops; liquor, wine and beer stores

Industry Classes

- Tire, battery and accessories stores
- Gasoline service stations
- Motor vehicle dealers
- Motor vehicle repair shops
- Radio, television and electrical appliance repair shops
- Watch and jewellery repair shops
- Liquor, wine and beer stores

Table 4

- (1) Architectural; engineering and scientific
- (2) Computer services; offices of accountants; advertising services; business consultants
- (3) Offices of lawyers and notaries; employment agencies; miscellaneous services
- (4) Repair related services; rental services; funeral services

- Offices of architects
- Engineering and scientific services
- Computer services
- Offices of accountants
- Advertising services
- Offices of management and business consultants
- Offices of lawyers and notaries
- Employment agencies and personnel suppliers
- Miscellaneous services to business management

- (5) Other personal services: beauty and barber shops; private households; laundries; miscellaneous personal services

- Shoe repair shops
- Blacksmithing and welding shops
- Miscellaneous repair shops
- Automobile and truck rental
- Machinery and equipment rental
- Funeral services
- Barber and beauty shops
- Private households
- Laundries, cleaners and pressers (except self-service)
- Self-service laundries and dry cleaners
- Miscellaneous personal services

- (6) Other miscellaneous services: labour associations; photographic services; services to buildings; miscellaneous services

- Labour organizations and trade associations
- Photographic services, n.e.s.
- Services to buildings and dwellings
- Miscellaneous services, n.e.s.

- (7) Vocational centres; post-secondary institutions; universities and colleges

- Vocational centres, trade schools and business colleges
- Post-secondary non-university educational institutions
- Universities and colleges

- (8) Kindergarten; elementary and secondary schools; schools of art; libraries, etc.; other education and related

- Kindergartens and nursery schools
- Elementary and secondary schools
- Schools of art and of the performing arts
- Libraries, museums and other repositories
- Education and related services, n.e.s.

- (9) Offices of health personnel

- Offices of physicians and surgeons
- Offices of para-medical personnel (practitioners)
- Offices of dentists

- (10) Other health and welfare services

- Hospitals
- Related health care institutions
- Diagnostic and therapeutic services, n.e.s.
- Miscellaneous health services
- Welfare organizations

APPENDICE

Tableau 3

- (1) À forte représentation masculine: commerce de l'automobile; ateliers de réparations; magasins de vente de spiritueux, de vin et de bière

Classes d'activité économique

- Détaillants en pneus, accumulateurs et accessoires
- Stations-service et postes d'essence
- Détaillants en véhicules automobiles
- Ateliers de réparation de véhicules automobiles
- Ateliers de réparation de radios, de téléviseurs et d'appareils électriques
- Ateliers de réparation de montres et de bijoux
- Magasins de vente de spiritueux, de vin et de bière

Tableau 4

- (1) Bureaux d'architecte; bureaux d'études et services scientifiques
- (2) Services d'informatique; bureaux de comptabilité; services de publicité; bureaux de conseil en gestion et en organisation
- (3) Études d'avocat et de notaire; bureaux de placement; services divers
- (4) Services de réparations diverses; services de location; pompes funèbres
- (5) Autres services personnels; salons de coiffure pour hommes et pour dames; ménages privés; blanchisseries; services personnels divers
- (6) Autres services divers; syndicats ouvriers; photographie; entretien des bâtiments; services divers
- (7) Centres de formation professionnelle; établissements d'enseignement postsecondaire; universités et collèges
- (8) Jardins d'enfants; écoles primaires et secondaires; écoles des beaux-arts; bibliothèques; établissements d'enseignement et services annexes
- (9) Bureaux du personnel de santé
- (10) Autres services médicaux et sociaux

- Bureaux d'architecte
- Bureaux d'études et services scientifiques
- Services d'informatique
- Bureaux de comptabilité
- Services de publicité
- Bureaux de conseil en gestion et en organisation
- Études d'avocat et de notaire
- Bureaux de placement
- Services divers fournis aux entreprises
- Cordonneries
- Maréchalerie et soudure
- Ateliers de réparations diverses
- Location d'automobiles et de camions
- Location de machines et de matériel
- Pompes funèbres
- Salons de coiffure pour hommes et pour dames
- Ménages privés
- Blanchisseries et établissements de nettoyage à sec et de pressage (sauf en libre-service)
- Libre-service de blanchissage et de nettoyage à sec
- Services personnels divers
- Syndicats ouvriers et associations professionnelles
- Photographie, n.c.a.
- Entretien de bâtiments et d'habitations
- Services divers, n.c.a.
- Centres de formation professionnelle, écoles de métiers et collèges commerciaux
- Établissements d'enseignement postsecondaire non universitaire
- Universités et collèges
- Jardins d'enfants et écoles maternelles
- Écoles primaires et secondaires
- Écoles des beaux-arts
- Bibliothèques et musées
- Enseignement et services annexes, n.c.a.
- Cabinets de médecin et de chirurgien
- Cabinets de praticiens paramédicaux
- Cabinets de dentiste
- Hôpitaux
- Établissements annexes de soins sanitaires
- Services de diagnostic et de soins, n.c.a.
- Services de santé divers
- Organismes de bien-être

REFERENCES – RÉFÉRENCES

- Canada. Dominion Bureau of Statistics. *Standard Industrial Classification Manual*. Catalogue 12-501, Occasional. Ottawa: Information Canada, 1971.
- _____. Bureau fédéral de la statistique. *Classification des activités économiques*. N° 12-501F au catalogue, hors série. Ottawa: Information Canada, 1971.
- _____. Dominion Bureau of Statistics. *Occupational Classification Manual, Census of Canada, 1971*. Based on Canadian Classification and Dictionary of Occupations, Volume I. Catalogue 12-536, Occasional. Ottawa: Information Canada, 1971.
- _____. Bureau fédéral de la statistique. *La classification des professions, Recensement du Canada, 1971*. Inspirée de La classification et dictionnaire canadiens des professions, volume I. N° 12-536F au catalogue, hors série. Ottawa: Information Canada, 1971.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Occupations, Appendix – List of Occupation Codes and Titles*. Bul. 3.2-13. Catalogue 94-727. Ottawa: Information Canada, 1974.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Professions, Appendice – Liste des codes et des titres de professions*. Bull. 3.2-13. N° 94-727 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1974.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Occupations, Occupations by Sex, Showing (a) Level of Schooling by Age and School Attendance, (b) Vocational Training, for Canada*. Bul. 3.3-2. Catalogue 94-729. Ottawa: Information Canada, 1975.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Professions, Professions selon le sexe, par a) niveau de scolarité selon l'âge et la fréquentation scolaire, b) formation professionnelle, Canada*. Bull. 3.3-2. N° 94-729 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1975.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Occupations, Appendix – List of Occupation Codes and Titles*. Bul. 3.3-10. Catalogue 94-737. Ottawa: Information Canada, 1974.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Professions, Appendice – Liste des codes et des titres de professions*. Bull. 3.3-10. N° 94-737 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1974.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Industries, Introduction to Volume III (Part 4)*. Bul. 3.4-1. Catalogue 94-738. Ottawa: 1977.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Activités économiques, Introduction au volume III (partie 4)*. Bull. 3.4-1. N° 94-738 au catalogue. Ottawa: 1977.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Industries, Industries by Sex, for Canada, Regions and Provinces*. Bul. 3.4-3. Catalogue 94-740. Ottawa: Information Canada, 1974.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Activités économiques, Activités économiques selon le sexe, Canada, régions et provinces*. Bull. 3.4-3. N° 94-740 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1974.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Industries, Introduction to Volume III (Part 5)*. Bul. 3.5-1. Catalogue 94-748. Ottawa: 1977.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Activités économiques, Introduction au volume III (partie 5)*. Bull. 3.5-1. N° 94-748 au catalogue. Ottawa: 1977.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Industries, Industries by Sex, Showing Age, Marital Status, Level of Schooling and Class of Worker, for Canada*. Bul. 3.5-2. Catalogue 94-749. Ottawa: Information Canada, 1975.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Activités économiques, Activités économiques selon le sexe, par âge, état matrimonial, niveau de scolarité et statut, Canada*. Bull. 3.5-2. N° 94-749 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1975.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Industries, Industries by Sex, Showing Period of Immigration, Birthplace and Ethnic Group, for Canada and Provinces*. Bul. 3.5-7. Catalogue 94-754. Ottawa: Information Canada, 1975.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Activités économiques, Activités économiques selon le sexe, par période d'immigration, lieu de naissance et groupe ethnique, Canada et provinces*. Bull. 3.5-7. N° 94-754 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1975.

REFERENCES – Concluded – RÉFÉRENCES – fin

- Canada. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Industries, Industries by Sex, Showing Occupation Major Groups, for Canada*. Bul. 3.5-11. Catalogue 94-758. Ottawa: Information Canada, 1975.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Activités économiques, Activités économiques selon le sexe et par grand groupe professionnel, Canada*. Bull. 3.5-11. N° 94-758 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1975.
- . Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Labour Force Activity – Work Experience, Hours Worked by Sex, Industry, and Occupation for Labour Force, Wage-earners and Self-employed, for Canada*. Bul. 3.7-13. Catalogue 94-783. Ottawa: Information Canada, 1975.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Population active – Antécédents de travail, Nombre d'heures travaillées selon le sexe, l'activité économique et la profession, population active, salariés et travailleurs indépendants, Canada*. Bull. 3.7-13. N° 94-783 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1975.
- . Statistics Canada. *Special Bulletin, 1971 Census of Canada, Economic Characteristics, Occupation by Industry*. Bul. SE-1. Catalogue 94-792. Ottawa: 1976.
- . Statistique Canada. *Bulletin spécial, Recensement du Canada de 1971, Caractéristiques économiques, Profession par activité économique*. Bull. SE-1. N° 94-792 au catalogue. Ottawa: 1976.
- International Labour Office. *Year Book of Labour Statistics, 1974*. Geneva: International Labour Office, 1974.
- Bureau international du travail. *Annuaire des statistiques du travail, 1974*. Genève: Bureau international du travail, 1974.
- Kumar - Misir, L. *Industrial Employment Trends in Canada, 1951-1971*. Statistics Canada, 1971 Census of Canada, Profile Studies: Economic Characteristics. Bul. 5.2-5. Catalogue 99-716. Ottawa: forthcoming.
- . *Les tendances de l'emploi dans l'industrie au Canada, 1951-1971*. Statistique Canada, Recensement du Canada de 1971, Études schématiques: Caractéristiques économiques. Bull. 5.2-5. N° 99-716 au catalogue. Ottawa: à venir.
- Montigny, G. *The Occupational Composition of Canada's Labour Force*. Statistics Canada, 1971 Census of Canada, Profile Studies: Economic Characteristics. Bul. 5.2-7. Catalogue 99-718. Ottawa: 1977.
- . *La composition professionnelle de la population active au Canada*. Statistique Canada, Recensement du Canada de 1971, Études schématiques: Caractéristiques économiques. Bull. 5.2-7. N° 99-718 au catalogue. Ottawa: 1977.

Statistics Canada Library
Bibliothèque Statistique Canada



1010021089

DATE DUE

Publications of the Census of Canada, 1971

This report is one of the Volume Series of publications of the 1971 Censuses of Population, Housing and Agriculture. Altogether, there are some 225 reports in this series prepared in such a way that by removal of their covers the contents can be combined to form the materials comprising the 6 volumes and 25 separate volume parts in the entire series. A hard-covered binder, suitably titled, is included in the composite price to purchasers of the complete set of reports for any given volume part.

Catalogue of reports

A catalogue is available which describes the individual reports in the Volume Series of 1971 Census publications as well as reports in other series (i.e., Advance Series, Census Tract Series, and Special Series). The catalogue also includes a price list and an order form. A copy of this catalogue may be obtained from Publications Distribution, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T6. For further information on census publications, address your inquiry to Information Division, Statistics Canada.

How to order reports

Orders for reports may be sent to Publications Distribution, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T6, or to Publishing Division, Information Canada, Ottawa K1A 0S9. Enclose payment with your order in the form of a cheque or money order made payable to the Receiver General of Canada. If more convenient, census publications may be ordered from Information Canada bookstores in Halifax, Montreal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, or Vancouver. For other details concerning deposit accounts, bulk orders, etc., contact Publications Distribution, Statistics Canada.

Other forms of publication

In addition to the tabulated results of the 1971 Census published in reports and bulletins, a large number of tables will be issued to users as copies of computer print-outs. These will also be available in microform. A variety of statistical tables may be purchased on computer "summary" tapes for further computer analysis by users. Details of the content, prices, and availability of census tabulations in these output media may be obtained from the User Inquiry Service, Census Field, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T7.

Special tabulations

To the extent that confidentiality constraints permit, Statistics Canada will produce for users at cost, special tabulations not already included in the planned tabulation programme. Requests should be sent to the Census User Inquiry Service specifying clearly the precise classifications or cross-classifications and the geographic areas. The exact categories for each characteristic and a rough table layout should be included.

Maps and geographic files

Large-scale maps may be purchased to show the boundaries of enumeration areas (i.e., the territory covered by each Census Representative in taking the census), as well as small-scale maps of census divisions and other statistical areas. Supporting documentation relating to the census geographic files (i.e., place names, codes, etc.) are available in tabular form identifying the component enumeration areas of administrative and statistical units (e.g., towns, villages, municipalities, tracts). Further details, including costs to users, may be obtained from the User Inquiry Service of the Census Field of Statistics Canada.

Publications du recensement du Canada de 1971

Le présent bulletin fait partie de la série des volumes des recensements de la population, du logement et de l'agriculture de 1971. Cette série compte au total environ 225 bulletins présentés de telle sorte qu'en retirant leur couverture l'utilisateur peut les réunir et constituer ainsi les 6 volumes de la série, qui comprennent 25 parties distinctes. Un auto-relieur à couverture rigide portant le titre approprié est compris dans le prix d'achat de la série complète des bulletins constituant une partie de volume.

Catalogue

On peut se procurer un catalogue qui décrit chaque bulletin de la série des volumes du recensement de 1971, ainsi que les bulletins des autres séries (série préliminaire, série des secteurs de recensement et série spéciale). Le catalogue contient également une liste de prix et une formule de commande. On peut obtenir un exemplaire de ce catalogue en s'adressant à la Distribution des publications, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T6. Pour tout renseignement complémentaire sur les publications du recensement, s'adresser à la Division de l'information de Statistique Canada.

Commandes de bulletins

Les commandes de bulletins peuvent être envoyées à la Distribution des publications, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T6, ou à la Division de l'édition, Information Canada, Ottawa K1A 0S9. Toute commande doit être accompagnée d'un chèque ou d'un mandat établi à l'ordre du Receveur général du Canada. On peut aussi commander les publications du recensement aux librairies d'Information Canada de Halifax, de Montréal, d'Ottawa, de Toronto, de Winnipeg et de Vancouver. Pour plus de détails sur les comptes de dépôt, les commandes en gros, etc., s'adresser à la Distribution des publications, Statistique Canada.

Autres formes de publication

En plus des diverses publications contenant les résultats du recensement de 1971, de nombreux tableaux seront mis à la disposition des utilisateurs sous forme d'états mécanographiés. Ces tableaux seront également disponibles en microcopie. Les utilisateurs désireux de faire des analyses par des moyens mécanographiques pourront également se procurer un large éventail de tableaux statistiques sur bandes "sommaries". Pour tout renseignement sur le contenu, le prix et la disponibilité des résultats du recensement sur ces supports, s'adresser au Service-utilisateurs, Secteur du recensement, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T7.

Totalisations spéciales

Dans la mesure où le respect du secret des données le permettra, Statistique Canada établira, à l'intention des utilisateurs qui en acquitteront les frais, des totalisations spéciales qui ne font pas encore partie du programme d'exploitation prévu. Il faut envoyer les demandes au Service-utilisateurs des données du recensement en précisant bien les classements ou recoupements et les régions géographiques. Il faut inclure les catégories exactes pour chaque caractéristique et une ébauche de la disposition des tableaux.

Cartes et fichiers géographiques

Les utilisateurs pourront se procurer des cartes à grande échelle indiquant les limites des secteurs de dénombrement (c.-à-d. des territoires recensés par chaque représentant du recensement) ainsi que des cartes à petite échelle des divisions de recensement et des autres secteurs statistiques. Les documents constituant les fichiers géographiques (noms, codes, etc. géographiques) sont disponibles sous forme de tableaux présentant les différents secteurs de dénombrement qui constituent les unités administratives et statistiques (par ex., villes, villages, municipalités et secteurs de recensement). Pour plus de détails et pour une indication des frais, s'adresser au Service-utilisateurs du Secteur du recensement de Statistique Canada.